

# LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

REVUE  
HEBDOMADAIRE  
N° 787



Samedi 2 Décembre

1933

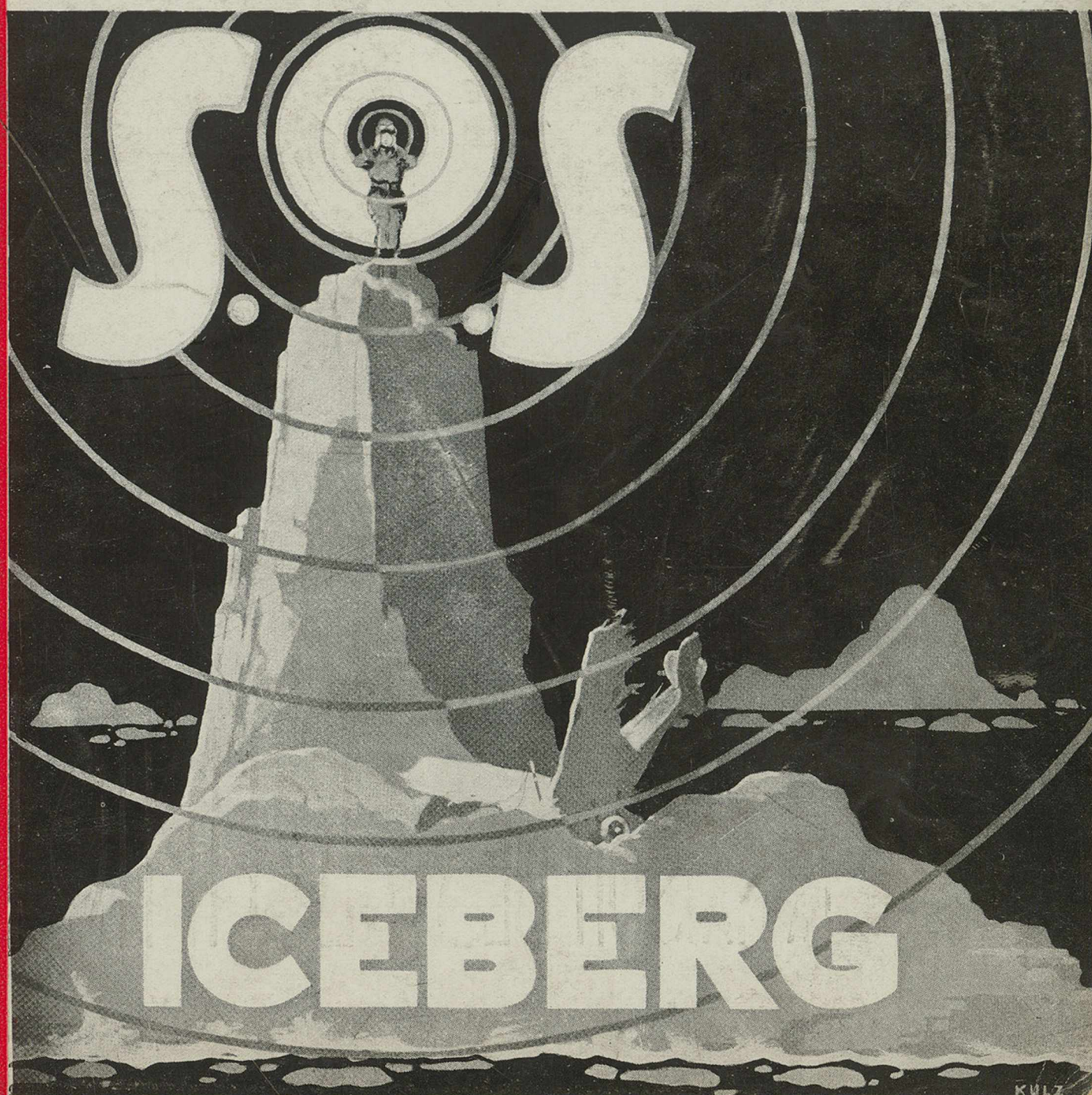
Prix : 3 francs

## UNIVERSAL-FILM

présentera très prochainement

une réalisation, qui marquera avec certitude

### UNE DATE DANS L'HISTOIRE DU CINEMA



### BACK STREET

va commencer  
dans quelques jours sa

## 2<sup>e</sup>

ANNÉE  
D'EXCLUSIVITÉ

au

Studio Caumartin

C'EST UN SUCCÈS  
SANS PRÉCÉDENT.

KULZ

CH. JOURJON  
12, rue Gaillon  
Paris

Confiez vos travaux à

**ÉCLAIR**

**TIRAGE**

LA MAISON DES TECHNICIENS

16<sup>e</sup> ANNÉE  
PRIX : 3 Francs

# LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

N° 787  
2 DÉCEMBRE 1933

UNITED ARTISTS

Les Grandes Productions  
Les Artistes Associés S. A.

**DIRECTEURS !**  
**LE GRAND TRIOMPHE**  
de la Saison est incontestablement  
**"LES TROIS PETITS COCHONS"**  
Le chef-d'œuvre de WALT DISNEY  
la plus spirituelle des  
**SILLY SYMPHONIES**  
en couleurs.

REVUE HEBDOMADAIRE

Directeur : Paul Auguste HARLÉ  
Rédaction et Administration :  
19, Rue de la Cour-des-Nonnes, Paris (20<sup>e</sup>)  
Téléphone : ROQUETTE 04-24 et 38-83  
Compte chèques postaux n° 702-66, Paris  
Registre du Commerce, Seine n° 291-139  
Adr. Télég. : LACIFRAL-20 Paris

Abonnements :

France et Colonies : Un an, 70 fr. — Union Postale, Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Chili, Congo belge, Cuba, Egypte, Espagne, Estonie, Finlande, Grèce, Hongrie, Lettonie, Libéria, Lituanie, Luxembourg, Maroc espagnol, Mexique, Paraguay, Pays-Bas, Pologne, Portugal et colonies, Roumanie, Serbie-Croatie-Slovenie, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, U. R. S. S., Uruguay, Venezuela, 110 fr. — Autres Pays, Chine, Danemark, Grande-Bretagne, Indes Anglaises, Italie, Japon, Norvège, Suède, U. S. A., 140 fr. Pour tous changements d'adresse, nous envoyer l'ancienne bande et UN franc en timbres-poste.

GRAY-FILM  
PRÉSENTE

**ANNY ONDRA**  
DANS UNE TRANSMISSION LIBRE  
DE

**LA FILLE DU RÉGIMENT**

La Société Parisienne  
de Production

présente

**JEAN-PIERRE AUMONT**  
dans un film de  
**MARC ALLEGRET**

**LAC-AUX-DAMES**

de VICKI BAUM

avec

**ROSINE DERÉAN**  
**SIMONE SIMON**  
**VLADIMIR SOKOLOFF**

et

**MICHEL SIMON**

Dialogues de COLETTE  
Musique de GEORGES AURIC

CE NUMÉRO CONTIENT :

|   |                 |
|---|-----------------|
| Petite industrie, taxes énormes.  | P.-A. Harlé.    |
| Y a-t-il une propriété artistique des décors ?                                    |                 |
| Le Cinéma français en deuil.  |                 |
| Messieurs les Allemands, faites comme chez vous.                                  | Lux.            |
| Cipar Film prépare une nouvelle version de Ci-boulette.                           |                 |
| Universal réalisera 12 films en Europe dont 6 en France.                          | M. Colin-Reval. |
| La Coopérative d'exploitants indépendants du Cinéma en France produira des films. |                 |
| Une version modernisée des Trois Mousquetaires.                                   |                 |
| Le Code américain est signé.  |                 |
| Lucien Lehman est de retour parmi nous.   |                 |
| A propos d'un Conseil de discipline à la Chambre Syndicale.                       |                 |
| La présentation de L'Agonie des Aigles à l'Opéra.                                 | M. C.-B.        |
| Le « Wide Range ». Interview de M. Simonsen.                                      | Raymond Berner. |
| L'Expérience du Victor-Hugo-Pathé.  |                 |
| L'ouverture du Studio Universel.  |                 |
| Et l'image rectangulaire ?  | A. Guimbertaud. |
| Une Belle salle à Nice.   | Epardaud.       |
| Afrique du Nord — Région du Nord.   |                 |
| Grande Bretagne — Etats-Unis — Allemagne.   | Lucie Derain.   |
| Studios.  | Lucie Derain.   |
| Les nouveaux films.   |                 |
| Les films du mois.  |                 |
| Liste des films critiqués pendant le mois de Novembre 1933.                       | M. Y. Doubouy.  |
| Les actualités.   |                 |
| Echos. — Bourse. — Présentations.   |                 |
| Petites Annonces. — La semaine à Paris.   |                 |

ACTUELLEMENT AU

**Paramount**  
**LE MAÎTRE DE FORGES**

Une Production D. F. A.

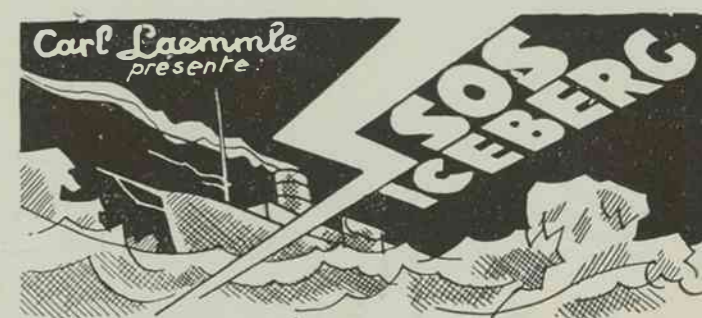


**AGIMAN  
SASSOON  
FILMS**

122, CHAMPS-ÉLYSÉES  
Téléphone : Balzac 38-10 et 11



**LE MARTYRE DE L'OBÈSE**  
**PAS BESOIN D'ARGENT**  
**L'ABBÉ CONSTANTIN**



LA SUPER-PRODUCTION DE L'ANNÉE

CF 4<sup>e</sup> Per 836



## LES GRANDES FIRMES DE FRANCE



**FILMS ALBATROS**  
26, rue Fortuny — PARIS  
Tél.: CARNOT 71-63, 71-64  
71-65



Téléphone:  
CARNOT  
71-63,  
71-64,  
71-65.  
26, rue Fortuny — PARIS



COMPAGNIE UNIVERSELLE  
CINEMATOGRAPHIQUE  
à PARIS  
40, RUE VIGNON, 40  
Tél.: Opéra 37-15, 37-16, 37-17



1, rue Meyerbeer, 1  
PARIS  
OPERA 34-30 et la suite



133, Boulevard Haussmann  
Balzac 16-25, 16-26



93, boul. Haussmann  
Téléphone: Anjou 46-91



Studios: 10, rue du Mont  
EPINAY SUR-SEINE  
**FILMS SONORES  
TOBIS**  
44, Champs-Élysées, PARIS

Société Parisienne  
du  
Film Parlant

39, boul. Malesherbes  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél.: Anjou 53-42 et 53-43



16, avenue Hoche  
PARIS  
Tél.: Carnot 83-56 et 57

LES  
PRODUCTIONS  
REUNIES  
ANCIENS ETABLISSEMENTS  
**FERNAND WEILL**

9, boul. des Filles-du-Calvaire  
PARIS (III<sup>e</sup>)  
Téléph.: Turbigo 81-37 et 81-38



M. MARC, directeur  
416, rue Saint-Honoré, PARIS  
Opéra 63-06, 63-07, 63-08  
9, rue des Hirondelles, Bruxelles



SOCIETE DES FILMS OSSO  
73, avenue des Champs-Élysées  
PARIS  
Téléph.: Balzac 18-74 à 77

LES FILMS  
P. J. DE VENLOO



12, rue Gaillon, 12  
PARIS  
Téléphone: CENTRAL 66-01



3, avenue Victor-Hugo  
PARIS  
Tél.: Passy 19-02 et 19-03  
Adresse Télégraphique:  
ROFFILM-PARIS



97, rue de Rome, PARIS  
Téléphone: Carnot 39-57  
Adr. télégr.: Marzecine, Paris

**Jacques NATANSON**

74, avenue Kléber, 74  
PARIS (16<sup>e</sup>)  
Passy 93-19 et 08 69



LES PRODUCTIONS  
INTERNATIONALES  
CINEMATOGRAPHIQUES  
S. A.  
Guy CROSWELL SMITH  
Directeur Général  
116, Champs-Élysées, PARIS  
Téléph.: Balzac 16-88



Siège Social et Distribution  
13, avenue des Champs-Élysées  
Téléph.: Élysées 60-00 à 60-06  
Télegr. et Câbles: Wesfilm 83  
PARIS



5, rue Cardinal-Mercier, Paris  
Edmond RATISBONNE  
Administrateur-Directeur  
Téléph.: Trinité 40-84



ALLIANCE  
CINEMATOGRAPHIQUE  
EUROPEENNE  
11 bis, rue Volney — PARIS  
Tél.: Opéra 89-55, 89-56, 89-57  
Inter spécial: 752



LICENCE THOMSON-HOUSTON  
16, rue de Châteaudun, 16  
ASNIERES (Seine)  
Téléph.: Wagram 86-72



79, avenue des Champs-Élysées  
PARIS  
Tél.: Balzac 19-45 et 19-46  
Adr. Télégr.: Filmakim-Paris

LES FILMS R. P.



7, rue Montaigne  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél.: Élysées 44-04  
et la suite

LES FILMS  
**Marcel Pagnol**

13, rue Fortuny, 13  
PARIS  
Téléph.: Carnot 01-07



18, rue Jean-Goujon, 18  
PARIS (16<sup>e</sup>)  
Téléph.: Balzac 35-24



55, Avenue George-V  
Paris (8<sup>e</sup>)  
Téléphone: Élysées 13-87  
81-49  
78-22  
Inter-Élysées 70

LES VEDETTES FRANÇAISES ASSOCIEES



10, boulevard Barbès, PARIS  
Téléph.: Nord 36-25 et 36-26



112, Champs-Élysées PARIS 8<sup>e</sup>  
Téléph.: Balzac 38-10 et 11

ADOLPHE OSSO présente

UNE FORRESTER-PARANT PRODUCTION

**QUELQU'UN A TUE...**  
D'après EDGARD WALLACE  
Réalisation de JACK FORRESTER



AVEC

MARCELLE GÉNIAT  
PIERRE MAGNIER  
ANDRÉ BURGÈRE  
RAYMOND CORDY  
CLAUDE MAY  
ET  
GASTON MODOT

DIRECTEUR DE PRODUCTION  
**ANDRÉ PARANT**  
ADAPTATION DE  
**JEAN-JOSÉ FRAPPA**

Enregistrement WESTERN - ELECTRIC



73, Champs-Élysées, 73  
PARIS

Simplex Simplex Simplex Simplex Simplex Simplex Simplex Simplex Simplex Simplex Simplex Simplex Simplex Simplex Simplex

# BROCKLISS & C<sup>IE</sup>

6, rue Guillaume-Tell, PARIS

Téléphone : CARNOT 99-50, 99-51

Simplex



**10.000 frs**

COMPRENANT :

- 1 mécanisme
- 1 piedestal complet avec surélévateur
- 1 carter supérieur
- 1 carter inférieur

Simplex Simplex Simplex Simplex Simplex Simplex Simplex Simplex Simplex Simplex Simplex Simplex Simplex Simplex Simplex

" SOCIÉTÉ INTERNATIONALE  
CINÉMATOGRAPHIQUE  
ET  
LES PRODUCTIONS RÉUNIES  
PRÉSENTENT

MARDI  
**5**  
DÉCEMBRE  
SALLE MARIVAUX  
À 10<sup>H</sup> DU MATIN

RENÉ LEFÈVRE  
IRÈNE DE ZILAHY  
CHRISTIANE DELYNE  
PIERRE ETCHEPARE  
ET  
CHARPIN  
DANS

**PAPRIKA!**

UN FILM DE JEAN DE LIMUR  
ASSISTANT : G. FRIED  
DIALOGUE : J. NATANSON



PRODUCTION  
**SIC**  
SOCIÉTÉ INTERNATIONALE CINÉMATOGRAPHIQUE

**PROCHAINEMENT**

**LA SOCIÉTÉ DES FILMS G. L.**

PRÉSENTERA UNE PRODUCTION

des **FILMS ARYS**

**BOUCOT**

**RENÉE SAINT-CYR**

ET

**PIERRE BRASSEUR**

DANS

# INCOGNITO

AVEC

**MARGOT LION - Le petit JACQUES LUCE**  
**MAXIMILIENNE**

ET

ET

**BARENCEY - MADELEINE GUITTY**

Musique de HANS MAY

Dialogues de JACQUES NATANSON

MISE EN SCÈNE DE **KURT GERRON**

LE FILM DE L'OPTIMISME



65-67, Avenue des Champs-Élysées - Téléphone : ÉLYSÉES 63-34



PROCHAINEMENT

**ROSE**

**DES**

**VENTS**

AVEC

**LES COMÉDIENS ROUTIERS**

Mais qui sont LES COMÉDIENS ROUTIERS...?

# A L'UNANIMITÉ LA GRANDE PRESSE SACRÉ LE TRIOMPHE DE

## Paris-soir

L'Elysée-Gaumont ne nous avait point habitués à des films de cette qualité. Après *A l'ouest, rien de nouveau*, après *Les quatre de l'infanterie* et d'autres réalisations où les canons, les fusées, les tranchées, les assauts, les blessés jouaient des rôles de premier plan, voici un scénario qui ne ressemble en rien à ses aînés. Avec une espionne, un commandant de l'armée allemande et un bourgmestre, on nous a offert une histoire émouvante, poignante, solidement construite.

Nous sommes en Belgique, pendant l'occupation. Les trancurs de sabre passent, hautains, et font sonner leurs épées sur le pavé. Ils boivent, mangent, et couchent chez l'habitant. Martha Cnockhaert, infirmière dans un hôpital, se penche sur ses ennemis pour adoucir leurs maux. Ces soldats qui se plaignent et qui souffrent n'ont plus à ses yeux, de nationalité. Un blessé a-t-il une patrie ?

Dans l'ombre, Stephan, un soldat belge, occupé lui aussi, à l'hôpital, la met au courant de ses faits et de ses gestes. Il l'entraîne, la rassonne, la persuade et voici un personnage nouveau qui rentre dans l'action. Ces deux êtres, qui étaient faits pour s'aimer, ne songent plus qu'à faire couler le sang de tous ceux qui ont voulu les exterminer. Ils vont, viennent, écoutent, épiant, ils se font humbles, obéissants, passifs, parce qu'il faut qu'ils sachent, qu'ils découvrent les projets de l'ennemi. Tout est possible pour cette jeune femme : elle est belle, il y a tant de pureté dans ses yeux qu'on ne peut deviner, sous ce masque, toute la haine qu'elle a. Elle ira jusqu'au bout de sa tâche. La lionne se fait chatte : le commandant prussien la saisit dans ses bras, elle demeure immobile et soumise ; il lui donne un baiser... elle sourit. Elle veut savoir. Découverte, condamnée à mort, elle ne dénonce pas son compagnon, mais lui s'accuse. Il tombe sous les balles, elle verra la victoire.

Ce film est grand par sa simplicité, il vous prend à la gorge parce qu'il est humain. Il devrait être un leçon, si les hommes savaient bien se souvenir. Les bêtes se souviendraient.

*I Was a Spy* ne pouvait être mieux interprété. Conrad Veidt est étonnant de vérité. Et quelle allure ! Herbert Marshall ne joue pas son rôle, il le vit. Enfin Madeleine Carroll est d'une telle classe qu'il me faudrait trouver des mots nouveaux pour vanter ses qualités magnifiques et son talent.

En résumé un film qu'il faut voir parce qu'il est en marge de tant d'autres. Souhaitons à M. Hakim qu'il continue dans cette voie.

Pierre WOLFF.

## FIGARO

La Belgique envahie est le théâtre de ce film qui ne comporte point de combats ; la guerre en est la toile de fond, la pourvoyeuse ; elle dresse le décor, fournit les acteurs et les figurants.

Les figurants : troupes au repos rançonnant l'habitant ou paradant sur la grand-place, au son des fifres, cependant que le beffroi carillonne gaie les heures douloureuses, blessés ayant combattu sous divers étendards, mais réunis par la souffrance sous le signe de la Croix ; le peuple, enfin, qui, tour à tour, se soumet au joug ennemi ou, contre lui, s'insurge : moutons s'essayant à la révolte contre les mauvais bergers.

Les acteurs : trois personnages au caractère nettement accusé : Marthe — Madeleine Carroll ; l'infirmier alsacien — Herbert Marshall ; le commandant — Conrad Veidt.

Marthe est la servante de la maison humaine, la vierge forte de sa cité, mais douce et tendre autant que belle, semblable à Geneviève de Paris plus qu'à Jeanne de Beauce. Elle se voit enlever, par surprise, dans l'armée mystérieuse des espions.

L'intérêt de ce film puissant naît de la perpétuelle opposition entre la nature de Marthe et la tâche qu'elle entreprend. Sa double mission fait qu'elle pense les plaies dont elle est responsable ; ainsi nous apparaît-elle au milieu des blessés allemands qu'elle accompagne au service religieux en plein air. Marthe sait que l'aviation anglaise est en route sur ses indications, et lève les yeux au ciel pour découvrir les assaillants que pour protéger les victimes. Elle implure le ciel de frapper, mais d'abréger les souffrances ; prête à adoucir le martyre qu'elle provoque, et à le partager, elle est à la fois le génie de la guerre et l'ange de la miséricorde ; le glaive qui frappe et le baume qui tentera de guérir. Ses mains homicides, « ses mains effrayantes », se feront bienfaisantes et légères dès que la mort, sollicitée par elle de descendre des nues, aura frappé ceux qui sont sur le sol.

Herbert Marshall, l'infirmier alsacien qui joint à Marthe, sert la même double cause, s'élève, du même envol, jusqu'aux mêmes sommets. L'amour se glisse entre eux, mais n'amoindrit point leurs efforts et la flamme qui les anime purifie jusqu'à ce nom maudit d'espion.

Conrad Veidt — le commandant — méritique et comme stylisé, est antipathique à souhait : c'est la forme la plus difficile, la plus méritoire du talent.

Le film tragique est réalisé sobrement ; pour avoir évité les images trop précises, le metteur en scène fut hardi de tomber dans les lieux communs de l'horreur.

JEAN LAURY

## l'ami du film

Il paraît qu'Hollywood a tremblé à l'annonce de *The Private Life of Henry VIII* ; il nous paraît qu'ils trembleront encore plus en voyant *I was a spy* qui combat les Américains avec leurs propres armes : perfection du découpage, de la photographie et surtout de la mise en scène et du montage.

En effet, c'est la première fois que nous voyons un film anglais pourvu d'un tel luxe, d'un tel travail de caméra (intelligent) et d'une telle sûreté dans le choix des angles de prise de vues. L'histoire est parait-il authentique ; c'est celle de l'héroïne belge Martha Cnockhaert qui, presque forcée par les circonstances, devient espionne, fait tuer des milliers d'Allemands blessés ou non (très belle scène de Marthe recevant la croix de fer pour services rendus à l'Allemagne, alors qu'en réalité...) ; à la fin, elle est prise ; son chef se dénonce par amour pour elle, il est fusillé ; elle, non, car, au même instant, les Anglais réoccupent la Belgique.

On le voit, il n'y a pas là de quel être passionné pendant longtemps et, pendant, pendant, pendant minutes, nous avons été agrippés à l'écran ; pas une seconde nos yeux n'ont songé à s'en détacher. Nous ne sommes pas exagérés d'approuver à ce film britannique (de beaucoup le meilleur anglais) les formidables qu'il nous a présentés habituellement à qualifier les productions américaines. Les Anglais ont enfin compris la caméra avance et recule avec une vivacité rare pour l'Europe, le montage ne laisse pas subsister dix mètres (enchaînés en « wipe ») épousant le mouvement du personnage qui apparaît, en quoi judicieux de la voix « off » (en dehors du champ) ; nous ne pouvons que nous incliner respectueusement devant le metteur en scène Victor Saville, qui ne nous avait jamais autant gâtés ; il devient sérieusement à considérer.

Conrad Veidt charge un peu trop à notre sens un rôle difficile, mais la race de cet acteur reste inégalable ; Herbert Marshall décidément aussi à son aise dans le drame (*Blonde Venus*) que dans la comédie (*Trouble in Paradise*) ; dans la comédie il est plus parfait ; Madeleine Carroll est bonne, mais copie trop Elissa Landi, surtout vocalement.

Nous félicitons également l'auteur des sous-titres, concis et essentiels, qui ont été faits par André Rigaud, qui signa aussi ceux de *Masques de cire*, restant un modèle du genre à ce point de vue.

*I was a spy* a été une bonne surprise pour nous ; sincèrement, nous ne nous attendions point à tant de virtuosité allée à une telle sobriété dans tous les éléments ; si les Anglais continuent ainsi, ils pourront prétendre à l'une des premières places ; la culture et le passé européens, ajoutés à la technique américaine ne peuvent donner qu'un résultat excellent à tous égards.

SACHA

## CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

*J'étais une Espionne*, dont le sujet est basé sur une histoire vécue, est certainement le film le plus vivant, le plus émouvant et le plus captivant qui ait été produit dans un studio britannique à ce jour.

L'action ne ralentit pas une seule minute, et de la première image jusqu'à la dernière, le spectateur est tenu en haleine et saisi par une intrigue passionnante se déroulant dans l'atmosphère, nouvelle au cinéma, d'un village de Belgique occupé par les troupes allemandes pendant la guerre de 1918.

Dans ce film, la guerre est simplement évoquée par quelques bombardements aériens. Pas une scène de tranchée, pas une bataille. Mais à la place, la vie terrible des habitants sous le joug de l'ennemi, montrée d'une façon très vivante et qui semble absolue et exacte.

Le film relate l'aventure d'une jeune fille belge, infirmière dans un hôpital de l'arrière-front, qui est amenée à la fois les blessés allemands et les soldats alliés prisonniers. Nous voyons comment elle, avec le soutien d'un jeune officier allemand, parvient à servir son pays en entrant au service des renseignements sur les armées allemandes et comment est organisée ce système d'espionnage dont les habitants du pays sont les principaux agents.

La jeune fille a comme complice un sergent infirmier allemand, Alsacien-Lorrain, travaillant pour la France. Finalement la jeune fille est arrêtée et va être fusillée, mais le sergent se dénonce pour la sauver et périt à sa place.

Victor Saville a remarquablement accompli sa tâche de film. La reconstitution de la Grande Place du village belge est un chef-d'œuvre de décoration et de mise en scène.

Les interprètes sont excellents ; la première place revient à Conrad Veidt dans le rôle du commandant allemand, qui joue la place de l'ennemi avec une belle et émouvante ; Herbert Marshall est excellent dans le rôle héroïque ; — o —

## La vie Financière

L'action de ce film se déroule pendant la guerre, en Belgique. Les principaux épisodes en ont réellement été vécus pendant l'occupation allemande par une jeune fille belge.

Infirmière dans une ambulance allemande, elle entre au service du contre-espionnage. Avec l'aide d'un sous-officier alsacien elle réussit à recueillir de nombreux renseignements. Cependant elle gagnera la confiance des Allemands en soignant leurs blessés ; mais on l'arrête et on la condamne à mort. Elle serait fusillée sans l'intervention du sous-officier qui se dénonce à sa place, et l'armistice la délivre.

Ce film est remarquable par les reconstitutions qu'il comporte, par la mise en scène et surtout par le jeu de Madeleine Carroll de Conrad Veidt et d'Herbert Marshall qui sont à la tête d'une troupe très homogène.

## EXCELSIOR

L'espionnage, depuis la *Dansuse aux yeux verts*, vieille production à épisodes qui avait des qualités, a fait d'immenses progrès, et voici *J'étais une espionne*. C'est l'aventure, soi-disant authentique, de Marguerite Chockhaert, espionne au service des Alliés durant l'occupation de la Belgique. Rien n'y manque, de l'idylle avec un sous-officier alsacien enragé par les Allemands, à la passion d'un officier supérieur de l'armée impériale, à l'arrestation de Marthe, dénoncée, et à sa condamnation à mort. Le dévouement de l'Alsacien sous-officier lui évite — à elle — le poteau d'exécution.

Miss Madeleine Carroll tient le rôle de Marthe avec une louable sincérité. M. Conrad Veidt est un officier allemand qui ressemble comme un frère à toutes les créations de cet artiste. M. Herbert Marshall, au jeu si sûr, si resque et si personnel, met en valeur le personnage qu'il interprète.

La mise en scène adroite à l'endroit de la maîtresse, aucune erreur dans le développement des grands plans, et comme dans les petites scènes, cette vertu de *J'étais une espionne* sera personne insensiblement à l'aise. Le film est intéressant, émouvant et bien souvent étonnant. C'est à voir *J'étais une espionne* n'oubliez pas une seconde.

## POUR VOUS

*J'étais une espionne* est le deuxième exemple, après *La Vie privée de Henry VIII*, de cette collaboration anglo-américaine qui semble vouloir tendre et donner des résultats qui inquiètent déjà Hollywood. Après Charles Laughton, c'est Herbert Marshall qui, cette fois, est venu à Londres pour tourner dans les studios d'Elstree.

*J'étais une espionne* fait revivre des moments de la guerre. Nous sommes en Belgique, à Louvain, en 1915. La jeune Marthe Cnockhaert est affiliée au service d'espionnage allemand. En compagnie d'un soldat allemand qui appartient à la même organisation, elle parvient à déjouer les plans des Allemands, à faire sauter des dépôts de munitions, à bombarder des centres importants ; elle prépare un grand coup pour l'arrivée du kaiser à Bruxelles.

Mais elle est arrêtée, jugée. « Si vous dites tout le compte de qui vous agissez, déclare le commandant de la place, qui n'est pas resté insensible à la beauté de Marthe, vous serez graciée. » La jeune héroïne se tait ; mais le soldat allemand, qui l'aime, la sauve en se dénonçant. Il sera fusillé, et ses dernières paroles seront pour Marthe : « Dites-lui que je lui laisse tout mon amour... »

Ce film est bien mis en scène par Victor Saville et remarquablement joué par Herbert Marshall, Madeleine Carroll, émouvante et belle en héroïne nationale, et surtout par Conrad Veidt, qui prête à l'officier allemand commandant la place de Roulers son visage sauvage et beau. Personne ne porte le monoclé comme lui. La scène du jugement de l'espionne a de l'allure et semble la plus émouvante de ce film qui est parfois un peu froid. — Roger Régent.

ROGER RÉGENT

## LE JOURNAL

Ces histoires d'espionnage pendant la grande guerre provoquent toujours une curiosité et un intérêt certains : celle-ci, *J'étais une espionne*, est certainement l'une des plus émouvantes qui nous aient été contées, et il est probable qu'elle trouvera un succès prolongé. D'ailleurs, comme pour *Matricule 33*, par exemple, l'aventure est absolument authentique, et les auteurs du scénario n'ont eu qu'à s'inspirer de l'un des nombreux livres consacrés depuis quelques années aux dessous de l'espionnage pendant la guerre.

Une petite servante belge, habitant Roulers, localité qui fut caractéristiquement importante et importante durant la guerre, assiste, comme tous ses contemporains, à la guerre allemande, qui nous est montrée à l'écran en des images magnifiques, des mouvements et de vie. Le jour, un jour, certain jour, entre autres, elle aide sa tante, ménagère d'aspect modeste et insignifiant, qui lui offre de son pays à l'occupant, en lui fournissant des renseignements sur tout ce qu'elle pourra observer d'intéressant autour d'elle, dans les allées et venues ou les propos des officiers et des soldats allemands avec lesquels elle est en contact permanent, dans le petit estaminet tenu par ses parents. La vieille femme lui donne les directives nécessaires sur les moyens qu'elle devra employer pour faire parvenir à qui de droit les renseignements qu'elle aura recueillis. Le spectateur assiste aux multiples opérations qui constituent son système d'espionnage, qui, comme un fil, passe à travers la Belgique occupée, et par là même du film au d'un intérêt exceptionnel, et l'héroïne que l'on voit se couler secrètement à tous les instants nécessaires par de mystérieux agents, sans d'ordinaire se voir cause à l'ennemi d'imcalculables dommages. Aidée d'un Alsacien servait dans les ambulances allemandes, elle-même s'emploie à faire passer un important dépôt de munitions et organise un raid d'avions anglais sur une ville ennemie groupée pour assister à un office religieux.

Il est probable que les auteurs de ce film extraordinaire ont dû utiliser des documents de guerre allemands, car il paraît à peu près impossible qu'ils aient pu reconstituer des scènes comme celles-ci, où figurent des centaines de soldats massacrés par les avions anglais qui les arrosent de projectiles. Le commandant des troupes de la région, qui admire beaucoup la jeune Belge, en apparence si dévouée aux blessés allemands, l'entreprend même avec une galanterie assez surnoise. Et la jeune patriote se décide à subir ses entreprises dans l'espoir de connaître la date exacte de l'arrivée du kaiser dans ces parages, qui serait saluée, grâce aux moyens occultes de communication dont elle dispose, par un raid anglais. L'affaire tourne court, et une montre perdue par elle et rapportée à la commandant, où elle commet l'imprudence de venir la réclamer, la dénoncera enfin. C'est le conseil de guerre et la condamnation à mort. Dans l'aventure véritable, en réalité, la jeune espionne ne fut pas exécutée, parce que, bien avant que ses exploits n'aient été découverts, elle avait si bien détourné la vigilance des autorités allemandes qu'elle

lui avait décerné la Croix de Fer. C'est sa décoration qui fit transformer sa condamnation à mort en détention perpétuelle, laquelle, du reste, devait prendre fin à l'armistice. Les auteurs, ayant cru nécessaire de corser tout cela d'un peu de romanesque, ont imaginé que l'Alsacien complice de l'espionne, serait à son tour découvert et qu'il assumerait courageusement toutes les responsabilités. C'est donc lui qui est exécuté. Au dernier tableau, on entrevoit par une petite lucarne de la prison de l'héroïne, les avant-gardes anglaises, la Belgique est délivrée ! Par le fait seul que ce beau film a été inspiré de la réalité la plus fidèle, il est autrement dramatique et émouvant que toutes les histoires imaginées sur de pareils thèmes. Mais, à la haute qualité du scénario, il faut ajouter une interprétation admirable. D'abord c'est Conrad Veidt, qui a fait du commandant allemand un personnage saisissant. Madeleine Carroll est également parfaite dans l'espionne, et H. Marshall se montre leur digne partenaire. Toutes les autres figures, la vieille tante espionne, l'amie complice, tous les personnages sont typés avec une telle vérité qu'ils n'offrent aucun contraste avec ceux qui apparaissent dans les documentaires allemands. Cette belle épopée se déroule dans un mouvement, une animation extraordinaires et vraiment on en rapporte l'impression d'avoir vécu ces heures terribles.

ANTOINE

## Le Petit Parisien

Après les films de guerre, voici des films d'espionnage, c'est un succédané qui a joint le romanesque à la réalité et enjolive du mystère, du drame policier. L'espionnage intéresse, tant ce mot contient de redoutables inconnus.

*J'étais une espionne* que donne, pour sa réouverture, les plus coquettes salles de Paris, attire l'attention du public. Nous ne pouvons juger de la vérité de l'action, mais comme une aventure vécue par Martha Cnockhaert, mais l'intérêt est réel.

Ensemble, comme infirmière par les autorités locales allemandes qu'occupent Roulers, Martha Cnockhaert, entra, sur les conseils de sa sœur, dans les services de contre-espionnage organisés par les Allemands. Avec l'aide d'un sous-officier alsacien, elle réussit à créer de nombreuses ambulances aux Allemands. Cependant, grâce à leur confiance, grâce à son dévouement, elle prodigue à leurs blessés ; mais elle est trahie et on l'arrête. Condamnée à mort par le conseil de guerre, elle subit le sort de miss Cavek sans l'intervention courageuse de Stephan. Mais l'arrivée des troupes alliées victorieuses lui ouvre les portes de sa prison.

La mise en scène de *J'étais une espionne* est de grande classe on appréciera les reconstitutions considérables — entrées des troupes, défilés, parades — qui ne recèlent point les erreurs fréquentes dans certains films de ce genre.

Miss Madeleine Carroll joue avec émotion et simplicité le rôle de Marthe, son jeu dramatique de toute inutilité prend pour moment un puissant relief. M. Conrad Veidt est un officier allemand de belle allure et M. Herbert Marshall ne lui cède en rien. Les acteurs qui entourent ces deux héros méritent les plus vifs éloges.

JEAN MARGUET

Le metteur en scène Victor Saville a essayé de reconstituer l'atmosphère d'anxiété et de sourde révolte qui régnait dans les pays envahis. Mais il s'est efforcé d'être impartial et si son film exalte l'héroïsme, il n'exalte nullement la haine.

Un fait à noter : Si *J'étais une espionne* a été réalisé en Angleterre, par des Anglais. Après la Vie privée de Henry VIII, ce film d'une bonne technique marque le début d'une renaissance. — JEAN VIDAL.

JEAN VIDAL

## L'INTRANSIGEANT

On a vu beaucoup d'histoires d'espionnage au cinéma. Elles s'inspirent la plupart du temps d'un romantisme à bon marché, d'une existence réelle des agents de service secret doit être généralement dépourvue.

Si *J'étais une espionne*, le souci de la vérité, de la précision historique, a écarté pas un certain lyrisme qui embellit peut-être le tableau. Mais au moins les faits sont exacts et s'il y a, comme toujours, une histoire d'amour, elle est adroitement amenée et reste au second plan de l'action. Il s'agit d'ailleurs d'une aventure vécue : celle de l'héroïne belge Martha Cnockhaert. Cette jeune fille courageuse vivait avec ses parents dans la petite ville de Roulers pendant l'occupation allemande, en 1915. Comme elle voulait se rendre utile, elle devint infirmière et soigna les blessés allemands et alliés avec un dévouement qui lui valut d'être décorée de la croix de fer. Mais, en même temps, entraînée par une parente, elle fut amenée à fournir des renseignements aux services d'espionnage alliés. Parce qu'elle souffrait de voir la Belgique envahie, elle accepta cette dangereuse mission. Bientôt elle se dévoua à un complice : Stephan, le jeune sous-officier allemand qui dirigeait l'hôpital le service auquel elle appartenait. Stephan et Marthe travaillèrent ensemble et réussirent même à faire sauter un dépôt de munitions. Marthe se se ménagea l'amitié du commandant de la place et se attacha de secrets importants. Lorsqu'un jour où une distraction lui fit découvrir. Traduite devant un conseil de guerre, elle eut été condamnée à mort et exécutée sans l'intervention de Stephan, qui se dénonça à sa place. Car, bien sûr, il l'aimait. On ne sait pas trop où la biographie de Martha Cnockhaert commence à se « romancer ». Mais l'intrigue est vraisemblable, et les acteurs qui l'ont mise en scène sont excellents : Madeleine Carroll (Martha), Herbert Marshall (Stephan) et Conrad Veidt (le commandant).

Le metteur en scène Victor Saville a essayé de reconstituer l'atmosphère d'anxiété et de sourde révolte qui régnait dans les pays envahis. Mais il s'est efforcé d'être impartial et si son film exalte l'héroïsme, il n'exalte nullement la haine.

Un fait à noter : Si *J'étais une espionne* a été réalisé en Angleterre, par des Anglais. Après la Vie privée de Henry VIII, ce film d'une bonne technique marque le début d'une renaissance. — JEAN VIDAL.

JEAN VIDAL

JEAN VIDAL

JEAN VIDAL

JEAN VIDAL

JEAN VIDAL

JEAN VIDAL

JEAN VIDAL

JEAN VIDAL

JEAN VIDAL

JEAN VIDAL

JEAN VIDAL

JEAN VIDAL

JEAN VIDAL

JEAN VIDAL

JEAN VIDAL

JEAN VIDAL

JEAN VIDAL

JEAN VIDAL

JEAN VIDAL

JEAN VIDAL

JEAN VIDAL

JEAN VIDAL

CE FILM PASSE ACTUELLEMENT A L'ELYSEE-GAUMONT  
DIRECTION HAKIM



PRODUCTION  
GAUMONT-BRITISH

M.M. LES DIRECTEURS

vous avez noté,  
mercredi 6 Décembre  
17h au Cinéma Edouard VIII  
présentation de

Florelle  
CLAUDE DAUPHIN  
LOUVIGNY  
LE GALLO  
OLEO

M. Léonce CORNE - Jean GOBET  
Mlle FRÉDÉRIQUE - M. Hubert DAIX  
Jacques de FÉRAUDY  
Mlle Andrée CHAMPEAUX  
Mlle Rose LORRAINE  
et

JEANNE CHEIREL

# Les surprises du Sleeping

Scénario et Dialogue d'Alex Madis  
Mise en scène de CHARLES ANTON  
Direction Artistique de FRED BACOS  
Musique nouvelle de Joseph Szulc  
Lyrics d'André Hornez  
Adaptation d'Alex Madis et Paul Schiller  
Réalisé par S. A. P. E. C.

d'après l'Opérette  
Couchette n° 3

**FOX FILM**



2<sup>e</sup> SEMAINE

# TOBIS

Un film de G. W. PABST

Jean GABIN

dans



## DU HAUT EN BAS

d'après la pièce de LADISLUS BUS FEKETE

Jeanine CRISPIN

|                    |              |
|--------------------|--------------|
| Micheline BERNARD  | Pierre LABRY |
| Pauline CARTON     | LEMER        |
| Christiane DELYNE  | Peter LOORE  |
| DENYSIS            | MORTON       |
| Catherine HESSLING | PITOUTO      |
| Margo LION         | SOKOLOFF     |
| Milly MATHIS       |              |

et

MAURICET

et

Michel SIMON

Assistant RAPPAPORT - Monteur Jean OSER

Musique de Marcel LATTES

La musique de "La semaine à 7 jours" est de RAPPAPORT

FILMS SONORES TOBIS

44, Champs-Élysées, PARIS

# CES VISAGES feront VOTRE FORTUNE



CARY GRANT



MARLENE DIETRICH

**MAE WEST** « LADY LOU », rien qu'à Paris, a tenu l'affiche, sans arrêt, 26 semaines au RASPAIL-216, 3 semaines au VICTOR-HUGO, 4 semaines à l'IMPERIAL. Et son succès extraordinaire est encore loin d'être épuisé. « LADY LOU » continuera bientôt sa carrière triomphale en version française.

De l'avis unanime, « JE NE SUIS PAS UN ANGE » dépasse encore « LADY LOU ». Ce second MAE WEST fait actuellement fureur à New-York. « JE NE SUIS PAS UN ANGE » sera bientôt présenté à Paris en version originale avec sous-titres français.

MAE WEST, qui est, avec Marlène Dietrich, la vedette la plus populaire de notre époque, est sous contrat pour quatre ans à PARAMOUNT.

**CARY GRANT** Nouveau venu à l'écran, Cary Grant a conquis, dans chacun des films où il a paru, tous les suffrages du public. « BLONDE VENUS » qu'il a joué avec Marlène Dietrich, « LADY LOU » où il fut le partenaire de Maë West, « MADAME BUTTERFLY » où il donna la réplique à Sylvia Sidney, l'ont mis en vedette.

Et c'est encore aux côtés de Maë West qu'il se taille un immense succès dans « JE NE SUIS PAS UN ANGE » qui réalise en ce moment à New-York les plus fortes recettes qu'on ait enregistrées là-bas depuis deux ans.



CHARLES LAUGHTON



SYLVIA SIDNEY

**DOROTHEA WIECK** L'inoubliable créatrice de « JEUNES FILLES EN UNIFORME » vient de signer, elle aussi, un contrat de longue durée à PARAMOUNT. La présentation de son premier film pour notre Compagnie: « LE CHANT DU BERCEAU » (titre provisoire) vous assurera des recettes inégalables.

**MARLENE DIETRICH** vous apportera la saison prochaine, deux grands films, dirigés par STERNBERG et rompant avec toutes les traditions. Dans le premier de ces films: « LA GRANDE CATHERINE » (titre provisoire) Marlène paraîtra, pour la première fois, aux côtés de son adorable fillette, dont ce sont les débuts sensationnels à l'écran.

**CLAUDETTE COLBERT** La belle héroïne du « SIGNE DE LA CROIX » continue sa magnifique ascension. Son dernier film: « LA CHANTEUSE DE CABARET » est attendu en France avec une intense curiosité. C'est la meilleure création, jusqu'à ce jour, de Claudette Colbert, dont le talent et la valeur commerciale croissent de jour en jour.

**CHARLES LAUGHTON** Ce comédien extraordinaire — l'un des plus grands acteurs de composition de notre époque — que ses dernières créations de Nérone et Henry VIII ont mis au pinacle, sera la vedette d'un grand film d'aventures: « WHITE WOMAN » avec Carole LOMBARD, Charles BICKFORD et Kent TAYLOR. Mise en scène de Stuart WALKER.

**SYLVIA SIDNEY** La sensible et touchante interprète de « MADAME BUTTERFLY » et de « JENNIE GERHARDT », dont la popularité grandit aussi de jour en jour, sera, cette saison, la vedette de deux productions hors classe, dont nous vous communiquerons bientôt les titres.

**FREDRIC MARCH** L'inégalable vedette de « Dr. JEKYLL et Mr. HYDE » et du « SIGNE DE LA CROIX », paraîtra au cours de la saison prochaine dans une Super-Production de Lubitsch, qui vous permettra de réaliser les plus importantes recettes.

**MIRIAM HOPKINS** On retrouvera avec un rare plaisir la séduisante Miriam Hopkins, merveilleuse tragédienne et comédienne exquise, dans un grand film de Lubitsch également, entourée d'une distribution telle qu'on n'en avait jamais vue.

**GARY COOPER** Peu de vedettes possèdent la popularité de Gary Cooper et exercent, au même degré que lui, une attraction aussi puissante sur le public. Gary Cooper qui vient de remporter un véritable triomphe dans « L'ADIEU AU DRAPEAU », qu'il a joué en grand artiste, va paraître, entouré de distributions exceptionnelles, dans deux grands films où s'affirment, plus intensément encore, son talent et son attachante personnalité.



CLAUDETTE COLBERT



GARY COOPER



FREDRIC MARCH



MAE WEST



DOROTHEA WIECK



MYRIAM HOPKINS

CHAQUE JOUR *Paramount* CRÉE DE NOUVELLES VEDETTES!

POUR LA PREMIERE FOIS LE CINEMA SONORE SE FAIT ENTENDRE



EN PRÉSENCE DE M. LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE A L'

**O P É R A**

AU BÉNÉFICE DES ŒUVRES DE LA



**"L'AGONIE DES AIGLES"**

ENREGISTREMENT SONORE WESTERN-ELECTRIC

A ÉTÉ PASSÉ SUR APPAREILS

**WESTERN - ELECTRIC**

PROJECTEURS SIMPLEX

G M A

## PETITE INDUSTRIE TAXES ÉNORMES

On a souvent, trop souvent dit que le Cinéma est en France une des premières industries.

Certes, par l'importance morale, sociale de sa situation il mérite qu'on prenne soin de lui. Mais son chiffre d'affaires est assez restreint.

Et c'est une chose qu'il ne faut pas avoir peur de dire. Nous faisons un petit chiffre d'affaires et nous payons des taxes énormes. Ceux qui ont l'occasion de plaider pour nous auprès du Gouvernement ont toujours parlé du chiffre de nos impôts et cité des pourcentages. Mais l'argument le plus évident est dans le chiffre de nos affaires.

Un seul et simple exemple : Nous avons publié le 30 septembre dernier les chiffres d'affaires des cinq grands magasins de Paris : Samaritaine, Galeries Lafayette, Bon Marché, Printemps et Louvre.

Leur chiffre annuel d'affaires est d'environ TROIS MILLIARDS.

Ils payent une moyenne d'impôt sur les ventes de 3 % soit 90 millions.

Les cinémas de Paris (grands et petits, ils sont 200) n'atteignent comme recette annuelle, à eux tous, que Trois cent cinquante millions.

Et ils payent plus de CENT MILLIONS DE TAXES.

L'ensemble de TOUTES les salles de Cinéma du Pays atteint à peine le tiers du chiffre de ces cinq magasins parisiens et elles payent cependant plus de DEUX CENTS MILLIONS DE TAXES.

C'est cet écart énorme entre la recette et l'impôt des uns, entre les recettes et les taxes des autres, qu'il faut toujours mettre en évidence.

\*\*\*

Où allons-nous ?

Evidemment à une année 1934 très difficile. Et cependant notre production nationale va se chiffrer à au moins deux cents films.

A ces films français viennent s'ajouter quatre cents films étrangers, qui coûtent cher, eux aussi, quand ce ne serait qu'en dubbings et en copies.

Cette production française, cet apport étranger, parviendrons-nous à les amortir ?

Récemment nous avons entendu un ministre faire un exposé des erreurs artistiques et financières du Cinéma. Que ne s'est-il penché, auparavant, sur ce douloureux et primordial problème des taxes, qui nous saignent, chaque soir, du cinquième de nos moyens de paiement !

Voici une exploitation qui reçoit de ses clients mille millions par an. Elle en dépense quatre cents en frais courants. Sur les six cents qui restent, et qui rémunéreraient aisément le travail des producteurs, l'Etat taille sa part de lion, deux cents millions, le tiers à tas. A l'industrie de se débrouiller !

Peut-on, avec les quatre cents millions qui restent, payer les copies, la distribution et la réalisation de deux cents films français et de quatre cents étrangers ?

Le problème est là.

Je cite trop de chiffres ou je n'en donne pas d'assez précis. Mais l'indication reste claire, je crois.

Nous pourrions économiser une dizaine de millions, tout au plus, sur les salaires d'artistes et les tripotages des banques. Mais cela reste peu de chose en face de l'énorme prélèvement d'argent frais que l'Etat fait sur nos caisses.

\*\*\*

Il faut nous défendre. C'est vite dit. Ne savons-nous pas comme nous gaspillons nos efforts en vaines querelles dès qu'il s'agit de dire comment s'appliquerait une réduction de ces impôts écrasants ?

Les grandes salles payent 35 % à Paris, 22,50 en province, les autres donnent 2,50, 5, 7,50, 10, 12,50, 15,



Jeanne Cheirel et Louigny dans une scène du film "Les surprises du Sleeping" que la Fox présentera mardi prochain.

20 % suivant qu'elles sont en Province ou à Paris, qu'elles payent la taxe d'Etat intégrale ou un forfait avec les municipalités.

Le jeu des concurrences entre établissements voisins fait même qu'une détaxe de l'un risquerait de déséquilibrer l'autre, serait-il détaxé lui aussi !

Ces divergences de vues sont, chacune en elle-même, raisonnables. Du moins on en saisit les raisons.

Mais il faut en sortir. Autrement c'est le désordre.

Le moment n'est-il pas venu, devant la période qui vient et dans le calme actuel des esprits, de régler la question des détaxes éventuelles ?

Ce n'est plus de la besogne de journaliste. Seuls les intéressés peuvent s'y employer.

Le Syndicat Français, la Chambre Syndicale sont-ils prêts à indiquer leurs solutions ?

Qu'on m'excuse de demander des débats sur une telle affaire. Elle sera d'actualité demain. Elle mérite une longue étude. Et nous ne devons pas encourager le remarquable effort de nos producteurs si nous ne sommes pas certains de pouvoir le rémunérer lors de l'échéance de 1934.

P.-A. HARLÉ.

### Notre prochain Numéro Trimestriel

Notre prochain numéro spécial paraîtra fin décembre. Ce sera notre 34<sup>e</sup> numéro trimestriel d'Exportation, en 5 langues.

Nous prions nos correspondants et annonceurs de hâter l'envoi de leurs textes



Paulette Goddard et Liseotte Lanvin dans "Jeunesse" qui est présentée cette semaine en rade de New-York à bord de l'île-de-France, et fait l'objet d'un grand gala Franco-Américain (Film Epoc)

■ Le Sang du Poète, de Jean Cocteau, passe actuellement au Théâtre de la 5<sup>e</sup> Avenue à New-York.

■ Poil de Carotte obtient un succès ininterrompu en version originale au Rialto de Londres.

■ Mademoiselle Nitouche passe au Little Carnegie de New-York.

■ L'Assemblée générale ordinaire annuelle de la Chambre Syndicale aura lieu, au siège social, le mercredi 6 décembre, à 15 heures.

■ Le film Un de la Montagne a suscité certains litiges dont Paris-Midi a exagéré l'importance. Nous savons que M. Seyla, distributeur de ce film en France, a réussi à obtenir un arrangement à l'amiable.

■ Une erreur de correction s'est glissée dans notre dernier numéro dans l'article annonçant la présence de M. Friedland, général manager d'Universal en Europe. Ce n'est pas M. Friedman qu'il faut lire, mais M. Friedland.

## Cipar-Films prépare une nouvelle version de "Ciboulette"

Dans une lettre de M. Gaillard, administrateur de la Société Cipar, à notre excellent confrère Charles Le Frapier, nous avons relevé les intéressants passages que voici :

« Comme vous avez pu le constater, la Société Cipar Films s'est abstenue de tout commentaire dans la polémique qui a été faite au sujet du film Ciboulette. »

« La Cipar Films profite de la circonstance pour faire savoir qu'elle présente désormais au public une version de Ciboulette, qui tient compte des suggestions autorisées qui lui ont été formulées. »

## Mack Sennett est en faillite

Le célèbre réalisateur de tant de comédies qui exploitaient particulièrement la beauté féminine, est incapable de régler ses dettes. Celui qui a découvert et lancé des inconnues devenues depuis des vedettes de l'écran a demandé aux tribunaux la liquidation judiciaire. Il doit environ trois millions de francs. Ses studios et les propriétés lui appartenant seront sous la surveillance d'un syndic jusqu'à un règlement final.

Joseph de VALDOR.

## "LA MATERNELLE" a été présenté aux Directeurs de Cinémas Londoniens

Si « La Maternelle » avait été doublé en anglais, c'eût été un des plus gros succès de la saison actuelle; mais malheureusement le film a été présenté avec des sous-titres en surimpression, simple traduction de quelques paroles. La critique anglaise a été enthousiasmée par ce film, non seulement à cause de la maîtrise de ses réalisateurs, ainsi que l'interprétation délicate de ses protagonistes, mais également pour la tendresse de son thème. Faute de publicité, on a manqué un gros succès populaire, mais « La Maternelle » comme « Poil de Carotte », sera présenté dans la plupart des salles spécialisées. G. C.

## La Coopérative d'Exploitation Indépendants du Cinéma en France produira des films

A la suite de la publication d'une information disant que l'Emelka va produire 15 films français en trois ans en accord avec la Coopérative d'Exploitation Indépendants du Cinéma en France, cette société, plus connue sous le nom de Cinécop qui, on le sait, est une filiale adhérente de la puissante organisation de la Fédération Nationale des Coopératives de Consommation nous prie de préciser qu'elle n'a jamais traité aucune affaire avec la Société Emelka.

Notre excellent confrère J. Chardon, directeur des services de publicité de la Coopérative d'Exploitation Indépendants du Cinéma en France nous dit cependant qu'il est juste que la Cinécop est en pourparlers avec M. Schach, ex-directeur de l'Emelka mais, personnellement, pour une production dont une très importante banque suisse se porte garante de la réalisation. Nous croyons savoir également qu'en cas de réussite du premier film, la Cinécop sera décidée à entreprendre un programme de production de grande envergure.

## LE CODE AMÉRICAIN EST ENFIN SIGNÉ

New-York, 28 novembre. — Le Code du N. R. A. pour l'industrie cinématographique américaine vient d'être enfin signé par le Président Roosevelt. Celui-ci a nommé des exécuteurs chargés de faire appliquer le Code et de guider l'industrie pendant une période de trois mois.

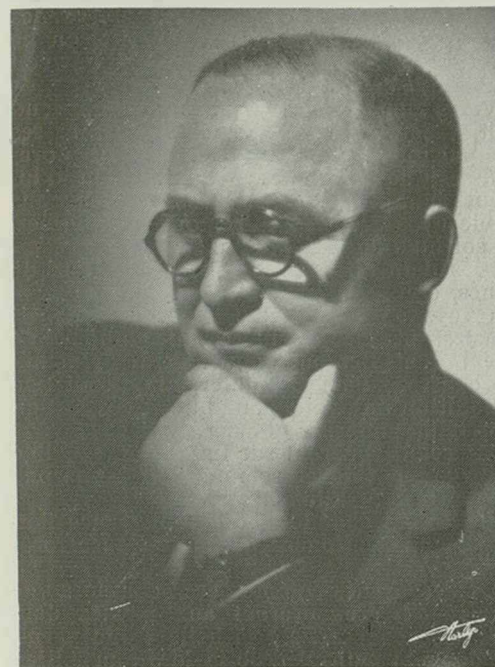
Le nom de ces exécuteurs a donné lieu à une vive surprise. Ce sont les vedettes Marie Dressler et Eddie Cantor et le professeur Lowell, Président de l'Université d'Haward.

En outre, le Président Roosevelt a ordonné d'établir, dans les trois mois, une liste complète des salaires des stars et des principaux dirigeants des firmes.

Le général Hugh S. Johnson, administrateur du N. R. A., a déclaré que le Code contient des mesures extrêmement énergiques contre les salaires excessifs des « stars » et des dirigeants, mais en exemple les écrivains et les dramaturges.

## UNIVERSAL RÉALISERA 12 FILMS EN EUROPE DONT 6 EN FRANCE

M. Friedland, général manager de l'Universal Européenne, séjourne actuellement à Paris dans le but de réorganiser l'agence parisienne de la firme de Carl Laemmle, de lui donner une extension et une importance plus grandes et aussi pour préparer un programme de production, comprenant six films environ qui seront réalisés en France.



M. MAX FRIEDLAND

Notre Société, nous dit M. Friedland, compte tourner, en 1934, environ douze grands films européens avec différentes versions, anglaises, allemandes et françaises, dont six seront réalisés en France, soit directement par Universal Film soit par des Sociétés indépendantes auxquelles l'Universal garantira les négatifs, tout en assurant la distribution de ces films dans le monde entier.

M. Friedland nous promet de nous donner dans trois semaines des renseignements plus précis.

Cependant, dès aujourd'hui, M. Friedland nous donne la certitude que l'Universal Européenne produira douze grands films, dont six en France, quatre ou cinq en Allemagne, les autres soit à Vienne, soit à Budapest ou ailleurs.

Et M. Friedland nous prie de dire également qu'Universal veut des films de qualité comme S. O. S., film magnifique et Only Yesterday, dont la presse américaine dit le plus grand bien.

M. C.-R.

## "Les Aventures du Roi Pausole" sortiront au Paramount le 14 décembre

Nous apprenons que le film d'Alex Granovski tiré de l'œuvre célèbre de Pierre Louys Les Aventures du Roi Pausole sortira à Paris en exclusivité au Paramount le 14 décembre prochain.

## Y a-t-il une propriété artistique des décors de films?

Les films Epoc, pour leur film Jeunesse avaient loué le mois dernier à Billancourt un terrain et y construisirent un énorme décor de rue qui est le cadre principal, très caractéristique, de leur film.

Quelle ne fut pas la surprise des réalisateurs de Jeunesse lorsqu'ils apprirent qu'une autre firme cinématographique, ayant loué à leur suite le même terrain se préparait à y tourner un autre film où l'on retrouvera, à peine camouflé, le grand décor de Jeunesse.

Nous sommes persuadés que M. de Baroncelli n'est pas au courant de ces faits et ignore le tort qu'il fait à des producteurs français en se servant de ces décors originaux comme cadre à son Crainquebille.

Nous ignorons encore les intentions de la Société qui est ainsi lésée.

Nous croyons cependant que dans un cas semblable le droit général demande à ce que la Chambre Syndicale prenne en mains la défense du producteur plagié.

## DERNIÈRE HFURE

## Une Importante Société vient de se créer à Buenos-Aires pour défendre les Intérêts des Producteurs français en Amérique du Sud

Notre correspondant de Buenos-Aires, M. Vermorel, directeur de « La Voix de France », dont nous avons publié, il y a quinze jours un article important, vient de nous transmettre le câble que voici : « La campagne de « La Voix de France » a porté ses fruits. Une importante société française en Argentine, La Finaco, présidée par M. Gustave Artaux, ex-président de la Chambre de Commerce et administrateur de la Banque Française du Rio de la Plata, vient de créer une section cinématographique pour représenter et défendre les producteurs français. »

Nous comptons sur l'appui de l'Ambassade de France et les forces vives de la Colonie Française. Cette société dispose d'une organisation compétente de distribution. VERMOREL.

## On tourne vraiment beaucoup de versions françaises à Berlin

La L. B. B., comme tous les journaux allemands d'ailleurs, commente la protestation de la Chambre Syndicale française contre le récent arrangement de réciprocité d'échange de films cinématographiques, protestation soutenue, comme elle le déclare, par la revue La Cinématographie Française.

Il n'y a pas de mal à soutenir une belle thèse de protestation, surtout quand l'évidence saute aux yeux.

Lorsque Paramount tournait à Joinville les versions allemandes, toute la presse allemande, y compris la L. B. B., était unanime à déclarer qu'il était impossible de réaliser à l'étranger un scénario cent pour cent allemand.

Alors pourquoi ne serait-il pas pareillement impossible de tourner à Berlin une version intégralement française?

Si l'associé français de la Gnom-Film de Berlin, dont il est question dans le présent numéro, accepte le contrat de produire les versions françaises à Berlin, c'est son droit, mais nous autres Français, avons le droit de le blâmer, car nous estimons qu'actuellement on tourne vraiment beaucoup de versions

françaises à Berlin avec de l'argent qui vient de Paris.

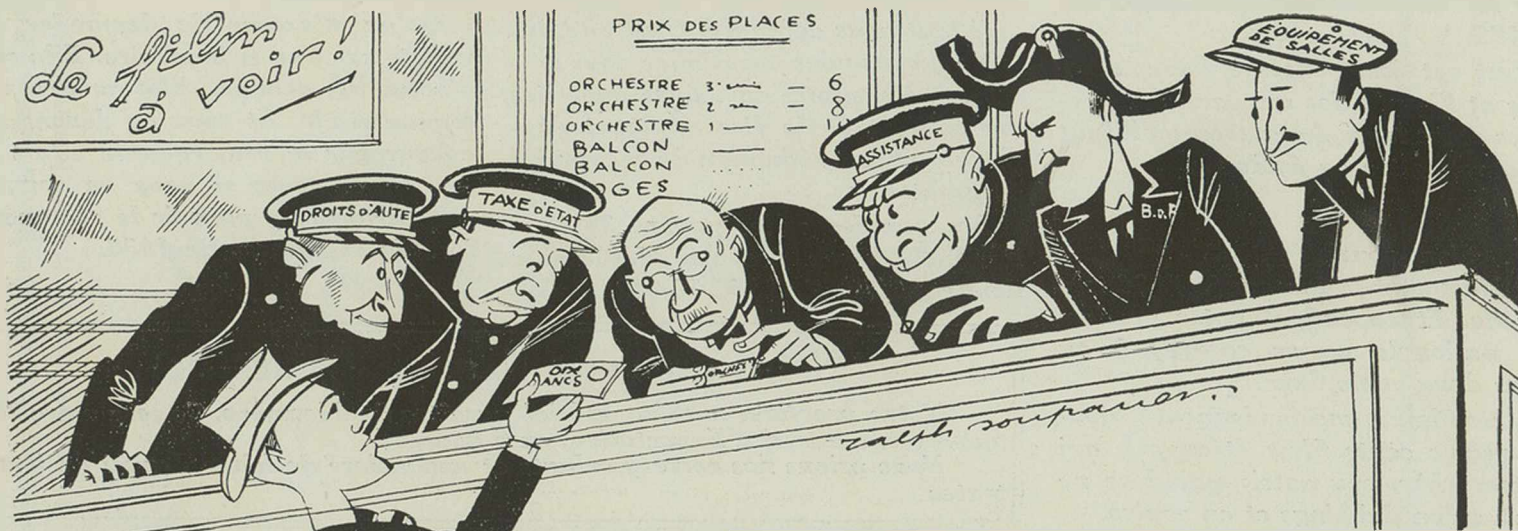
Si Comedia, sur lequel la L. B. B. s'appuie, a changé son fusil d'épaule en proclamant à cor et à cri que les directeurs de cinémas français exigent encore plus de films allemands qu'il n'en est prévu dans cet arrangement, c'est affaire entre ce journal et la conscience de ses rédacteurs.

Il est vraiment audacieux de prendre comme argument ce fait qu'une délégation de directeurs alsaciens était venue à Paris pour demander au Gouvernement français « une série de facilités » pour l'importation de films allemands. Ces directeurs auraient demandé, toujours d'après la L. B. B., l'importation absolue de films allemands en Alsace-Lorraine, selon les vœux de leurs clients.

Les exigences démontrent, poursuit notre confrère, combien est injustifiable la récente protestation de la Chambre Syndicale, puisque le nombre de films allemands en France, du moins dans une partie de ce pays, est insuffisant.

Voilà comme on interprète nos gestes de l'autre côté du Rhin...

LUX.



Histoire sans parole...

## SPÉCIALISTES de Vente depuis 10 ans

Toujours le plus grand choix de films nouveaux.  
Films français, américains, anglais et allemands.  
Courts métrages, premières parties, fonds de programme.

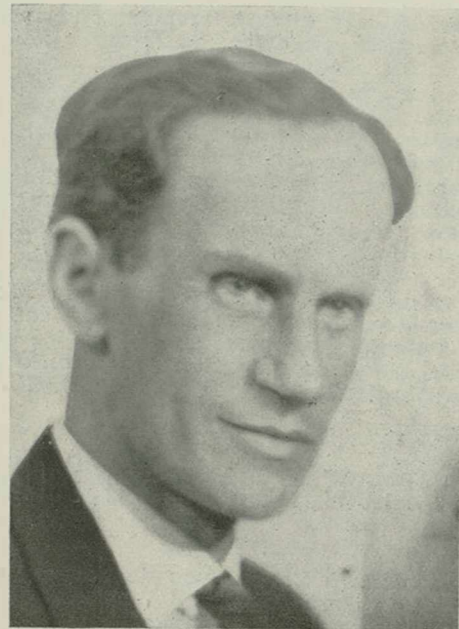
POUR TOUS PAYS LA FRANCE COMPREND

**Films Red Star** 6, RUE LAMENNAIS - PARIS

Balzac 05-93

## Lucien Lehman est de retour parmi nous

Après un séjour de plus de dix ans par delà la grande mare, Lucien Lehman nous revient des Etats-Unis avec une réputation d'écrivain sensiblement accrue, mais plus passionné que jamais pour l'art toujours nouveau des images mouvantes.



M. Lucien Lehman

Auteur du *Grand Mirage*, un livre qui fut traduit en plusieurs langues, et qui contient d'ailleurs un excellent chapitre sur le cinéma, notre ami a également signé un livre, *La Seule Issue*, qui pose

avec force le perpétuel problème de la guerre et de la paix, et a publié tout récemment une remarquable biographie du président Wilson, dont le *Journal de Genève* vient d'écrire que « l'auteur a su donner à son beau livre d'histoire l'allure dramatique du roman, son intérêt soutenu et son charme ». De plus, au cours de son séjour américain, Lucien Lehman fit des conférences remarquées sur la littérature française dans un grand nombre d'universités et de collèges du vaste continent, collabora au *Morning Telegraph*, *Liberty* et *New-York Magazine* publia d'intéressantes chroniques, à des époques diverses, dans l'*Illustration*, *Comœdia* et ici-même.

Pour les nouveaux venus dans la famille, rappelons que Lucien Lehman écrivait déjà des scénarios à l'époque où Maurice Tourneur et Léonce Perret connaissaient leurs premiers succès. Dans les années qui précédèrent son départ pour l'Amérique, il était membre du Comité de l'A. P. P. C. et sa signature était familière aux lecteurs de la *Cinématographie Française*, *Hebdo Film*, *Le Cinéma* et *Cinéopse*. D'autre part, on ne saurait oublier qu'il porta personnellement à l'écran trois de ses œuvres : *L'Impasse*, *La Chimère*, et *L'Epave*, qui furent accueillies avec faveur. *La Chimère*, en particulier, fut un triomphe et connut les honneurs de la projection dans 20 pays.

Nous aurons l'occasion, avant peu, de reparler de cet excellent écrivain, qui se trouve doublé d'un cinéaste compétent et fidèle. Pour aujourd'hui, nous nous bornerons à saluer cordialement son retour parmi les siens.

P.-A. H.

## Marcel Pagnol tourne Geoffroy de la Mossan

Marcel Pagnol tourne actuellement en Provence, à La Treille, les principales scènes d'un film de court métrage : *Geoffroy de la Mossan*, dont il a écrit lui-même le dialogue, et dont le scénario lui a été inspiré par une nouvelle de Jean Giono.

Le personnage, autour duquel converge l'action, est un vieux paysan, profondément attaché à sa terre et dont la figure extrêmement curieuse sera animée à l'écran par Vincent Scotto. Le populaire compositeur de *La Tonkinoise*, qui fait, en la circonstance, ses débuts au cinéma, a déjà tourné, sous la direction de son metteur en scène et ami, Marcel Pagnol, quelques passages de *Geoffroy de la Mossan*, dont les prises de vues se poursuivent dans les magnifiques paysages de la Provence.

*Geoffroy de la Mossan* est une production des Auteurs Associés, qui ont déjà réalisé, on le sait, *Le Gendre de Monsieur Poirier* et *Léopold le Bien-Aimé*.



Une photo certainement inédite de Georges Milton auprès duquel se trouve Léon Mathot metteur en scène de *Bouboule 1<sup>er</sup>*. Rappelons que le grand comique et toute sa troupe sont de retour du Sénégal où ils ont tourné les extérieurs de ce prochain film G. F. F. A. qui s'annonce comme un succès non moins brillant que les précédents.

## Avec les réalisateurs du Film "Anaconda"

Les régions les plus inconnues, les climats les plus hostiles, les peuples les plus farouches, exercent sur certains êtres un invincible attrait.

Les uns subissent le magnétisme des pôles, les autres le calme des hauts sommets, d'autres l'appel mystérieux des forêts vierges.

C'est ainsi qu'un explorateur anglais, le colonel Fawcett, après un premier voyage d'étude dans la jungle de l'Amazonie, revint en Angleterre pour organiser, avec son fils et un ami, une expédition dans le mystérieux Mato Grosso brésilien. Ceci se passait en 1925 et depuis 8 ans, malgré des expéditions lancées à sa recherche, on ne connut jamais le sort du Colonel Fawcett et de ses compagnons.

Voici qu'un journal anglais nous apprend tout à coup que le colonel Fawcett et ses compagnons sont vivants et que l'explorateur est devenu le chef d'une tribu d'indiens dont il partage avec ses compagnons la vie aventureuse. Ces régions inexplorées, au sol humide et à la chaleur torride, composées d'un méandre inextricable d'eau, de lianes, d'arbres immenses, ont tenté de hardis voyageurs en même temps ardents cinéastes. L'année dernière un sculpteur de talent, Juan Berrone auquel s'était joint notre confrère Paul Bringuier, organisait une expédition qui avait pour but la réalisation d'un film sur ces régions mystérieuses.

Ils s'embarquèrent sur un yacht de faible tonnage : le *Silá* et remontèrent l'Amazonie pendant 2.000 kilomètres.

Ils durent abandonner leur demeure flottante pour s'enfoncer dans l'immense forêt inconnue.

Ils vécurent comme ces coureurs de brousse, et s'exposèrent aux mêmes dangers. Ils couchèrent à la belle étoile parmi les dangers multiples de la forêt, au milieu des hurlements des fauves.

Ils rencontrèrent des Indiens méfiants et sauvages dont ils réussirent cependant à capter la confiance au moyen de quelques dons de tabac et de montres. Presque adoptés par la tribu ils tournèrent avec le seul concours de ces primitifs des scènes intéressantes sur la vie curieuse et les mœurs étranges de ces peuplades barbares.

Le film est intitulé *Anaconda*, du nom du serpent le plus gros du monde qui atteint couramment 10 à 12 mètres et est capable d'avaler un bœuf entier dont il ne laisse que les cornes. Cette production n'est pas uniquement un documentaire, il y a une partie romancée très homogène qui ajoute encore à l'intérêt déjà grand du film.

Les scènes où la vedette féminine, la jolie Renée Mandel est attaquée par le monstre et où Juan Berrone combat le terrible serpent sont saisissantes de vérité.

Cette réalisation très complète, qui bénéficie du superbe décor naturel de la forêt, nous surprend agréablement par ses visions, à la fois oppressées, mortes et éternellement attirantes.

### Changements d'Adresse

M. G. Pallos. — 22, rue Philibert-Delorme (17<sup>e</sup>).

M. E. Frogerais. — Films K. T., 4, square Emmanuel-Chabrier.

Les Producteurs Associés. — 122, avenue des Champs-Élysées (8<sup>e</sup>). Tél. Balzac 43-15.

Les Reportages Cinématographiques. — 16, rue de Monceau.



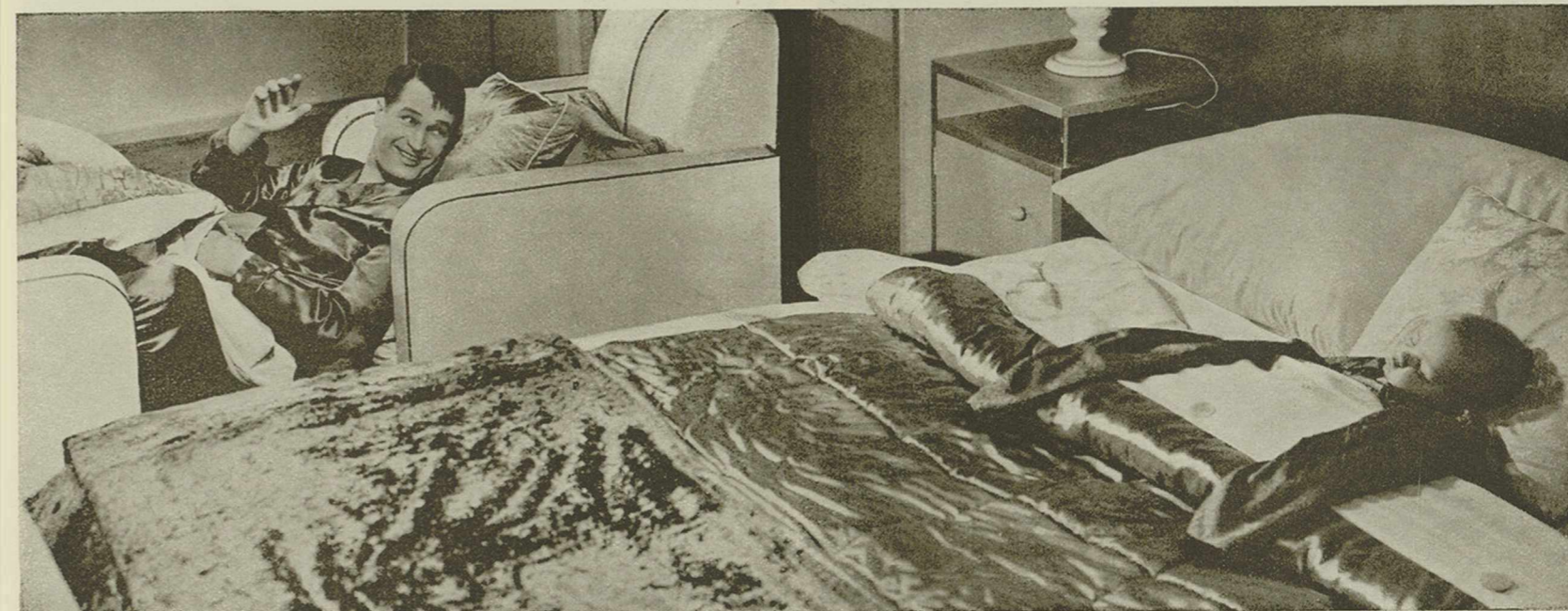
En haut, à gauche: Gina Manès, Georges Charlia, Maxudian et O. Tchekowa dans *L'AMOUR QU'IL FAUT AUX FEMMES*. Un film G. L.

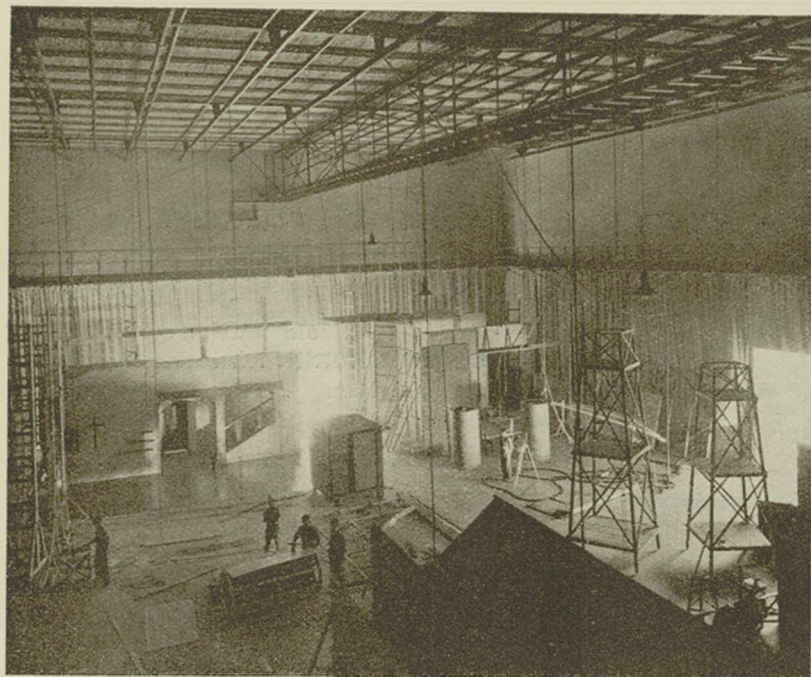
Au milieu, à gauche: Pola Negri dans *FANATISME*. Une production Via l'film, distribuée par Pathé-Consortium.

Au milieu, au centre: La délicieuse Nicole Vattier qui tient un des principaux rôles de *L'ILLUSTRE MAURIN*. Réalisation et production André Hugon, distribuée par G. F. F. A.

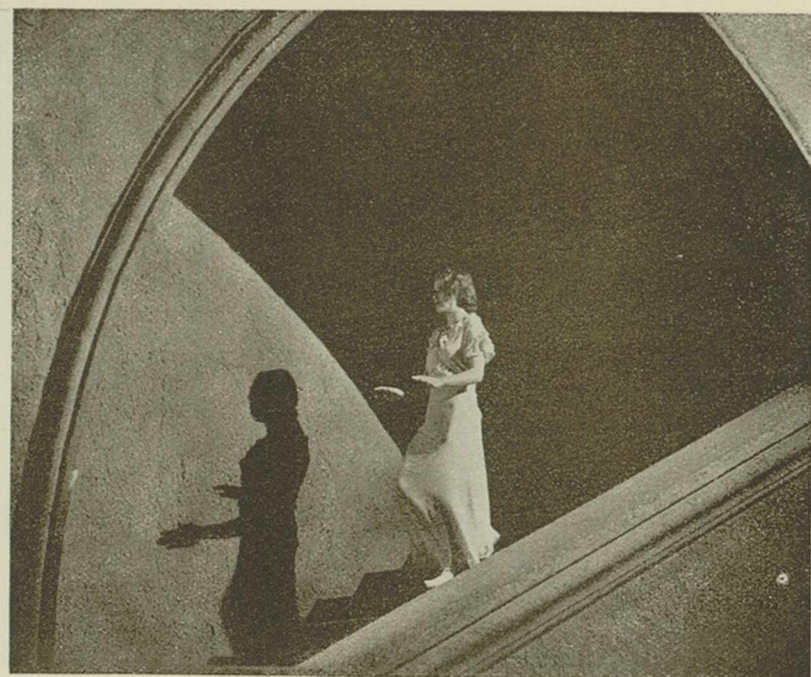
Au milieu, à droite: Une scène drôle du *GENDRE DE MONSIEUR POIRIER*. Réalisation de Marcel Pagnol.

En bas: Une scène charmante de *MONSIEUR BEBE*, avec Maurice Chevalier et Baby Leroy. (Paramount.)

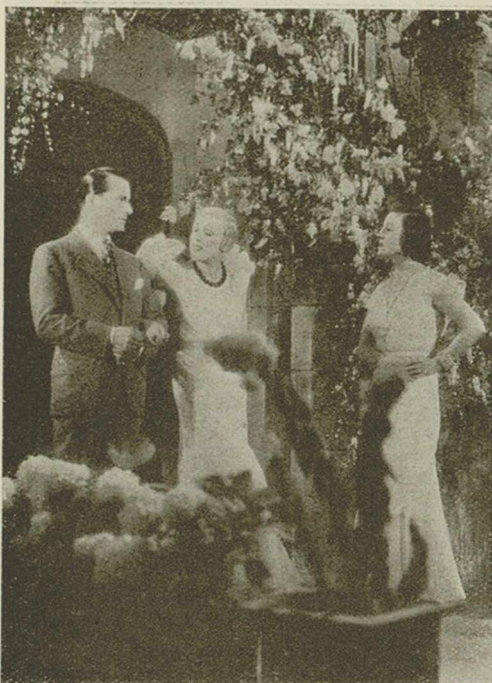




En haut, à gauche: Vue intérieure de l'un des studios C. E. A.-Tobis à Madrid, les plus spacieux, les plus modernes en Espagne.

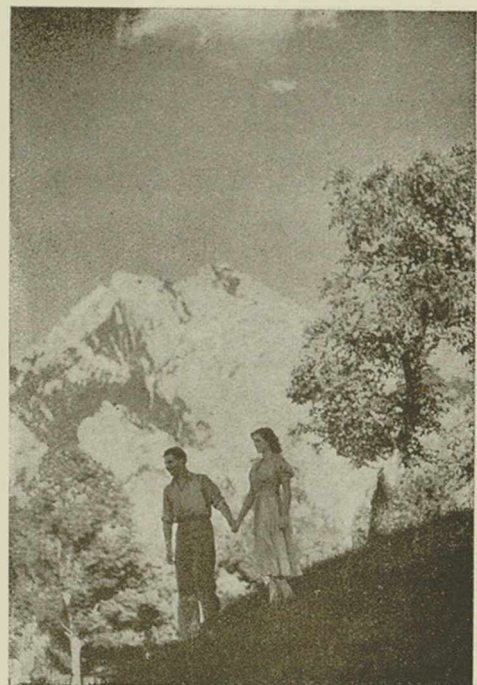


En haut, à droite: **Claude May** dans **QUELQU'UN A TUÉ**, qui vient d'être présenté avec un gros succès par les Films Osso. Réalisation de Jack Forrester.



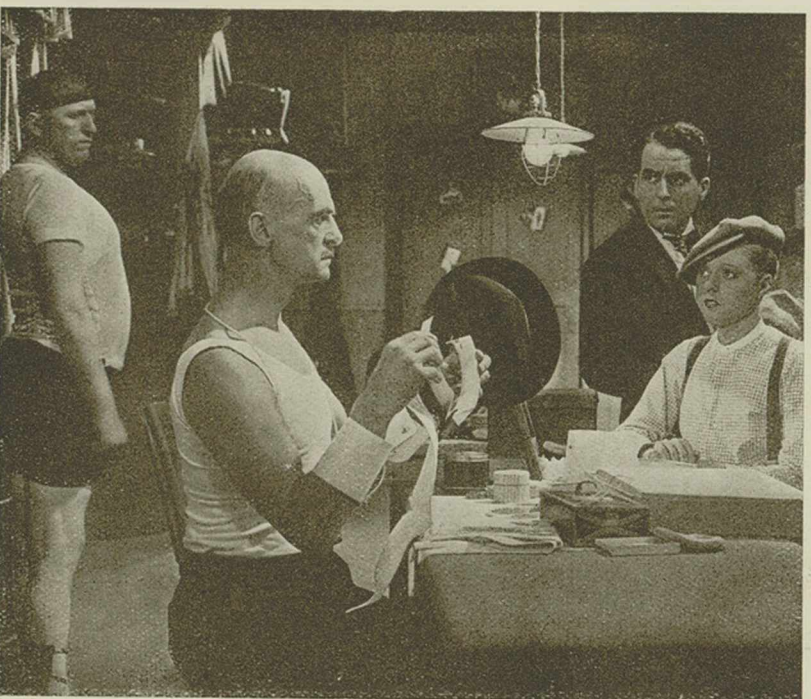
Au milieu, à gauche: **Gaby Morlay**, **Christiane Delyle** et **Henri Rollan** dans **LE MAÎTRE DE FORGES**, qui débute cette semaine, à Paris, au Théâtre Paramount. (Agiman et Sassoon Films.)

Au milieu, à droite: Dans les montagnes du Tyrol, **Jean-Pierre Aumont** et **Simone Simon**, interprètes de **LAC AUX DAMES**, un film de la Société Parisienne de Production, réalisé par Marc Allégret.



En bas, à gauche: Une amusante scène de **GEORGES** et **GEORGETTE**, avec **Meg Lemonnier** et **Carette**, qu'on réalise actuellement dans les studios U. F. A. de Neubabelsberg.

En bas, à droite: L'inimitable **Michel Simon** et **Jean Sarmant** dans **LEOPOLD LE BIEN-AIMÉ**. Une production des Films Marcel Pagnol.



## A propos d'un Conseil de Discipline à la Chambre Syndicale

L'Opinion de M. Charles Delac

On a annoncé que M. C.-F. Tavano, directeur de Synchro-Ciné, avait déposé à la Chambre Syndicale un projet de constitution d'un conseil de discipline.

M. Charles Delac a bien voulu dire à notre excellent confrère Mairgance ce qu'il pensait d'un projet semblable :

« Le projet de M. Tavano est intéressant et nous l'avons confié à un rapporteur. Le comité directeur sera donc amené prochainement à en discuter. »

« Il est certain que M. Tavano a raison, mais toutefois je serai remarquer qu'à priori ce conseil de discipline existe avec le comité directeur qui, à l'appui de preuves, peut prendre toutes les sanctions nécessaires contre un défaillant. »

« Ah! s'il fallait une licence pour s'occuper d'affaires cinématographiques, un conseil de discipline s'imposerait en dehors du comité directeur, mais dans l'état actuel, nous ne pouvons frapper que les membres de la Chambre Syndicale et un membre exclu peut très bien monter une autre affaire. »

« Dans l'état actuel de l'organisation, nous sommes désarmés. »

## Le Maître de Forges à Bruxelles

Le Maître de Forges vient d'être présenté avec un grand succès à Bruxelles, devant la Presse et les Directeurs de cinéma.

Le film sortira en exclusivité dans le courant de janvier au Métropol de Bruxelles. Il y aura une grande première de gala à laquelle le Roi des Belges a promis d'assister.

## La première séance du Club professionnel de l'Ecran

La première séance du « Club Professionnel de l'Ecran », fondé et mis sur pied par notre confrère Pierre Ramelot a eu lieu jeudi soir au Studio Ocel, Boulevard Haussmann.

Parmi les professionnels assistant à cette séance, qui se révéla fort instructive et intéressante, se trouvaient Mme Simone Mareuil, MM. Gallo, Robert Lévy, Alberto Cavalcanti, Jacques Henley, Le Tarare.

## FAILLITES ET CONCORDATS

Germain (Louis), propriétaire du Cinéma Roxy, 65 bis, rue Rochecouart, Paris. — Clôture pour insuffisance d'actif.

Société de Production et d'Édition Cinématographique, S. A. au capital de 500.000 francs. — Siège à Paris, 15, rue La Pérouse. Clôture pour insuffisance d'actif.

Mlle Willette-Kirshaw, impresario, ayant exploité le Théâtre de la Comédie Caumartin, 25, rue Caumartin. Convocation pour les créanciers le 1<sup>er</sup> décembre 1933, à 9 h. 30. (N° 43.285 du Greffe.)

Société Ciné-Documentaire (S. A. capital 2 millions). — Siège social: 26, rue Bassano. Jugement de déclaration de faillite du 25 novembre 1933. M. Borino, juge-commissaire. M. Gaudert, syndic.

## LE CINÉMA FRANÇAIS EN DEUIL

FIRMIN GÉMIER  
JEAN ANGELO

Au cours de ces derniers jours nous avons appris avec stupeur et affliction la mort de deux comédiens, l'un arraché brusquement à sa famille, à son labeur acharné : Gemier, l'autre, Jean Angelo, succombant après une longue agonie à une maladie cruelle.

Firmin Gémier qui disparaît en pleine activité puisqu'il mettait la dernière main à un scénario tiré du *Marchand de Venise*, de Shakespeare, a droit, comme acteur de théâtre, et comme acteur de cinéma à notre admiration. Il fut l'animateur de la scène du Théâtre Antoine, il créa la mise en scène personnelle de certaines pièces et, élargissant les cadres étroits du théâtre, il inventa l'escalier qui permettait aux acteurs de s'évader de la pièce pour entrer dans la vie. Au cinéma, il fut le très ardent interprète de *Mater Dolorosa*, dans le premier film de Gance, et récemment il était venu au parlant en jouant coup sur coup *L'Homme sans Nom*, *La Fusée* et *Le Simoun*.

Que sa famille trouve ici l'expression de notre émotion.

Avec Jean Angelo c'est un probe et délicieux artiste de cinéma qui disparaît. Il appartient au Théâtre Sarah-Bernhardt du temps où la tragédienne l'animait. Il fut le Morhange des deux *Atlantide*, celle de Feyder et de Pabst. Sa carrière fut longue et féconde avec: *L'Atlantide*, *La Maison dans la Forêt*, *Une Aventure*, avec Lissenko, *L'Aventurier*, *Surcouf*, de Luitz-Morat, *Robert Macaire*, *Barocco*, *Nana*, *La Fin de Monte-Carlo*, *Marquita*, *Chantage*, *Une Java...* et *Monte Christo* (deuxième manière). En parlant il tourna *L'Enfant de l'Amour*, avec Emmy Lynn, *L'Homme qui assassina*, avec Marie Bell, *Mon Cœur incognito*, avec Mady Christians, *Le Sergent X...*, *L'Atlantide*, déjà nommée, et son dernier film fut *Colomba*.

A sa femme et à ses proches, nous adressons nos plus sincères manifestations de tristesse.

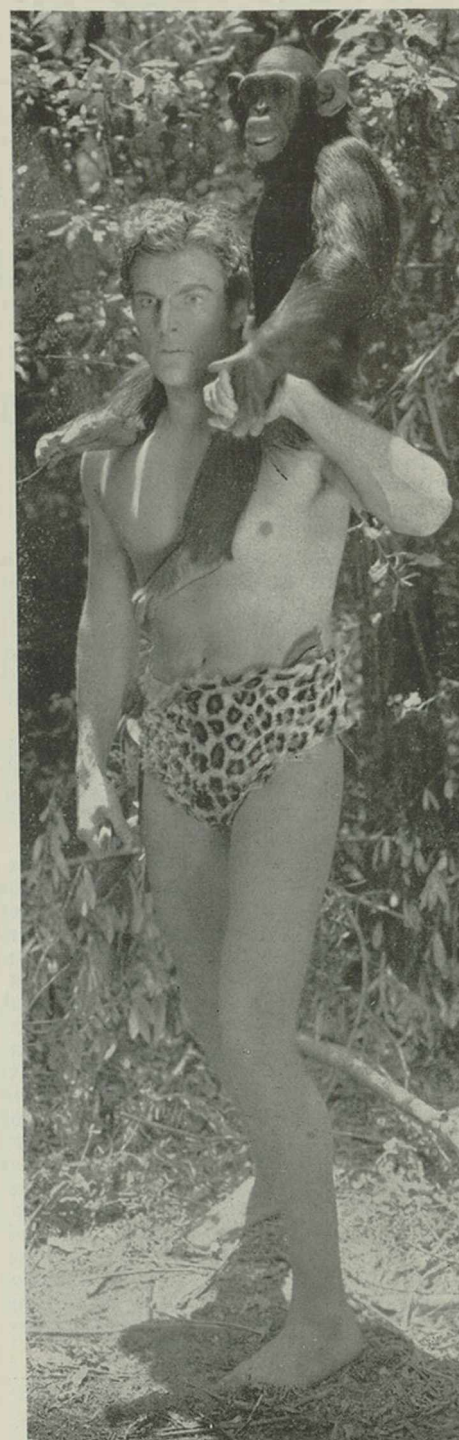
L. D.

## L'A. C. E. à Bordeaux

Sur l'organisation de la succursale bordelaise de l'A. C. E. à la suite de la démission de M. Berthier, nous possédons les précisions suivantes :

Cette succursale est régie par M. Roger Guettari, représentant chargé du Service commercial, et Mme Peyronet, comptable, chargée du Service intérieur.

La correspondance doit être adressée sans désignation de personne, à l'Alliance Cinématographique Européenne, succursale de Bordeaux, 50, Allées Damour, à Bordeaux.



BUSTER CRABBE dans **TARZAN L'INTRÉPIDE**  
Distribué par Arley Film

**Faites distribuer vos films en Belgique par la P. D. C. de Bruxelles, vous en tirerez le meilleur profit.**

Pour tous renseignements s'adresser R. CLAVELIER. 166, Avenue de Neuilly — Tél. : Maillot 27-11

## L'Expérience du Victor-Hugo-Pathé

Quand nous écrivions, voici quelques mois, qu'il y avait trop de bons fauteuils et pas assez de bons films, nous ne faisions qu'énoncer une vérité naissante.

La vérité naissante a grandi et fait son chemin. De moins en moins, la jolie salle et les bons fauteuils suffisent à attirer le public. Il n'y a plus que les bons films qui fassent venir la clientèle. Voulez-vous des exemples? Telle salle fera des écarts de recettes allant du simple au double, voire du simple au triple, suivant la qualité du spectacle affiché. Et pourtant les fauteuils, la décoration restent toujours les mêmes. Mais le temps est passé où le public allait voir une salle. La dernière salle pour laquelle on s'est dérangé, c'est le Rex.

La principale préoccupation du directeur, c'est donc de choisir de bons films. Il est difficile d'en dénicher cinquante-deux par an. A plus forte raison, la direction d'un grand circuit se trouve-t-elle embarrassée lorsqu'elle doit programmer non pas un, non pas dix, mais une quarantaine de cinémas.

C'est ce que Pathé-Natan semble avoir bien compris, puisque, après avoir cédé la direction de l'Ermitage à M. Tallier, elle tenta une expérience au Victor-Hugo avec M. Francis Aron.

Le Victor-Hugo est une salle moderne, la plus moderne des salles de Paris, peut-être, par la hardiesse de ses lignes. Construite pour attirer la clientèle chic de Passy, elle passa des films en même temps que les cinémas de quartier. Sans doute était-ce là l'erreur qui, rapidement, déclassa le Victor-Hugo, établissement pour lequel Pathé-Natan ne parut jamais nourrir des sentiments maternels très tendres. Le bruit courut même que M. Natan n'aimait pas son enfant et qu'il s'en désintéressait un peu. Mais je ne le crois pas. Un père comme M. Natan chérit tous ses rejetons d'un même amour. Le Victor-Hugo avait même droit à des attentions spéciales, car c'était l'un des benjamins. Mais, je le répète, la programmation était défectueuse. Il fallait des films non pas comme dans les salles de quar-

tier, mais au contraire des secondes exclusivités. Car la clientèle riche de Passy se déplace volontiers pour aller dans le centre voir une production retentissante.

C'est ce qu'a compris M. Francis Aron. Après s'être mis d'accord avec MM. Natan qui consentirent à confier à leur collaborateur le soin de veiller sur l'enfant puiné, l'ancien directeur de Marivaux tenta l'expérience, et cela dure maintenant depuis neuf ou dix semaines.

On a commencé par infuser un sang nouveau au nourrisson anémié. Au lieu de passer des productions usées par plusieurs mois de Marivaux, de Moulin-Rouge ou d'Impérial, M. Aron a cherché des films non seulement dans la maison, mais aussi ailleurs. Il a passé Tout pour rien, mais aussi Fra Diavolo, Lady Lou; il donne actuellement L'Épervier, qui est en train de battre les records de recettes. D'ores et déjà, l'enfant se porte infiniment mieux. Les matinées sont encore un peu creuses en semaine, mais le samedi et le dimanche, on atteint des résultats étonnants. Et en soirée on fait le maximum.

Je pourrais vous citer des films qui sont passés au Victor-Hugo depuis le 15 octobre, ils appartiennent aux productions les plus diverses. Le programme change chaque fois que le besoin s'en fait sentir. Donc, éclectisme sur toute la ligne. Du parlant anglais, de temps en temps, quand le film en vaut la peine : l'expérience a donné d'excellents résultats.

Voilà donc la preuve faite que la programmation en série, qui a ses avantages, a aussi ses inconvénients. Tout dépend, me direz-vous, de la situation de la salle, et le Victor-Hugo ne peut pas être comparé à tel ou tel autre cinéma. Ce qui est certain, en tout cas, c'est qu'on ne va plus au cinéma, comme autrefois, par habitude. On va voir un film, un beau film.

Je ne sais pas si vous saisissez toute la portée de cette évidence? La location à l'aveugle, en bloc, après cela, ne vous paraît-elle pas avoir du plomb dans l'aile?

Raymond BERNER.

## L'Ouverture du Studio Universel

Avec une semaine de retard sur la date annoncée, l'ouverture du Studio Universel a eu lieu mardi soir par une représentation réservée à la Presse.

Comme nous l'avons déjà annoncé, le Studio Universel est une coquette salle de 150 places, située avenue de l'Opéra, dans le même immeuble que la célèbre Brasserie Universelle. La salle est divisée en une corbeille et un orchestre. La projection se fait par transparence sur un écran rectangulaire allongé adapté au nouveau format standard.

Le programme comprenait deux courts sujets de la Columbia: un documentaire en couleurs sur Hollywood et un dessin animé de la série Krazy Kat.

Le morceau de résistance était un grand film en anglais — il dure 1 heure 40 — de la Metro-Goldwyn-Mayer, *La Sœur blanche*, version parlante du film muet du même nom. Helen Hayes y a repris le rôle de Lilian Gish et Clark Gable celui de Ronald Colman. A vrai dire, ce film ne mérite pas une exclusivité, même en version originale. C'est une production très longue, assez ennuyeuse, farcie de dialogues interminables et dont le sujet, très critiquable, n'est plus du tout d'époque. La technique elle-même n'est pas fameuse.

Il est à regretter que le Studio Universel ait choisi ce film pour son programme d'inauguration.

# EXPLOITATION

### Les Folies-Dramatiques sont revenues au Cinéma

Après plusieurs mois consacrés à l'exhibition de pièces de théâtre yiddisch jouées en langue yiddisch, les Folies-Dramatiques reviennent au cinéma. Le théâtre de la rue de Bondy a fait sa réouverture jeudi dernier avec le film d'Alexandre Ryder, *Faut réparer Sophie*, production Volta distribuée par la S. E. L. F., d'après la pièce de Mouézy-Eon.

### LE SUCCÈS D'UN FILM

Il est curieux de suivre la carrière d'un film. Ce sont les recettes que fait un film dans les salles de province qui montrent si le producteur a eu tort ou raison de faire tel ou tel autre film.

Voici, par exemple, quelques recettes du film de la Luna, *La Margoton du Bataillon*, qui, dans de nombreux endroits, établit de nouveaux records de recettes en doublant parfois la moyenne des recettes normales.

Du 20 au 26 novembre, au Palace de Béziers: 42.822 fr., alors que la même semaine le Royal, avec *Le Simoun*, a fait 19.515 fr., et les Variétés, avec *Kiki* ont fait 19.158 fr.

Au Raincy, du 10 au 16 novembre, le Palace a réalisé 30.097 francs de recettes.

A Poissy, du 17 au 23 novembre, au Gloria: 11.200 francs.

A Cannes, du 10 au 16 novembre, au Majestic: 59.625 francs.

A Nantes, du 10 au 16 novembre, au Palace: 41.200 francs.

A Montceaux-les-Mines, du 9 au 12 novembre, au Trianon: 19.500 francs.

A Liège, du 24 au 30 novembre, à Marivaux: 91.000 francs.

A Marseille, du 24 au 30 novembre, au Rialto: 102.000 francs.



Facade du Broglie de Strasbourg pour *Madame Butterfly* (Paramount)

### A propos du Rendement des Films en Première Vision à Bordeaux

A la suite de la publication de l'article de M. Cousinet sur le rendement des films en première vision à Bordeaux, M. Siritzky, directeur de la Société des Cinémas de l'Est, nous envoie les précisions suivantes :

Du 1<sup>er</sup> septembre au 15 novembre 1933 les recettes nettes de l'Apollo ont été de 385.937 fr. 85, et celles du Théâtre Français ont été, pendant la même période, de 470.401 fr. 75.

M. Siritzky nous informe également que l'Apollo peut réaliser en une semaine plus de 200.000 francs de recettes. Il a réalisé en une semaine 213.000 francs, chiffre record sur Bordeaux.

Quant au Capitole, autre salle Siritzky, suivant l'importance du film, cette salle peut atteindre jusqu'à 50.000 francs en une semaine.

### Le Maître de Forges au Paramount

Depuis jeudi matin le Paramount donne, en première exclusivité à Paris, le film produit par D. A. C., *Le Maître de Forges*, dont la vedette est Gaby Morlay.

### Cinéma-Exploitation enregistre un Bénéfice de plus d'un Million

L'assemblée ordinaire du 28 novembre a approuvé les comptes de l'exercice 1932-33, faisant ressortir un bénéfice de 1 million 295.100 fr. 55, auquel s'ajoute le report antérieur s'élevant à 1.088.916 fr. 30.

Le dividende a été fixé à 50 francs par action qui sera mis en paiement, à partir du 19 décembre prochain, contre remise du coupon n° 25, à raison de 42 francs nets par action nominative et 39 fr. 95 par action au porteur.

Le rapport du Conseil signale qu'au cours de l'exercice, le Conseil a résilié le contrat qui liait la Société avec la Société d'Affermage d'Exploitations Cinématographiques, laquelle exploitait les fonds de commerce de dix des salles de cinéma de la Société. Ce contrat a été remplacé par des contrats individuels avec chacun des exploitants des salles lui appartenant, ce qui permettra d'exercer plus facilement la surveillance de la gestion des dites salles.

### C'est le 16 Décembre que le Moulin-Rouge rouvre en Théâtre

Le Moulin-Rouge abandonne le cinéma. La nouvelle est officielle puisque c'est le 16 décembre qu'aura lieu dans ce théâtre la première de l'opérette allemande *Victoria et son Hussard*. C'est la direction de la Gaîté-Lyrique qui prend en main l'ancien cinéma-music-hall de la place Blanche.

Le Moulin-Rouge, music-hall fameux autrefois dans le monde entier par ses revues étincelantes, fameux par le nom de Mistinguett et d'Harry Pilcer, était venu au cinéma au début du parlant, en novembre 1929. C'est au Moulin-Rouge qu'eurent lieu les premières de *La Route est belle*, *Sous les Toits de Paris*, *Le Roi des Resquilleurs*, qui y tint l'affiche plus d'un an.

Depuis 1930 le Moulin-Rouge était exploité par la Société Pathé-Natan.

Il paraît d'ailleurs que le retour du Moulin-Rouge au théâtre n'est que provisoire et que d'ici un an on verra à nouveau des films dans la grande salle qui, au point de vue recettes, était la cinquième de Paris.

P. A.

## Et l'Image rectangulaire que deviendra-t-elle ?

Il y a plus d'un an que nous avons appris à nos lecteurs la standardisation américaine ayant pour but le retour aux dimensions rectangulaires de l'image.

Récapitulons rapidement les différentes transformations des dimensions de l'image.

Au temps du muet l'image du film était rectangulaire, aux dimensions d'environ 18 mm. x 24 mm.

Le rapport de 3 à 4 entre les 2 dimensions largeur et hauteur est considéré comme normal. C'est-à-dire comme étant le plus esthétique, la forme frappant l'œil le plus agréablement. Ce rapport est d'ailleurs observé dans d'autres formats photographiques : 4 1/2 x 6, 6 x 9, 9 x 12, etc...

Pour l'inscription de la bande sonore, une bande de 2 mm 5, avait été prise sur la largeur de l'image, réduisant celle-ci aux dimensions 18 mm x 21 mm 5, environ, lui donnant ainsi une forme carrée, inesthétique, d'autant plus désagréable, que dans ce cadre carré l'œil était obligé pour suivre l'action, de se déplacer presque autant en hauteur qu'en largeur, le photographe n'ayant pu donner à l'action un déroulement normal exclusivement en largeur, plutôt panoramique comme cela se doit.

Les travaux de l'Academy Of Motion Pictures Arts et Sciences ont abouti au retour du rapport normal : 3 x 4 en conservant la largeur de l'image réduite par le sonore et la prenant comme base 4, et normalisant la hauteur en la ramenant dans le rapport 3.

Le cache a donc été transformé sur les appareils de prise de vues, et de projec-

tion de manière à ne photographier et à ne projeter qu'une image rectangulaire.

C'est pourquoi les productions américaines et anglaises nous arrivent tournées avec le cadre rectangulaire.

Et voilà plus d'un an. Les producteurs américains tournant en France ont suivi cette standardisation. Mais à de rares exceptions près les productions françaises, allemandes, russes, etc..., sont tournées à l'ancienne manière.

Les exploitants qui ne passent que rarement des bandes américaines (et c'est la majorité) ont conservé leur écran carré et quand il se trouve qu'ils passent une bande américaine, le public a le désagrément d'une bande noire sautillante en haut et en bas de l'image ou également répartie en haut et en bas.

Il ne peut changer pour une semaine la forme de son écran si la semaine suivante il a un film français, et d'ailleurs il est probable que ses films de première partie sont en image carrée. Les actualités présentent d'ailleurs le double désagrément: Il y a des bandes américaines intercalées dans les bandes françaises ou européennes, elles sont inmanquablement rectangulaires, d'où promenade de l'image pour la cadrer si l'écran est carré et promenade des sous-titres s'il est rectangulaire. Parfois même les sous-titres ne pourront être lus en entier.

Voilà une des raisons qui imposent une standardisation.

Exploitants, il me semble que avez un mot à dire auprès de votre groupement pour qu'il agisse, si vous tenez au confort de votre public.

G. GUIMBERTAUD.

### Propriétaires de Salles de Spectacles

#### Pour toutes transformations

#### Améliorations - Modernisation

#### Consultez un spécialiste

## MARCEL ROYER

Architecte-Décorateur

8, BOULEVARD DE VAUGIRARD - PARIS  
Tél.: SÉCUR 15-92

Devis - Maquettes - Etudes sans frais

Facilités de paiement

## UNE BELLE MANIFESTATION

## La présentation de "L'Agonie des Aigles" à l'Opéra

L'entier succès avec lequel a été donnée à l'Opéra, le 23 novembre, la première présentation de film sonore, doit être mentionnée d'une façon particulière.

La haute qualité du film, aussi bien sur le plan artistique que de sa réalisation que sur le plan intellectuel de la conception; la solennité de la circonstance: la présence de M. le Président de la République; le patronage de la Légion d'honneur, enfin la réussite parfaite de la projection au moyen d'un équipement installé en quelques heures dans ce vaste théâtre qui n'avait jamais été équipé auparavant en sonore, constituent pour le Cinéma une manifestation éclatante.

Le problème technique à résoudre du point de vue de l'équipement se trouvait assez compliqué par le fait de certaines dispositions particulières de la salle; par le fait aussi que les ingénieurs ne pouvaient disposer de la scène et de l'emplacement réservé au second balcon pour l'installation de la cabine, que de façon intermittente; il fallait aussi tenir compte du travail normal des machinistes, des électriciens et même des répétitions qui occupaient la scène.

Cette présentation a été faite au moyen d'appareils sonores Western Electric, qui ont réussi à fournir une reproduction sonore outrant toute la qualité musicale indispensable dans l'immense vaisseau de la salle et également répartie sur toute la largeur de l'orchestre et dans les plus hautes loges de l'amphithéâtre.

Les appareils de projection avaient été placés au second balcon, dans une cabine métallique (celle même qui avait servi à la présentation du film muet *Napoléon*, d'Abel Gance). Elle occupait l'emplacement de trois loges, les cloisons intermédiaires ayant été momentanément retirées. Le visiteur privilégié qui a pu pénétrer dans cette cabine se trouvait soudain au milieu d'une chambre métallique qui, en dépit de son exigüité et en raison des dispositions strictement logiques adoptées donnait une impression de grandeur.

L'équipement se composait d'une double base Western Electric du type usuel pour grands théâtres, avec projecteurs Simplex et lanternes Peerless de 75 ampères, fournis par la Société Brockliss. La distance de projection était de 32 mètres.

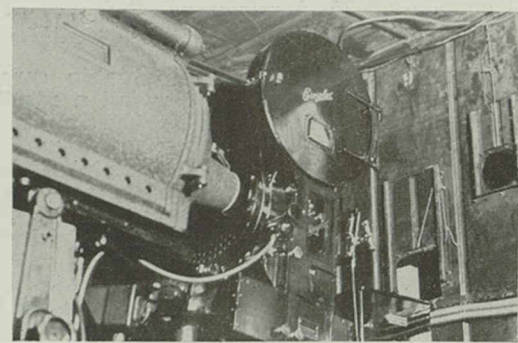
Un appareil non synchrone à plateau simple était disposé dans un angle. Le dispositif d'amplification représentait à la sortie une puissance sonore de 33 décibels. Toute cette installation fut réalisée au moyen d'éléments standards d'appareils Western Electric: bases de projection, systèmes d'amplification, hauts parleurs... étaient du type normal et usuel, en service dans tous les cinémas équipés par cette marque.

Un dispositif d'évacuation des gaz avait été prévu avec sortie directe sur le toit de l'Opéra.

L'équipement de la scène comportait trois haut-parleurs du type normal pour grandes salles, disposés sur un vaste praticable.

Les précautions toutes spéciales d'incendie avaient été prises, selon les prescriptions de la Commission des Théâtres de la Préfecture, qui a visité minutieusement toute cette installation.

La réussite ne réside pas tellement dans le fait que la projection n'a été à aucun moment interrompue par un incident quelconque — la marche des appareils aussi bien de projection que de reproduction so-



Cabine de l'Opéra équipée par Simplex et Western Electric.

nore a été d'une régularité et d'une sécurité absolues, — mais encore par le fait que cette reproduction a été d'une pureté parfaite.

La qualité de la projection a été remarquée à l'égal de celle de la reproduction sonore: le film, précisément, a été conçu avec de fortes oppositions de blancs et de

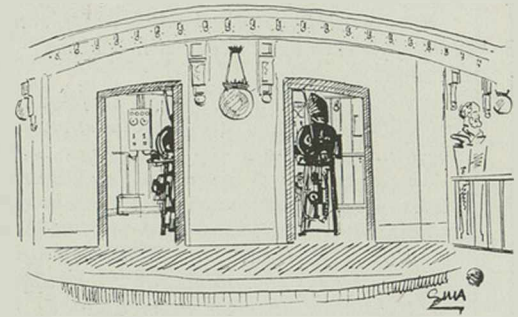


Schéma de la cabine improvisée à l'Opéra

noirs; les personnages baignent dans un éclairage puissant, qui les détache bien du fond et qui donne aux images une impression de relief.

Le film *L'Agonie des Aigles*, réalisé par M. Roger Richebé, représente lui-même, au point de vue de l'enregistrement sonore, une réussite de haute qualité. Il a été enregistré comme on sait aux Studios de Billancourt équipés par Western Electric. L'enregistrement de ce film (*noiseless* bien entendu), sans être à proprement parler un enregistrement « Western intégral » (*wide range*) bénéficie cependant d'un certain nombre des innovations et des progrès que représente ce système, notamment l'emploi du nouveau microphone « à bobine mobile » qui remplace le microphone électrostatique employé jusqu'à présent.

La haute qualité de cet enregistrement de voix et de musique, l'un des meilleurs effectués en Europe à l'heure actuelle, fait le plus grand honneur au savoir faire de M. Courmes, ingénieur du son aux Studios de Billancourt; les opérations ont été effectuées avec le concours de M. Bell, de la Western

39 Nouveaux Films édités à Paris  
en Novembre 193326 FILMS PARLES  
EN LANGUE FRANÇAISE

## a) 12 films réalisés en France

*Cette Vieille Canaille* (Cipar-Pathé).  
*Ciboulette* (Cipar-Pathé-Consortium).  
*Knock* (Marret-Armor).  
*Dans les Rues* (S. I. C.).  
*L'Ami Fritz* (Film Français-S. E. L. F.).  
*Colomba* (C. A. C.-Cinédis).  
*L'Épervier* (Impérial-Osso).  
*Les Bleus du Ciel* (D. E. C.-Osso).  
*Le Petit Roi* (Vandal et Delac-Pathé).  
*La Robe rouge* (Europa-G. F. F. A.).  
*La Voix sans Visage* (Vandor-Haguet).  
*L'Agonie des Aigles* (Société Parisienne du Film Parlant).

## b) 2 films réalisés en Allemagne

*Adieu les Beaux Jours* (U. F. A.-A. C. E.).  
*Son Altesse Impériale* (U. F. A.-A. C. E.).

## c) 9 films américains doublés

*\*Cavalcade* (Fox).  
*\*Amours de Marin* (Fox).  
*\*L'Impasse* (Cynara) (Artistes Associés).  
*\*42<sup>e</sup> Rue* (42nd Street) (Warner-First).  
*\*Le Signal* (Central Airport) (Warner).  
*\*Conflicts* (Hell Below) (M. G. M.).  
*\*Fra Diavolo* (Devil's Brother) (M. G. M.).  
*\*Dans ses Bras* (M. G. M.).  
*Nostalgie viennoise* (Paramount).

## d) 2 films britanniques doublés

*Mélodie oubliée* (Say it with music) (British and Dominions-Artistes Associés).  
*Londres la Nuit* (When London sleeps) (P. A. D.).

## e) 1 film tchèque doublé

*La Vie à 18 Ans* (A. B. Film-G. F. F. A.).

## 1 FILM AMÉRICAIN SONORISÉ

*Samarang* (documentaire muet sonorisé) (Artistes Associés).

12 FILMS PARLES  
EN LANGUES ÉTRANGÈRES

## a) 10 films parlants américains

*Le Bataillon des Sans-Amour* (The Mayor of Hell) (Warner-First National).  
*La Porte des Rêves* (The Keyhole) (Warner).  
*Tout au Vainqueur* (Winner take all) (Warner-First National).  
*Liliann* (Baby Face) (Warner).  
*Conquerors* (R. K. O.-Haguet).  
*Adorable* (Fox).  
*Monsieur Bébé* (A bedtime story) (Paramount).  
*Strictly Dishonorable* (Universal).  
*Flesh* (M. G. M.).

## b) 1 film parlant britannique

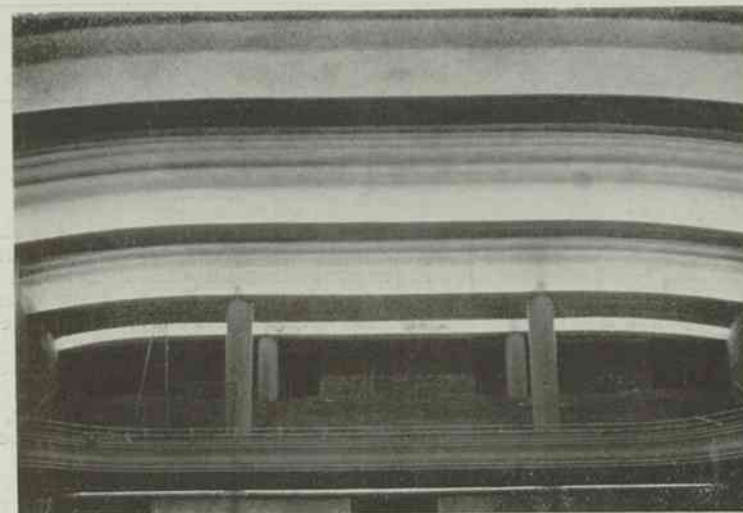
*I was a Spy* (J'étais une Espionne) (Gau-mont-British-Hakim).

## c) 1 film parlant allemand

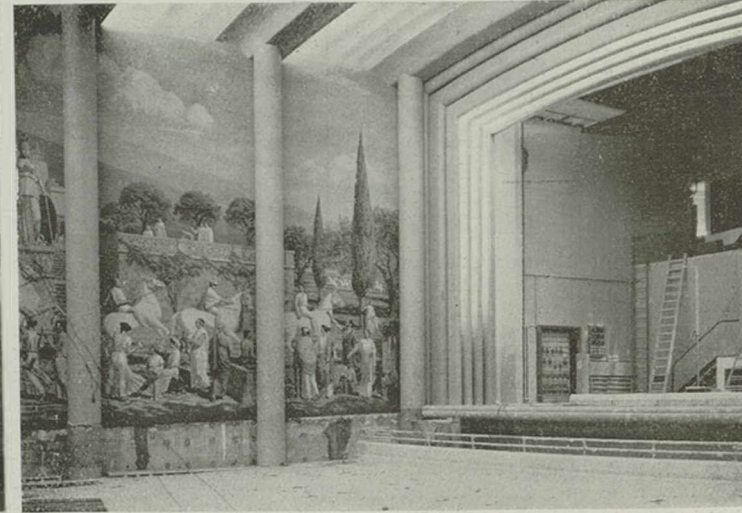
*Veronika* (Kuss und gruss von Veronika) (Omnia Film).  
*\* Films déjà sortis en version originale parlée en anglais.*

Electric, qui avait déjà participé aux prises de son du film *Don Quichotte*, dont la sonorisation était si remarquable.

La qualité sonore du film *L'Agonie des Aigles* a été vivement appréciée et ces résultats remarquables ont beaucoup frappé plusieurs personnalités marquantes du monde de la musique: compositeurs et critiques, qui ont vivement exprimé leur satisfaction.



La salle de l'Escurial.



## Une grande Inauguration à Nice "L'ESCURIAL"

Nice qui compte déjà quelques salles luxueuses comme le Mondial, Le Forum, voit son réseau cinématographique s'enrichir d'une magnifique unité: L'Escurial. Edifiée en plein centre, au carrefour de la rue Georges Clémenceau et de la rue Alphonse Karr, cette nouvelle salle s'inspire très nettement des plus récentes constructions parisiennes, surtout le Marignan et l'Olympia. L'architecte niçois Léonard Varthaulty est resté dans la tradition classique aussi bien au point de vue des formes architectoniques qu'au point de vue de la décoration. On appréciera ce retour à la surface et à la ligne, aux proportions mathématiques, tous éléments d'un néo-hellénisme qui réagit si heureusement contre l'abus décoratif et la surcharge ornementale de divers styles qui depuis le plus laid de tous — celui de 1900 — ont déshonoré l'architecture moderne.

L'Escurial comporte une originalité dont le principe appliqué à un établissement cinématographique est peut-être contestable, mais qui constitue un remarquable effort d'art: les parois latérales de la salle sont entièrement recouvertes de fresques.

Depuis le théâtre des Champs-Élysées aucune salle de spectacles n'avait fait une telle place à la peinture. Abandonnée par les architectes comme élément de décoration, exclue de l'ornementation des appartements modernes, la peinture végétait et ce mépris des utilisations pratiques sonnait sa décadence.

Les fresques de l'Escurial réussiront-elles à réincorporer la peinture dans l'architecture?

On peut en douter. Il faut bien le reconnaître. Ce qui a fait le succès du théâtre des Champs-Élysées, ce qui contribua à en faire un véritable musée, ce furent les fresques de Maurice Denis et celles de Bourdelle. Le génie de ces deux grands maîtres s'imposa et imposa le genre. Et les moindres détails de la décoration furent à l'harmonie d'un ensemble impeccable.

Loin de moi la pensée de diminuer l'effort d'art et de volonté créatrice dépensé

par le maître Doucet. Trois cents mètres carrés de panneaux peints représentent un labeur immense par son étendue même. Et il y a dans ces fresques, surtout celles de gauche, maintes idées et intentions curieuses.

Mais il ne semble pas que l'effort produit atteigne son but. Sans doute l'œil n'est plus habitué à la surface peinte et l'accommodation pourra revenir vite. Autre chose déroute, c'est l'incorporation d'un énorme ensemble pictural dans une salle riche en couleurs. Les architectes des Champs-Élysées avaient encadré leurs peintures de marbre blanc et c'était parfait. Ici tout est vert et or et rouge, de très beaux tons modernes qui chantent, avec un admirable plafond lumineux composé de corniches réfléchissantes. Ce plafond se revêt lui-même de coloris multipliés à l'infini. Et toute cette polychromie porte un tort considérable aux peintures latérales qui, elles-mêmes, tuent la décoration ambiante.

Mais ce n'est là qu'une question d'esthétique assez secondaire en somme pour une salle destinée à la pénombre. L'essentiel est le confort des fauteuils, tous les luxes d'aération, de chauffage, de projection visuelle et sonore qui sont prodigués dans les grandes salles modernes.

On peut dire que là rien n'a été négligé pour faire de l'Escurial un des établissements les mieux conditionnés de France. L'Escurial aura un orchestre symphonique. Il donnera de grandes attractions et fera du spectacle facilité par les dimensions de sa scène. Convenons que l'audace ne manqua pas à l'intelligent initiateur et pro-

priétaire de ce grand œuvre, M. Roussel, et à son habile directeur M. Giraudon, pour créer, en pleine période de crise, un aussi somptueux établissement dont Nice et tout le Sud-Est seront fiers.

L'Escurial inauguré en soirée de gala le 1<sup>er</sup> décembre se doit maintenant de présenter de beaux films. Car le cadre le plus luxueux ne saurait faire passer des spectacles médiocres.

Edmond EPARDAUD.

A PROPOS DES DROITS D'ADAPTATION  
de "LA GLU"

M. Maeder, de la Société Transal Film, nous prie d'annoncer que les droits d'adaptation cinématographique en toutes versions de l'œuvre célèbre de Jean Richepin, *La Glu*, ont été achetés par lui, et que jusqu'à présent il n'a pas encore fait son choix du metteur en scène et de la distribution. Toutes les nouvelles qui ont paru dans les journaux ces temps derniers relativement à la production de *La Glu* sont dénuées de tout fondement, et ont été publiées à l'insu de Transal Film. Cette dernière fera connaître en son temps la suite qu'elle donnera à la production de cette œuvre.

(Communiqué.)

VOUS NE SAVEZ PAS  
CE QUE VOUS PERDEZ

EN NE VENDANT PAS LE DÉLICIEUX

CARAMEL ISICREM

LE SEUL CARAMEL MOU A LA CRÈME D'ISIGHT

C'est une exclusivité

confiseur spécialiste pour spectacles

DEMANDEZ DES ÉCHANTILLONS

SECTEUR SUD 41 RUE DRAGON MARSEILLE

SECTEUR NORD 55 RUE LOMOND PARIS

## "L'AGONIE DES AIGLES"

Pour répondre à différentes demandes qui ont été faites, nous rappelons que *L'Agonie des Aigles*, production Les Films Richebé, est distribuée et vendue par la Société Parisienne du Film Parlant, 39, boulevard Maiesherbes.

## RÉGION DU NORD

## A LILLE

## Les Présentations

Elles se succèdent, nombreuses, pêchant surtout (pour certaines d'entre elles) par une insaisissable qualité :

Un film qui atteint parfaitement son but de mettre en valeur avec originalité un grand chanteur : *La Voix sans Visage*.

Une œuvre foncièrement théâtrale, qui repose surtout sur son interprétation et son dialogue : *Le Sexe faible* (éditions Haguet).

Une production d'un genre populaire qui figurera honnêtement dans un double programme : *Prince des Six Jours* (Black Cat Film, édition Desmet et Malebranche, Lille).

Un autre film populaire, plein d'entrain méridional de bon aloi, qui plaira chez nous : *Au Pays du Soleil* (S. P. F. P.).

Une œuvre d'essence théâtrale sobre et puissante : *Le maître de forges* (édition Boute et Delemar).

Enfin : *Cotomba* (Cinédis) qui, vu la renommée de la source où il est tiré, vu la valeur de ses interprètes, pourra plaire dans nos régions.

## Les Programmes

FAMILIA. — *Un Soir de Réveillon* (2 semaines); *Le Couché de la mariée*; *Conduits par Satan et mon Chapeau*; *Mme Butterfly*; *Nu comme un Ver* (n'a pas recueilli le succès qu'on aurait pu attendre d'un des deux meilleurs films de Milton). Rendement général bon.

CAPITOLE. — *Il faut réparer Sophie*; *Tout pour l'Amour*; *L'Ami Fritz*; *Idyle au Caire*; *Le Testament du Docteur Mabuse*. Rendement général fort bon.

REXY. — Après *Matricule 33*, une semaine de relâche pour changement de auteurs et reouverture définitive, celle que nous souhaitons, avec *Cavalcade* (très bon rendement pendant une seule semaine, sans ralentissement accentué); *Fra Diavolo* et *Le Coq au Régiment* (deux succès de rire d'inegarable valeur).

CAMEO. — *Il était une fois* (pas le succès qu'on aurait pu espérer); *Toto et Lina*; *Tout pour rien* (bon rendement); *King-Kong* (2 semaines, succès de curiosité).

OMNIA. — *Une Femme au Volant* (2 semaines); *Grock et Roger la Honte* (reprises); *Ciboulette* (2 semaines d'un succès assez réduit); *La Dame de chez Maxim's* (reprise).

CASINO. — Rendement relatif aux attractions, surtout; reprises de films divers : *La Fortune*, *La Femme en Homme*, etc...

## Dans les Salles secondaires

*La Fille du Régiment*; *Paquebot de Luxe* et *Kaspa*; *Matricule 33* et *Madame ne veut pas d'Enfant*; *Cavalcade* et *Vengé* (au Mondial); *Prenez garde à la Peinture* *Tout pour l'Amour*; *I. F. 1 ne répond plus* (aux Variétés); *Il était une fois*; *Paris-Méditerranée* (au Mourmant); *Josette, ma Femme*; *Jugement de Minuit* et *Suzanne*; *Premier Mot d'Amour* (ce dernier en première vision) (au Palace); *Ronde des Heures* et *Quatre de l'Aviation* (à l'Union); etc...

A. CAULIEZ.



Notre grande vedette Albert Préjean qui tient le principal rôle de *Volga en Flammes* (Prod. A. B. Film Prague)

## BOULOGNE-SUR-MER

## Une Exploitation prospère

Une exploitation prospère caractérise cette ville très fréquentée et les quatre principales salles réalisent de bonnes recettes durant toute l'année car l'été n'est pas ici une morte-saison et l'hiver encore moins.

Voici quelques nouveautés apparues dans le dernier trimestre de la saison 1932-33 :

*Je suis un Evadé*; *Madame Butterfly*; *La Fusée*; *Chagrin d'Amour*; *King-Kong*; une reprise de *L'Opéra de Quat'Sous*, dans le genre dramatique; et *Nu comme un Ver*; *Moi le Jour, toi la Nuit*; 600.000 Francs par mois, parmi les films gais les plus marquants.

Les débuts de la nouvelle saison furent bons comme avait été bonne la fin de la saison écoulée avec un rendement supérieur pour certains films.

KURSAAL (1.600 places, équipement Western). — Présenta *Le Signe de la Croix* (gros succès durant deux semaines, ce qui est rare, grâce à une publicité bien comprise); *Les Ailes brisées*; *Le Fils improvisé* et *La dernière Berceuse* (sur scène Fiorella a recueilli un nouveau triomphe); *Tire au Flanc* (le film commercial par excellence); *No man's Land* (encore un méconnu dans la grande famille cinématographique) et *Baby*.

FAMILIA (salle de 600 places, équipement Résonal). — Après un incendie de cabine (relativement restreint), *Tumulte*; *Le Vainqueur*; *Criminel*; *Ronny* et *l'Océan n'a plus de secrets* (titre bien prétentieux mais assez justifié).

OMNIA-PATHE (600 places, équipement R. C. A.). — *Si j'avais un Million* et *Belle Nuit*; *L'Ordonnance*; *Kaspa*; *Une Vie perdue*; *Théodore et Cie*.

COLISEUM (900 places). — *Gosses de Misère*; *Gare centrale* et *Harpon rouge* (deux films dits dubbings); *Cavalcade*; *Le Jugement de Minuit*; *Lourdes* (bien lancé).

En résumé : bons programmes dont quelques-uns particulièrement marquants : bien accueillis.

J.-C. ARMAND.

## Afrique du Nord

Universal-Film  
en Afrique du Nord

Alger. — L'admirable film de John M. Stahl, vient de connaître une belle carrière à Alger sur l'écran du « Colisée ». Bien lancé par voie de presse et d'affiches ainsi que dans les principales artères d'Alger au moyen d'une originale automobile recouverte de panneaux attractifs, *Back Street* a défrayé ici toutes les conversations.

A l'heure où paraîtront ces lignes, l'admirable film de Jean Benoit-Lévy, *La Maternelle*, aura commencé sa carrière à Alger. Il a été retenu par M. J. Seiberras pour tout le circuit sauf Constantine en même temps que *Big Cage*, *Résurrection* et *Les Requins du Pétrole*.

Complimentons bien sincèrement M. Robert Sohler, le jeune et sympathique directeur de l'agence nord-africaine Universal, pour cette belle activité.

## Nous avons vu Théodore et Cie

Quelle amusante et inénarrable production que cette réalisation de P. Colombier. Pathé-Natan tient là un succès de fou rire surpassant le fameux *Roi des Resquilleurs*. A Tunis, Oran et à Alger où il vient de passer en dernier lieu toujours sur les écrans du circuit Seiberras, *Théodore et Cie*, a déridé des salles combles.

Petites Nouvelles  
Nord-Africaines

■ *Le Signe de la Croix*, après une brillante première semaine au théâtre de l'Alhambra d'Alger, a continué sa fructueuse carrière sur l'écran du « Majestic », établissements faisant partie tous deux du circuit Seiberras.

■ A Tunis, M. Sitruk, directeur du *Mondial* a trouvé un lancement original pour le beau film *Kaspa, fils de la Brousse*. Il a offert, gratuitement au public, un de ces derniers dimanches, un petit programme présenté en spectacle permanent, comprenant : un court sujet français, une actualité sur les manœuvres de la flotte américaine du Pacifique et quelques scènes capitales de la production Paramount, *Kaspa, fils de la Brousse*.

■ Jean Benoit-Lévy est arrivé à Casablanca. Il se rendra de là dans le Moyen-Atlas avec sa troupe pour tourner son nouveau film *Illo* dont l'interprétation sera confiée en grande partie à des Berbères qui s'exprimeront dans leur langue.

■ M. Aletti fait actuellement bâtir tout à côté du cinéma « Colisée » d'Alger, une luxueuse brasserie qui se doublera de salle de jeux. Cette nouvelle construction transformera complètement le hall d'entrée du coquet cinéma de la S. A. T. N. A.

■ En raison de la saison des pluies et des neiges au Maroc, la réalisation du film *Légionnaires* est remise à une date ultérieure.

■ On pousse activement les travaux de construction du « Rex Théâtre A. R. C. » le nouveau cinéma d'Oran dont l'inauguration est prévue pour le mois de décembre.

Paul SAFFAR.

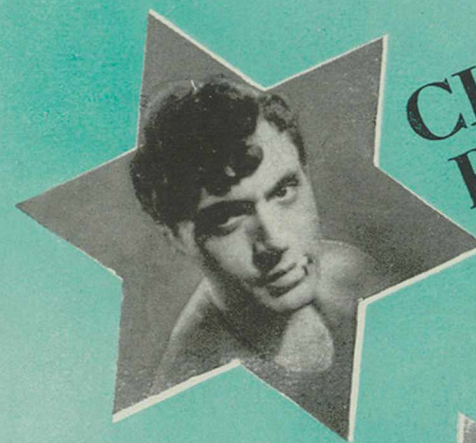
MISE EN SCÈNE DE  
FRITZ LANG  
C'est une production ERICH POMMER

FOX FILM

FOX FILM



et voici la distribution éclatante qui interprétera *Liliom*



CHARLES  
BOYER



ROBERT ARNOUX



ROLAND  
TOUTAIN



MAXIMILIENNE



MADELEINE  
OZERAY



ALCOVER



ALEXANDRE RIGNAULT



et  
FLORELLE

*Liliom*



**FOX-EUROPA**

## Studios TOBIS (EPINAY)

L'ANGE GARDIEN. — Jean Choux continue la réalisation de ce film. On y verra, avec André Bauge, vedette du film, Pola Illery, Thérèse Régnier, Paul Azais, Jean Wall, Goupil, Devère, Jean Cyrano et Christiane Delyne.

### FILMS DE FRANCE

LE GRAND JEU. — Le film touche à sa fin.

## Studios Jacques Haïk (COURBEVOIE)

### PROD. J. DEHELLY

VOTRE SOURIRE. — Monty Banks tourne la comédie de Bibrabeau et Dolley avec Marie Glory, Victor Boucher, Daniel Lecourtois, Marthe Mussine, Michèle Verly, Baron fils et Pierre Lugan.

## Studios Braunberger-Richebé (BILLANCOURT)

### FILMS LE FRAPER

JUDEX 34. — On vient à peine de terminer une scène comique entre le faux Judex et le vrai Cocantlin (Marcel Vallée) au cours de laquelle le pauvre Vallée reçoit sur le crâne un Napoléon de plâtre, que Champreux et son état-major se sont transportés dans le grand studio où a été monté un saisissant décor de bouge dans lequel se passe une rude bagarre. Diana Monti (Blanche Bernis) et ses complices mènent la vie dure à ce pauvre détective privé. Mais le Môme Régisse (Patachou) arrangera bien des choses...

Arthur Bernède, l'auteur, qui collabore étroitement à la réalisation de JUDEX, réécrit entièrement par lui pour sa modernisation et son adaptation en film parlant, assiste à toutes les prises de vues.

On monte: Jean Renoir continue le montage de MADAME BOVARY.

## Studios G. F. F. A. (NICE)

### G. F. F. A.

L'ENFANT DU CARNAVAL. — Volkoff continue la mise en scène.

BOUBOULE I<sup>er</sup>. — Revenus d'Afrique, Mathot et son interprète Milton avec la troupe se sont installés à Nice.

## Studios Nicæa-Fims (SAINT-LAURENT-DU-VAR)

LE GRILLON DU FOYER. — Boudrioz termine cette adaptation du joli conte de Dickens joué par Jeanne Boitel et Jim Gérard.

CINÉMATOGRAPHIE  
FRANÇAISE

## Studios Pathé-Natan (JOINVILLE)

### PATHE-NATAN

AVRIL. — Ou plutôt donnons-lui son nouveau titre: ARLETTE ET SES PAPAS. Pour ma part, j'aime mieux le premier. Max Dearly, Renée Saint-Cyr, Gabrielle Dorziat sont les protagonistes de cette comédie de Louis Verneuil que commence

dans quelques jours le metteur en scène Henry Roussel.

FLORENT FILM-MAX GLASS BRAS DESSUS, BRAS DESSOUS. — Max de Vaucorbeil continue ce film.

AMOK. — Fédor Ozep prépare toujours la réalisation de ce grand film qui nécessitera de nombreux et vastes décors.

## Studios G. F. F. A. (La VILLETTE)

### S. A. C. I. C.

Pierre Billon poursuit dans les meilleures conditions la réalisation du FAKIR DU GRAND HOTEL, d'après Georges Dolley et Léopold Marchand. Félicitons M. Stengel, le sympathique directeur d'Aster Films, qui dirige la production, de l'atmosphère de sympathie et de collaboration qu'il a su créer.

Dans un magnifique décor qui évoque le hall d'un grand hôtel, Dimonio (Armand Bernard), la plus forte volonté du monde, diplômé de toutes les universités de psychiatrie du globe, prouve ce soir la valeur de son talent, avec la collaboration de Paulette Dubost qui est une délicieuse marquise de Brinvilliers. Les autres interprètes sont Annie Ducaux, Gaby

Basset, Mad. Siomé, Maurice Rémy, André Burgère, Charles Dechamps et Goupil.

Directeur artistique: André Chemel. Opérateur: Burel. Musique: Oberfeld. Adaptation cinématographique: J.-C. Auriol.

### G. F. F. A.-NUNEZ

ATALANTE. — On tourne toujours ce film interprété par Michel Simon et Dita Parlo.

### G.F.F.A.-FILM ANDRE HUGON

On monte les décors du nouveau film de André Hugon sur lequel nous n'avons que peu de renseignements. Le titre serait: UN JEUNE HOMME QUI SE TUE.

On prépare: ON A PERDU UNE FEMME NUE, production Métropa.

## Studios Eclair (EPINAY)

### FILMS GUERLAIS

PECHEURS D'ISLANDE. — M. Guerlais commencera le 14 décembre les prises de vues au studio. Voici la distribution complète de PECHEURS D'ISLANDE:

Weintenberg, Gaud Mével; Thommy Bourdelle, Yann Gaos; Yvette Guilbert, la grand-mère Moan; Frank O'Neill, Sylvestre; Louis Rouyer, le père de Yann; Blanche Baum, la mère de Yann; Gaston Mauger, le capitaine Guerneur; Yvonne Yma, Mme Tressolour. René Gervais, le père de Gaud; Raphaël Cailloux, Guilloux; Gougé, le commis de l'Inscription Maritime. La troupe technique est composée comme suit: As-

sistant: Mario Fort; administrateur: Gabriel Lomme; chef opérateur: Roger Hubert; opérateur: Emile Gaudu; photographe: Louis Darlo; maquilleur: Pavloff.

### FILMS BARONCELLI

CRAINQUEBILLE. — On plante les premiers décors. M. de Baroncelli a tourné sa première scène dans un décor représentant une rue de Montmartre. Actuellement on termine le décor du tribunal correctionnel où va être tournée la scène sensationnelle du procès qui jugera Crainquebille (Tramel).

On monte: DEUX PICON GRENADINE (Films Ducis). MIREILLE (Product. Chante-reine).

## Studios Paramount (SAINT-MAURICE)

### FOX EUROPA

LILION. — On tourne des scènes de vie foraine, avec Robert Arnoux, Roland Toutain, Maximilienne et le puissant comédien Charles Boyer. Dans quelques jours on s'attaquera à la partie du film se déroulant

au Paradis, que Férenz Molnar, l'auteur, imagine être un vaste commissariat, puisque Lilion qui, toute sa vie fut traqué par la police, ne pouvait, après sa mort, imaginer un autre ciel.

On monte: ON A VOLÉ UN HOMME.

# STUDIOS

par Lucie DERAÏN

## On annonce

■ Le film annoncé la semaine dernière, DACTYLO SE MARIE, production Milo Films, sera mis en scène par René Pujol, sur un scénario de Joë May.

■ La S. A. P. E. C. va faire tourner L'AFFAIRE LAFARGE, d'après un scénario de Robert Coulon, sur la célèbre affaire criminelle.

■ Marcel Achard et Henri Jeanson écrivent un scénario sur La Fayette que réalisera Alexandre Korda, et dont Maurice Chevalier sera la vedette, pour la London Films.

■ Maurice Chevalier serait pressenti pour interpréter un scénario original de Charles Vildrac qui serait réalisé par Julien Duvivier.

■ Léo Mittler prépare LE MARIAGE DE FIGARO.

■ René Léclerc a écrit un scénario: LES MILLIONNAIRES DE TARASCON.

■ Pierre Weill prépare une expédition en Guinée du Sud pour un film documentaire intitulé: RIVIERES DU SUD.

■ Jacques Séverac va tourner LES REPROUVES, d'après André Armandy.

■ PEYCHIES ET Cie, la pièce d'accent bordelais, sera portée à l'écran.

■ On va tourner CHRISTINE, de Paul Géraudy, qui eut comme interprètes à sa création au Français, Francen et Mary Marquet.

## Studios Pathé-Natan (RUE FRANÇŒUR)

### VANDAL ET DELAC

PAQUEBOT TENACITY. — Les décors sont construits, mais on retarde encore les intérieurs pour attendre Préjean qui termine un film à Prague.

On prépare: Pagnol va tourner ici un film.

On monte: LA CHATELAINE DU LIBAN (Vandal et Delac).

CETTE NUIT-LA et FANTASME sont en terminaison (Via Films).

On fait les raccords et le montage sonores de trois petits films d'essais musicaux pris Salle Gaveau pour la Globus Films.

## Bientôt le "WESTERN INTÉGRAL" (WIDE RANGE)

Une Conversation avec M. Simonsen  
Directeur Commercial de la Société de Matériel Acoustique



M. SIMONSEN

C'est par la recherche toujours plus poussée de la qualité que le cinéma maintiendra sa vogue et son succès. La surprise causée par les tout premiers films parlants et sonores est maintenant passée : l'émerveillement fait place à la curiosité et à l'intérêt. Or, il faut renouveler l'intérêt ; il faut satisfaire la curiosité. L'éducation du public s'est faite très vite. Son oreille est devenue difficile. Il supporte mal à présent les imperfections qui, ces années passées, lui paraissaient inévitables. Il exige la qualité.

Voici précisément que la Western Electric, un an et demi après avoir lancé l'enregistrement silencieux (noiseless recording) annonce le système Western Intégral (Wide Range).

Nous avons voulu rencontrer M. H. Simonsen, directeur commercial de la Société de Matériel acoustique, au retour d'un court séjour qu'il vient de faire à Londres, pour assister à une série de démonstrations du nouveau système « Western intégral » (wide range), en vue de préparer son introduction en France.

Il a assisté notamment à une série de présentations qui ont été données dans la salle privée de la Western Electric Co et dans l'un des grands cinémas de Londres, le Leicester Square Theatre (salle de plus de 2.000 places) qui a adopté le Wide Range.

### En quoi consiste le « Wide Range »

— L'expression anglaise « wide range », nous dit-il, signifie d'une manière générale, « augmentation de l'étendue » ; en matière de cinéma sonore, elle signifie « augmentation de l'étendue des fréquences sonores enregistrées et reproduites ».

Le système « Western intégral » (Wide Range) concerne d'une part, les appareils d'enregistrement et d'autre part les appareils de reproduction. Nous parlerons spécialement, bien entendu, des appareils de reproduction. Ce système « Western intégral » représente en effet un progrès considérable et très sensible à l'oreille. Jusqu'ici les appareils les meilleurs reproduisaient les fréquences entre 60 et 6.000 périodes par seconde. Avec le « Western intégral » cette étendue des fréquences passe de 35 à 10.000 vibrations par seconde. Or, les limites de la sensibilité de l'oreille humaine sont précisément comprises, pratiquement, entre ces deux chiffres.

Le résultat du système « Western intégral » est de donner d'abord une impression de plus grande puissance, beaucoup plus de naturel, davantage de fidélité dans la per-

sonnalité de la voix et il en résulte une plus grande aisance pour la compréhension du dialogue. Avec le système « Western intégral » il devient possible de reproduire des sons extrêmement faibles, tels que le chuchotement d'une conversation à voix basse et aussi de distinguer et de reconnaître les divers instruments d'un orchestre : ce qui était impossible jusqu'à présent avec les systèmes d'enregistrement et de reproduction existants.

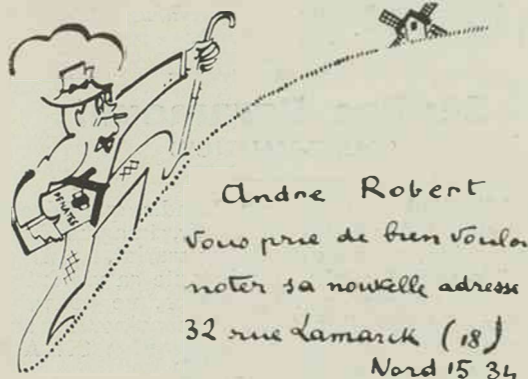
Il semble, ajoute-t-il, lorsqu'un enregistrement d'orchestre est reproduit d'abord avec le système normal puis avec le système « Western intégral », que soudain l'effectif de l'orchestre est augmenté d'au moins un tiers, tant la puissance et la richesse des sons et des timbres sont soudain accrues. « On avait l'impression, nous dit-il, que des tampons d'ouate nous auraient été enlevés des oreilles... »

### Faudra-t-il envisager le remplacement des appareils de projection actuels ?

M. Simonsen déclare : « N'étant pas un spécialiste des questions de l'acoustique scientifique, je ne puis entrer dans les détails d'ordre technique ; mais de toute façon, je puis vous dire que l'adaptation de ces progrès sur les appareils Western Electric du type normal actuel, ne représente aucune révolution, mais une simple évolution : les dispositifs nouveaux pourront être aisément adaptés sans entraîner de modifications importantes ni d'immobilisation. Cette adaptation concernera principalement les haut-parleurs, elle consistera notamment dans l'adjonction de haut-parleurs d'un dessin spécial pour la reproduction des basses fréquences et d'un petit haut-parleur supplémentaire, le *tweeter*, pour les plus hautes fréquences.

Le coût de ces modifications sera modique, avec en outre de grandes facilités de paiement, ce qui permettra à un grand nombre de clients de la Western Electric d'installer, s'ils le désirent, le système « Western intégral ». Il faut dire qu'aux Etats-Unis déjà, 700 salles sont équipées en Wide Range ou en voie d'équipement. En Grande-Bretagne, 25 ou 30 salles ont signé le contrat de transformation en Western intégral.

En outre, ajoute M. Simonsen — et c'est là une disposition extrêmement intéressante, toutes les installations seront faites de

Gina Manès et Georges Charliat dans *L'Amour qu'il faut aux Femmes* G. L. Films

façon à ce qu'on puisse utiliser, par le moyen d'une simple clef, les deux systèmes, c'est-à-dire le système standard et le système Western intégral. Ceci en effet est indispensable car il est évident que l'enregistrement système intégral ayant été introduit dans les Studios très récemment, un certain temps devra s'écouler avant que tous les films fournis aux cinémas soient « d'enregistrement intégral ».

Bien souvent, avec des films enregistrés sur l'ancien matériel, il est évident qu'un système de reproduction trop parfait et aussi délicat que le Western intégral renforcerait trop les défauts : bruits de fond, bruits de surface, etc. Il sera donc possible aux Directeurs des salles de faire un essai préalable de leurs films, en les passant d'abord sur système Western intégral puis sur le système normal, pour se rendre compte avec lequel les films sont montrés dans leur meilleur avantage. De toute façon, on peut dire, sans conteste, que les films très bien enregistrés, même s'ils ne sont pas en enregistrement Western intégral, sont reproduits avec le système intégral d'une façon infiniment plus brillante.

### Bientôt les premières séances de présentation

— Nous allons procéder incessamment à l'adaptation des appareils du Théâtre Edouard VII. Nous donnerons alors un certain nombre de séances de présentation aux intéressés : d'abord aux Directeurs de salles et à la presse, et également aux critiques cinématographiques, aux critiques musicaux, aux compositeurs, ainsi qu'à nombre de personnalités du monde littéraire intéressé au cinéma.

M. Simonsen, avant de clore l'entretien, désire ajouter encore un mot, sur la nécessité pour les Producteurs français d'exiger des spécialistes et des praticiens des studios les plus grands soins en ce qui concerne les diverses opérations de l'enregistrement sonore. Dans ce pays qui a vu naître le cinéma sonore et dont le goût musical est réputé, on entend encore trop souvent, même dans des salles importantes, des bruits parasites : claquements, grésillements, sifflements... chose qui, aux Etats-Unis aussi bien qu'en Angleterre appartiennent au passé et qu'aucun public n'admettait plus. Il nous a cité l'exemple d'un film qui passe actuellement à Paris dans une salle d'exclusivité des Champs-Élysées, et qu'il a eu l'occasion d'entendre au cours de son séjour à Londres dans des conditions qui augmentent la valeur spectaculaire du film d'au moins 50 %.

Nous reviendrons sur la question dès que les premières démonstrations annoncées auront été données. M. C.-R.

## ETATS-UNIS

### Le Grand Effort de la Production Columbia

Claudette Colbert, Clark Gable, Elissa Landi, Spencer Tracy tourneront pour cette firme

La Cinématographie Française a annoncé dans son dernier numéro le nouvel essor des Films Columbia dont M. Zama vient de mettre sur pied l'organisme d'édition et de distribution en France.

Nous apprenons que Columbia vient d'engager la grande artiste Claudette Colbert pour être la partenaire de Clark Gable dans le film que réalisera Frank Capra et qui est intitulé *Night Bus* (*Autobus de Nuit*). Ce film, d'un genre nouveau, relatara une histoire romanesque se déroulant dans un de ces cars qui traversent les Etats-Unis.

La liste des vedettes qui tourneront pour Columbia s'allonge tous les jours. Elle comprend les plus grands noms du Cinéma américain. Qu'on en juge : Claudette Colbert, Clark Gable, Spencer Tracy, Leslie Howard, Carole Lombard, Jack Holt, Loretta Young, Helen Twelvetrees, Gene Raymond, Mary Brian, Fay Wray, Sue Carol.

En outre n'oublions pas que Columbia possède actuellement sous contrat, le réalisateur de *A l'Ouest, rien de nouveau* ; Lewis Milestone et le metteur en scène allemand Joë May, réalisateur de *Paris-Méditerranée* et autres grands films.

M. Zama, qui nous a donné lui-même ces informations, nous a laissé entendre qu'il aurait bientôt d'autres nouvelles à nous annoncer et qui surprendront.

PIERRE AUTRE.

## ESKIMO

New-York. — Metro Goldwyn projette au Aston une des plus remarquables productions que nous ayons vues depuis bien longtemps. C'est *Eskimo*, dont la photographie nous transporte dans les plus hautes parties de l'Alaska. Autour de cette région habite le capitaine d'un cargo dont les cruautés sont la terreur des Esquimaux. W. S. Van Dyke, qui joue le rôle d'un inspecteur de police canadien, a dirigé merveilleusement bien la réalisation. Le reste de la distribution consiste en un trio d'Esquimaux qui se sont révélés par leur jeu d'une virilité étonnante. Un nombre de scènes sont émouvantes. Notons la chasse des morses, des ours polaires, des caribous, etc. Malgré la longueur du scénario, l'intérêt subsiste. La photographie est d'une beauté rare.

J. de V.

### "L'Homme invisible" au Roxy-Théâtre de New York

On vient de présenter la production Universal Film *L'Homme invisible*, au Roxy Theatre de New-York. C'est un triomphe pour l'artiste « invisible » (sauf dans une seule scène), Claude Rains, acteur d'origine anglaise. C'est également un triomphe pour les techniciens photographes et du son de l'Universal Film. Et l'ancienne salle de M. Rothafel (Roxy) refuse du monde, alors qu'il y a quelques jours ce théâtre était presque vide. Georges CLARRIÈRE.

## GRANDE-BRETAGNE

Deux Millions de Compositions Musicales sont "libres"

La British Performing Rights Society (Société pour le contrôle des droits des compositeurs de musique) vient de faire un accord avec la société de compositeurs belges. Dorénavant les adhérents de la société anglaise auront la possibilité d'exécuter des pièces de musique belges sans avoir à verser des droits supplémentaires. La B. P. R. Society a maintenant des accords avec toutes les sociétés de compositeurs du monde entier et pour ses adhérents elle a « libéré » environ deux millions de morceaux de musique. G. C.

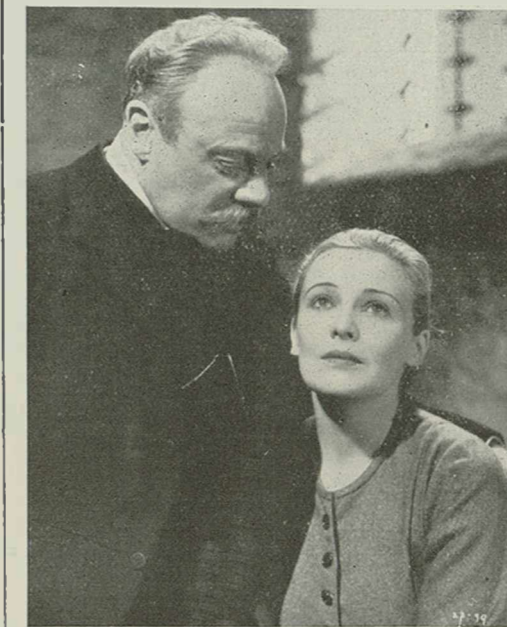
### LE BEAU BILAN DE GAINSBOROUGH Près de 23.000 livres de Bénéfice en une Année

La Compagnie anglaise « Gainsborough Pictures » vient de publier son bilan pour l'exercice du 1<sup>er</sup> juillet 1932 au 30 juin 1933. Ce bilan montre un bénéfice net de 22.968 livres.

Un dividende de 9 % sera distribué.

### Frank Lloyd, réalisateur de "Cavalcade" est actuellement à Londres

Frank Lloyd, le réalisateur de *Cavalcade*, vient d'arriver à Londres. Il a terminé son engagement avec la Fox Film Corporation d'Amérique et, dit-on, il cherche à faire une combinaison financière pour tourner un grand film dans un des studios anglais. On a même dit qu'il était en pourparlers avec Rudyard Kipling au sujet d'un film basé sur le roman *Captains Courageous*. Mais ces nouvelles sont inexacts. La société Metro-Goldwyn-Mayer a déjà acheté les droits cinématographiques du roman *Captains Courageous*, ainsi que ceux de *Kim*.

Une belle scène du grand film *J'étais une Espionne* (Films Hakim).

## ALLEMAGNE

### Une Nouvelle Combinaison de Versions françaises à tourner à Berlin

Berlin. — Les corporatifs berlinois enregistrent l'information suivante : Le directeur J. Brodsky de la Gnom-Film qui est actuellement à Paris a conclu un arrangement avec une grande firme française, arrangement qui doit amener à l'atelier de cette firme une large base de grande importance.

La Gnom-Film tournera pour ses associés français des versions françaises de films allemands à succès, et cela à Berlin ! Le second Herbert-Ernst-Großfilm de la Gnom, dont les prises de vues commenceront en décembre, sera le premier de la combinaison.

Mise en scène de Herbert Selpin d'après un manuscrit de Johannes Fethke. Lux.

### LA AFU ENTRE DANS LA DANSE

Cette Société qui vient d'être fondée — au mois d'août au capital de 500.000 R. M. et qui compte se livrer à la production porte son capital à 1 million de R. M. pour élargir son champ d'action.

### A LA UFA

Il a été indiqué à l'Assemblée du 27 novembre que les recettes brutes des cinq premiers mois de l'exercice sont du même ordre que celles d'il y a un an. Elles ont subi l'influence du boycottage à l'étranger. On peut s'attendre à des résultats satisfaisants pour l'avenir à condition d'une évolution politique tranquille. M. Hugenberg a été, comme prévu, élu président de la Société.

### UN ARRANGEMENT A L'AMIABLE

Le Petit Hillérien Quer, le grand film nazi-socialiste qui n'avait pas eu l'honneur de plaire au Ministre de la propagande Goebbels, vient d'être accepté par la censure après quelques coupures, sous le titre : *Ilans Westmar, un des nombreux tués en 1929*, et à condition que le sujet ne fasse pas allusion à la destinée de Horst Wessel.

■ On a commencé les travaux préparatifs en vue de réaliser une version allemande du film de la Cando, La Maternelle, qui en est à son deuxième mois de projection au cinéma U. T. de Berlin.

■ L'Allemagne, qui émet des chèques à change réduit dans l'intérêt du tourisme, a chargé le Conseiller d'Etat Mahlo, du Ministère de la Propagande, de préparer un film spécial de tourisme pour être passé à l'étranger.

■ La Reichsfilmkammer est munie de pouvoirs légaux pour faire respecter ses décisions. C'est ainsi qu'elle a frappé d'amendes assez fortes les récalcitrants qui n'entendaient pas se plier aux prescriptions sur le prix des places et les programmations.

■ Une nouvelle loi de protection des animaux vient d'être publiée. Elle défend de filmer, entre autres, des scènes où figurent des ours, singes, etc., qui n'ont été dressés que par des moyens de cruauté. Lux.

**L'Agonie des Aigles**

Drame historique  
Société Parisienne  
du Film Parlant

Origine: Française.

Réalisation: Roger Richebé.

Auteur: Georges d'Esparbès.

Décorateurs: Lauer et Cie.

Opérateurs: Riccioni, Dantan,  
et Coutélen.

Musique: Vincent Scotto.

Interprétation: Pierre Renoir,  
Constant Rémy, Debucourt,  
Marcel André, Annie Ducaux,  
Berthier, Balpêtré, Courtois,  
Bouquet, Argentin, Lecour-  
tois, Berthe Fuster, Ph. Rolla,  
Vital, Ph. Richard.

Studios: Braunberger-Richebé  
(Billancourt).

Enregistrement: Western.

Durée de projection: 1 h. 30.

Production: Les Films Richebé.

**CARACTERE DU FILM.** — Cette grande production historique est d'une importance qui en accuse à la fois les défauts et les qualités. Défauts constitués par le caractère théâtral des scènes, l'emphase des textes... qualités de la sincérité artistique, de l'émotion des acteurs... Le souci scrupuleux, le soin qu'ont apportés les réalisateurs à faire de *L'Agonie des Aigles* un film historique respectant l'Histoire avec un grand H, la grandeur qui émane du sujet font de ce film un des ouvrages estimables par quoi le cinéma français s'honore. Cette œuvre, si noble d'esprit, trouve l'écho qu'elle mérite dans l'âme du public français. *L'Agonie des Aigles* est un grand film français digne du cadre grandiose où eut lieu sa première représentation devant le chef de l'Etat. Tous nos compliments à M. Richebé.

**SCENARIO.** — *Le Capitaine Doguereau et le Colonel de Montander, officiers en demi-solde, conspirent contre le règne de Louis XVIII. Ils veulent faire monter sur le trône de France le petit aiglon. Mais une comédienne à qui on a tué son amant, le lieutenant de Breuille (mouchard du roi), gagne l'amour et la confiance de Montander et livre les chefs du complot. Les demi-soldes refusent leur grâce et vont au supplice malgré le remors et l'amour tardifs de Lise Dorian.*

**ELEMENTS FAVORABLES.** — Le titre, les répliques fameuses, le jeu pathétique de Pierre Renoir, le naturel de Constant Rémy.

**TECHNIQUE.** — M. Richebé a fractionné son film et l'a développé en de nombreuses petites scènes qui exigèrent tou-

**LES NOUVEAUX FILMS****LES FILMS DU MOIS**

Durant le mois de novembre 1933 il a été présenté ou sorti 22 films :

- 14 films français, parlants;
- 1 film français sonore;
- 1 film autrichien parlant allemand;
- 1 film américain parlant anglais;
- 1 film allemand doublé en français;
- 1 film américain doublé en français;
- 2 films anglais parlant anglais;
- 1 film allemand parlant allemand.

Le mois de novembre s'est distingué par l'accumulation des présentations à la même heure (un matin il y en eut cinq à la fois) et par le nombre imposant de films français et de **bons Films français**, ce qui n'est pas si commun.

En premier lieu, je mettrai, *Cette Vieille Canaille*, œuvre tirée d'une pièce de Nozière, mais que Litvak a transposée pour en faire un film intégralement « cinématographique ». Harry Baur est admirable et Pierre Blanchard très émouvant. Ensuite, *Le Petit Roi*, transcription délicate, nostalgique, très artistique du roman de Lichtenberger, par Duvivier, et jouée par le petit interprète de *Poil de Carotte*: Robert Lynen, qui est vraiment un acteur sensible et doué. Notons que Duvivier a su restituer l'atmosphère mélancolique et tragique des petites cours d'avant-guerre. Sa technique est raffinée, un peu précieuse toutefois.

On a su le scandale fait autour de *Ciboulette*; disons que l'auteur se plaignait trop, et que M. Claude Lara a spirituellement composé une féerie musicale qui n'a que le tort d'hésiter entre le côté fantaisiste et le réalisme. L'intrusion de personnages d'animaux doués de la parole a surpris des spectateurs tout comme la façon fantastique dont Pomès a composé son personnage d'Olivier Métra. Ces essais, ces nouveautés ont choqué bien des gens. Sachons gré au moins à Lara et son scénariste, Prévert, d'avoir essayé de faire du nouveau.

Notons l'honorable début de M. Richebé dans la mise en scène avec *L'Agonie des Aigles*, remarquablement joué par P. Renoir et Constant Rémy, la mise à l'écran soignée du *Maître de Forges*, les débuts de Marthe Régnier au cinéma dans *Etiennette*, et la copie cinématographique intelligente et claire de *Knock*, de Jules Romains, avec son créateur: Louis Jouvet. Dans les vaudevilles, *Plein aux As* est joyeux (d'après *Flipotte*) et *Champignol malgré lui* très mouvementé et drôle. *La Robe rouge* mérite beaucoup d'estime. C'est un drame un peu bavard, mais sûr, sobre, bien joué et lumineusement éclairé de paysages basques. Le bon film policier *Quelqu'un a tué*, réalisé par Jack Forrester, nous montre les débuts d'une jeune première charmante: Claude May; enfin je veux féliciter Elyane Tayar et M. Cloche de leur si joli documentaire sur *Versailles*.

Dans la production étrangère, deux films anglais de qualité apportent une nouvelle preuve de l'importance du cinéma voisin: *J'étais une Espionne*, avec Conrad Veidt et Madeleine Carroll, et *Le Juif Errant*, romanesque illustration d'une des légendes du Juif Assavérus, également avec Conrad Veidt.

Je terminerai en mettant à l'honneur de cette rubrique le délicieux film musical viennois: *Symphonie inachevée*, qui prouve victorieusement qu'on peut émouvoir le public français sans vulgarité, sans dialogues théâtraux et sans bêtise.

Lucie DERAÏN.

tes un décor complet, souvent éblouissant comme celui du bal. Les éclairages sont excellents, surtout celui de la confession de l'ex-général de Napoléon, et les décors bien construits. Le son est tout à fait remarquable.

**INTERPRETATION.** — Pierre Renoir, Constant Rémy, Annie Ducaux, Debucourt et tous leurs camarades ont joué avec respect, émotion et une sobre fermeté. — x.

**MICKEY FAIT DU MELODRAME**  
(The Mellerdrammer)  
Dessins animés sonores  
Artistes Associés

Dessins animés de Walt Disney. Série Mickey Mouse. Durée de projection: 8 minutes.

Une amusante parodie avec Mickey, Minnie, et leur troupe d'une représentation dans un théâtre de province de la pièce *La Case de l'Oncle Tom*. — o —

**L'Epervier**

Drame  
Films Osso

Origine: Française.

Réalisation: Marcel L'Herbier.

Auteur: Francis de Croisset.

Décorateur: René Moulart.

Opérateurs: Krüger et Ribault.

Musique: Marius-François Gail-

lard.

Interprétation: Charles Boyer,

Nathalie Paley, Pierre Ri-

chard-Wilm, Marg. Rempsey,

Georges Grossmith.

Studios: Pathé-Natan, Joinville.

Enregistrement: R. C. A.

Durée de projection: 1 h. 40.

Production: Impérial Film.

**CARACTERE DU FILM.** — Une matière dramatique comme celle de *L'Epervier* vous force à considérer le film qui en est tiré comme un tour de force. Les personnages de *L'Epervier* proviennent d'une pièce d'avant-guerre, et accusent de la convention. Et malgré tout, les interprètes, et principalement Charles Boyer, ont su animer de chair et de sang des êtres assez artificiels. Le film part sur de bons principes dramaturgiques, et M. L'Herbier a réalisé un ouvrage de grand soin artistique, très luxueux et souvent fort émouvant.

**SCENARIO.** — Georges de Dasetta, gentilhomme hongrois, vit du jeu et en arrive à tricher avec la complicité de la belle Marina, sa femme. Celle-ci, écartée de sa vie, éprise du diplomate René de Tierrache, quitte son mari. Elle demande le divorce. Mais quand elle aura revu Dasetta, affaibli, malade, n'ayant même plus la force de tricher pour remplir une vie sans but, elle reviendra à son mari.

**ELEMENTS FAVORABLES.**

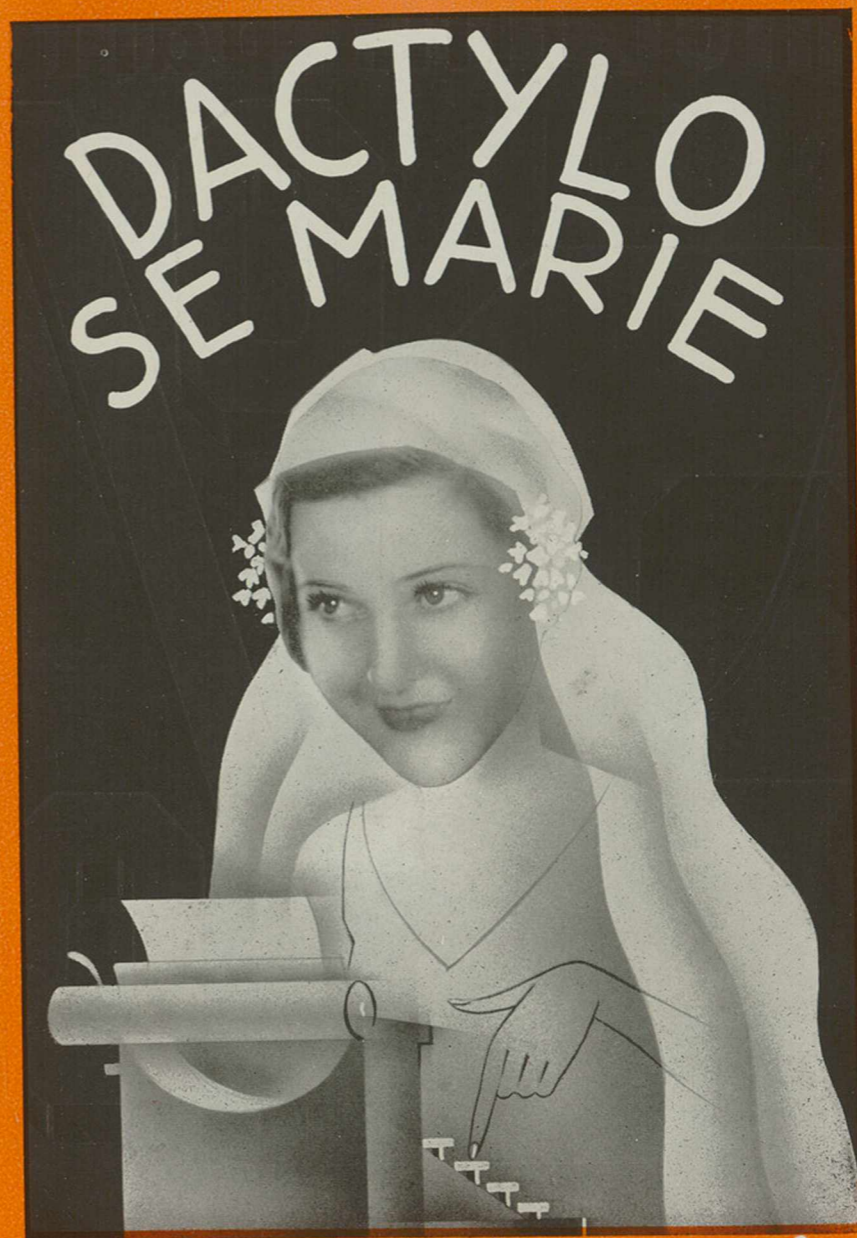
— Le titre, le talent écrasant de Charles Boyer, la beauté distinguée de la Princesse Paley, l'ambiance de luxe et d'aristocratie du film, la belle technique.

**TECHNIQUE.** — Marcel L'Herbier a surtout concentré le mécanisme des prises de vues sur ses deux héros: lui et elle. Il a su photographier des visages remplis de passion, de désespoir, de violence. Autour de ce duo magnifique il a constitué un éclatant décor de luxe et de somptuosité. Des scènes sont prises avec un maximum d'intensité dramatique. Photo, décors et son parfaits.

**INTERPRETATION.** — Charles Boyer a donné de *L'Epervier* une composition saisissante de mâle puissance, de cynisme élégant, et plus tard de passion déchirée. Nathalie Paley, point toujours bien photographiée, reste belle, élégante, d'une sensibilité parfois maladroite mais réelle. Grossmith est un parfait gentleman anglais et Richard-Wilm a les élans et la sécheresse de son rôle. — x —

BIENTÔT LE 1<sup>er</sup> TOUR DE MANIVELLE  
**MARIE GLORY**

**JEAN MURAT**



ET  
**ARMAND BERNARD**

ET **MADY BERRY**  
UN FILM DE **RENÉ PUJOL**

**JOË MAY**

SCÉNARIO DE SCHULTZ  
COLLABORATION ARTISTIQUE:

MUSIQUE DE ABRAHAM  
PRODUCTION

**MILOFILM**

**CINÉDIS**

GENTEL & C<sup>ie</sup>

ET LES FILMS R.F. PRÉSENTENT

# le premier film parlant de SIGNORET

30%

avec

JEANNE BOITEL  
JACQUES MAURY

UN FILM DE  
ROGER FERDINAND  
MISE EN SCÈNE  
DE JEAN DRÉVILLE

de Brunyer



128

UNE SCÈNE DE

**Volga**  
en

**Flammes**

PRODUCTION A. B. FILM, PRAGUE

CHARLES PHILIPP, 79, Champs-Élysées, Paris

CINÉDIS, GENTEL & C<sup>ie</sup>, DISTRIBUTEURS

40, Rue du Colisée, Paris

# LE CONSORTIUM CINÉMATOGRAPHIQUE FRANÇAIS

PRÉSENTERA LE

**MERCREDI 6 DÉCEMBRE**  
**A 10 HEURES**

AU PALAIS ROCHECHOUART

## LA MAISON DU MYSTÈRE

l'œuvre de Jules MARY, adaptée et réalisée  
par ——— Gaston ROUDÈS ———

INTERPRÉTÉE PAR :

Blanche MONTEL, Georges MAULOY  
Jacques VARENNES, Rolla NORMAN  
et  
**BALPÉTRÉ**

Musique Nouvelle de J. PORRET et PADDY

LE CONSORTIUM CINÉMATOGRAPHIQUE FRANÇAIS  
5, Rue du Cardinal-Mercier, Téléphone : TRINITÉ 40-84  
PARIS (IX<sup>e</sup>)

### AGENCES

|                  |  |
|------------------|--|
| <b>PARIS</b>     | LES GRANDS SPECTACLES CINÉMATOGRAPHIQUES<br>5, Rue du Cardinal-Mercier |
| <b>LYON</b>      | SÉLECTA-FILM LOCATION<br>81, Rue de la République                      |
| <b>LILLE</b>     | BRUITTE et DELEMAR<br>5, Rue de la Chambre-des-Comptes                 |
| <b>BORDEAUX</b>  | SÉLECTIONS CINÉGRAPHIQUES DU SUD-OUEST<br>38, Rue d'Ares               |
| <b>MARSEILLE</b> | GRANDEY et CASTEL<br>50, Rue Sénac                                     |

CINÉMATOGRAPHIE  
FRANÇAISE

39

#### Fin de Saison

Drame doublé en français  
Ets William de Lane Lea

Origine: Allemande.  
Auteur: Stephan Zweig.  
Réalisateur: Robert Siodmak.  
Distribution: Willy Forst, Hilda Wagener, Hans Schauffus.  
Post-Synchronisation: Roger Sudreau.  
Dialogues français: Jacques Reale.  
Musique et Chansons: Morel et G. Gélis.  
Artistes doubleurs: Yvonne Galli, Alain Dhurlat, Jean Paqui et Jean Sorbier, pour les chansons.  
Enregistrement: Blue Seal, Studios de Lane Lea.  
Durée de projection: 1 h. 20.  
Production: Universal, 1932.

**CARACTERE DU FILM.** — Œuvre intéressante par son sujet qui sort de l'ordinaire, sa bonne interprétation et surtout sa réalisation due à Robert Siodmak, le metteur en scène de Tumultes, Autour d'une Enquête et Le Sexe faible. Le film est d'une psychologie bien étudiée et assez logique. C'est un conflit entre l'amour maternel et l'amour tout court. Le premier a le dessus. Ce film est présenté en version doublée. La post-synchronisation n'est pas mauvaise et ne choque pas. Dans l'ensemble le film est peut-être un peu long et un peu lent. Mais c'est une œuvre intelligente et qui, à ce titre, mérite du succès.

**SCENARIO.** — En Suisse, dans un grand palace. C'est la fin de la saison. Une jeune femme termine ses vacances avec son fils âgé de 13 ans. Survient dans l'hôtel un coureur automobile, célèbre par ses succès sur les autodromes et auprès des femmes. Une idylle naît entre lui et la jeune femme. Mais devant une fugue de l'enfant qui a compris, la mère part à sa poursuite et le retrouve au foyer auprès de son mari.

**ELEMENTS FAVORABLES.** — Le sujet du film, la réalisation, les beaux extérieurs et l'interprétation.

**TECHNIQUE.** — Robert Siodmak nous montre dans ce film qu'il est à mi-chemin entre le style cinématographique de Tumultes et le théâtre filmé. Son film est bien découpé, bien mis en scène et bien monté. Il y a malheureusement trop de lenteur et de longueur surtout vers la fin du film. Bonne photo. Doublage convenable sauf pour les chansons.

**INTERPRETATION.** — Willy Forst, le réalisateur de la Symphonie inachevée, se montre acteur séduisant et intelligent, Hilda Wagener est pleine de charme et de sensibilité, le petit Hans Schauffus excellent. Le reste de l'interprétation n'est pas moins bon. — o —

#### Le Tunnel

Drame parlé en français  
Cinédis-Gentel

Origine: Allemande.  
Réalisation: Kurt Bernhardt.  
Auteur: Kellermann.  
Dialogues: A. Arnoux.  
Décorateurs: Fenchel et Wolbrecht.  
Opérateur: Karl Hoffmann.  
Interprétation: Jean Gabin, Madeleine Renaud, Van Daël, Nox, Pierre Nay, Le Vigan, Gustav Grundgens, Raymonde Allain, Victor Vina.  
Studios: Munich.  
Enregistrement: Tobis-Klang.  
Durée de projection: 1 h. 15.  
Production: Vador Films, 1933.

**CARACTERE DU FILM.** — Il se dégage de ce film réalisé par un des meilleurs metteurs en scène d'Allemagne une force, une puissance, une grandeur même auxquelles on ne peut rester insensible. Le sujet tiré de l'ouvrage de Kellermann est, lui-même, imprégné de volonté, il contient son propre dynamisme. De plus, réalisé avec ampleur, avec des masses de figurants, ce récit visuel de la construction du tunnel atlantique a donné l'occasion à M. Bernhardt de broder des tableaux vigoureux où il met en valeur les corps des hommes en plein effort. Le Tunnel est grandiose, c'est aussi un spectacle original.

**SCENARIO.** — L'ingénieur Mac Allan est chargé par le comité du tunnel atlantique de diriger la construction d'un tunnel reliant le continent américain à l'Europe, d'après ses propres plans. Les intrigues d'un businessman retardent, dressent des embûches sur cette ligne volontaire. Mais par dessus les morts, les fatigues, les sacrifices, Mac Allan passe triomphalement, termine le tunnel dans les quinze années prévues et abandonne son œuvre pour pleurer en paix sa femme tuée lors d'une catastrophe.

**ELEMENTS FAVORABLES.** — Le sujet, les scènes de construction, la percée de l'eau, la lutte des hommes contre le feu, la fête des travailleurs.

**TECHNIQUE.** — M. Bernhardt a habilement réalisé les scènes de début où se décide la construction du tunnel, mais c'est dans la partie proprement réalisatrice qu'il affirme sa maîtrise.

**INTERPRETATION.** — Jean Gabin, robuste, têtu, ardent, est bien à sa place dans le rôle de l'ingénieur bâtisseur. Madeleine Renaud est fine, mélancolique. Bonnes silhouettes de André Nox, Le Vigan, Vina. Van Daële se détache du lot des ouvriers, et l'acteur allemand Grundgens est parfait d'audace, de cynisme, et parle bien le français. — x —

#### Trois pour cent

Comédie de caractère  
parlée en français  
Cinédis-Gentel

Origine: Française.  
Réalisation: Jean Dréville.  
Auteur: Roger Ferdinand.  
Décorateur: Guy de Gastyne.  
Opérateurs: Agnel et Louis Page.  
Musique: Forterre.  
Interprétation: Signoret, Claire Gérard, Jacques Maurin, Robert Clermont, Jeanne Boitel.  
Studios: Pathé-Natan.  
Enregistrement: R. C. A.  
Durée de projection: 1 h. 25.  
Production: Films R. F., 1933.

**CARACTERE DU FILM.** — Le charmant film, et comme on aime à voir illustrer avec autant d'intelligence que de tact, les mœurs douces, monotones et quêtes de la province française. Certes, le film tiré par M. Dréville de la pièce de M. Ferdinand se ressent de ses origines. Mais on y parle un texte clair, fin, d'une ironie délicate, et l'atmosphère vivante nous donne l'impression que nous lisons sur l'écran notre propre histoire. Le début de M. Signoret au parlant apporte d'ailleurs une saveur particulière à ce film qui est parfumé par le bouquet des vieilles vertus de chez nous: ordre, clarté, esprit, émotion.

**SCENARIO.** — Deux bons rentiers de province ont leur vie bouleversée par l'aventure amoureuse de leur grand fils Camille qui veut épouser une riche jeune fille qu'il aime. Mais le papa, industriel, projette d'expédier le prétendant dans une mine d'Afrique au climat meurtrier. Camille et ses parents reprennent le chemin de leur village. Mais la jeune fille, sincèrement éprise vient au village et malgré les intrigues maladroites du papa de Camille les deux jeunes gens s'épouseront.

**ELEMENTS FAVORABLES.** — Le cadre adorable des paysages, les images de la vie du petit bourg, la réapparition sensationnelle de Signoret, l'excellent dialogue.

**TECHNIQUE.** — Jean Dréville prouve avant tout son sens des paysages, et sous sa direction les opérateurs ont composé de ravissants tableaux de ruines, de champs. Photo très douce et modelée. Son remarquablement pur.

**INTERPRETATION.** — Signoret a joué le rentier, papa scrupuleux, avec chaleur, émotion, exactitude. C'est un grand succès pour ce comédien de qualité. Claire Gérard est une maman charmante, spirituelle. Jacques Maury a l'élégance et la sobriété voulues. Charmante est Jeanne Boitel; amusant, Robert Clermont; pittoresque, Dolly Fairlie. — x —

#### Le Baiser devant le Miroir

Drame psychologique  
doublé en français  
Universal Films

Origine: Américaine.  
Réalisation: James Whale.  
Interprétation: Nancy Carroll, Paul Lukas, Frank Morgan, Gloria Stuart, doublés par Mad. Larsay, René Fleury, Lili Siou, Claude Marcy, Claude Allain.  
Enregistrement: Doublage Studios Neuilly.  
Durée de projection: 1 h. 35.  
Production: Universal, 1933.

**CARACTERE DU FILM.** — Par un habile processus, l'auteur du film — à moins que ce ne soit l'auteur de la pièce originale — nous fait assister à un crime passionnel, puis nous en fait prévoir un autre... Le développement de ce sujet original est très nouveau et fait une grande part à la psychologie, à l'étude des réactions humaines devant une même révélation d'adultère... Dans une grande finesse de tous, M. Whale a conduit son film qui tourne vers la fin au bavardage mais n'en reste pas moins une œuvre intelligente et remarquablement jouée.

**SCENARIO.** — Un homme de grande valeur, Bernsdorff, rentrant chez lui à l'improviste, surprend sa femme devant son miroir. En l'embrassant il surprend son dégoût. Il apprend ainsi qu'il est trompé et étrange sa femme. L'avocat à qui il confie sa cause rentre chez lui, embrasse sa femme devant son miroir, retrouve chez elle les mêmes réflexes que chez l'épouse infidèle... Il la suit, apprend son infortune, plaide le procès et enlève l'acquiescement du mari trompé. Rentré chez lui il pardonne à sa propre femme.

**ELEMENTS FAVORABLES.** — Le sujet, l'extrême nouveauté du développement, l'interprétation parfaite, la scène de reconstitution du crime par l'avocat pour expliquer les démentes passagères des maris trompés, les deux scènes de baiser devant le miroir.

**TECHNIQUE.** — James Whale a, d'après un habile découpage, construit un film nouveau, où l'action se jumele sans qu'il y ait invraisemblance. La narration psychologique est excellente, et la mise en scène soignée, simple, expressive. La partie du doublage est à louer, pour la conscience des acteurs français et le bon dialogue bien collé aux images.

**INTERPRETATION.** — Nancy Carroll, étrange, frivole, charmante, Paul Lukas très dramatique, Frank Morgan remarquable, sont d'adroits défenseurs d'une histoire difficile. — x —

# LE CONSORTIUM CINÉMATOGRAPHIQUE FRANÇAIS

PRÉSENTERA LE

**MERCREDI 6 DÉCEMBRE**  
**A 10 HEURES**

AU PALAIS ROCHECHOUART

## LA MAISON DU MYSTÈRE

l'œuvre de Jules MARY, adaptée et réalisée  
par ——— Gaston ROUDÈS ———

INTERPRÉTÉE PAR :

Blanche MONTEL, Georges MAULLOY  
Jacques VARENNES, Rolla NORMAN

et

BALPÉTRÉ

Musique Nouvelle de J. PORRET et PADDY

LE CONSORTIUM CINÉMATOGRAPHIQUE FRANÇAIS  
5, Rue du Cardinal-Mercier, Téléphone : TRINITÉ 40-84  
PARIS (IX<sup>e</sup>)

### AGENCES

|           |  |
|-----------|--|
| PARIS     | LES GRANDS SPECTACLES CINÉMATOGRAPHIQUES<br>5, Rue du Cardinal-Mercier |
| LYON      | SÉLECTA-FILM LOCATION<br>81, Rue de la République                      |
| LILLE     | BRUITTE et DELEMAR<br>5, Rue de la Chambre-des-Comptes                 |
| BORDEAUX  | SÉLECTIONS CINÉGRAPHIQUES DU SUD-OUEST<br>38, Rue d'Ares               |
| MARSEILLE | GRANDEY et CASTEL<br>50, Rue Sénac                                     |

### Fin de Saison

Drame doublé en français  
Ets William de Lane Lea

Origine: Allemande.  
Auteur: Stephan Zweig.  
Réalisateur: Robert Siodmak.  
Distribution: Willy Forst, Hilda Wagener, Hans Schauffus.  
Post-Synchronisation: Roger Sudreau.  
Dialogues français: Jacques Reale.  
Musique et Chansons: Morel et G. Gélis.  
Artistes doubles: Yvonne Galli, Alain Dhurtal, Jean Paqui et Jean Sorbier, pour les chansons.  
Enregistrement: Blue Seal, Studios de Lane Lea.  
Durée de projection: 1 h. 20.  
Production: Universal, 1932.

**CARACTERE DU FILM.** — Œuvre intéressante par son sujet qui sort de l'ordinaire, sa bonne interprétation et surtout sa réalisation due à Robert Siodmak, le metteur en scène de Tumultes, Autour d'une Enquête et Le Sexe faible. Le film est d'une psychologie bien étudiée et assez logique. C'est un conflit entre l'amour maternel et l'amour tout court. Le premier a le dessus. Ce film est présenté en version doublée. La post-synchronisation n'est pas mauvaise et ne choque pas. Dans l'ensemble le film est peut-être un peu long et un peu lent. Mais c'est une œuvre intelligente et qui, à ce titre, mérite du succès.

**SCENARIO.** — En Suisse, dans un grand palace. C'est la fin de la saison. Une jeune femme termine ses vacances avec son fils âgé de 13 ans. Survient dans l'hôtel un coureur automobile, célèbre par ses succès sur les autodromes et auprès des femmes. Une idylle naît entre lui et la jeune femme. Mais devant une fugue de l'enfant qui a compris, la mère part à sa poursuite et le retrouve au foyer auprès de son mari.

**ELEMENTS FAVORABLES.** — Le sujet du film, la réalisation, les beaux extérieurs et l'interprétation.

**TECHNIQUE.** — Robert Siodmak nous montre dans ce film qu'il est à mi-chemin entre le style cinématographique de Tumultes et le théâtre filmé. Son film est bien découpé, bien mis en scène et bien monté. Il y a malheureusement trop de lenteur et de longueur surtout vers la fin du film. Bonne photo. Doublage convenable sauf pour les chansons.

**INTERPRETATION.** — Willy Forst, le réalisateur de la Symphonie inachevée, se montre acteur séduisant et intelligent, Hilda Wagener est pleine de charme et de sensibilité, le petit Hans Schauffus excellent. Le reste de l'interprétation n'est pas moins bon. — o —

### Le Tunnel

Drame parlé en français  
Cinédis-Gentel

Origine: Allemande.  
Réalisation: Kurt Bernhardt.  
Auteur: Kellermann.  
Dialogues: A. Arnoux.  
Décorateurs: Fenchel et Wolbrecht.  
Opérateur: Karl Hoffmann.  
Interprétation: Jean Gabin, Madeleine Renaud, Van Daël, Nox, Pierre Nay, Le Vigan, Gustav Grundgens, Raymonde Allain, Victor Vina.  
Studios: Munich.  
Enregistrement: Tobis-Klang.  
Durée de projection: 1 h. 15.  
Production: Vador Films, 1933.

**CARACTERE DU FILM.** — Il se dégage de ce film réalisé par un des meilleurs metteurs en scène d'Allemagne une force, une puissance, une grandeur même auxquelles on ne peut rester insensible. Le sujet tiré de l'ouvrage de Kellermann est, lui-même, imprégné de volonté, il contient son propre dynamisme. De plus, réalisé avec ampleur, avec des masses de figurants, ce récit visuel de la construction du tunnel atlantique a donné l'occasion à M. Bernhardt de broser des tableaux vigoureux où il met en valeur les corps des hommes en plein effort. Le Tunnel est grandiose, c'est aussi un spectacle original.

**SCENARIO.** — L'ingénieur Mac Allan est chargé par le comité du tunnel atlantique de diriger la construction d'un tunnel reliant le continent américain à l'Europe, d'après ses propres plans. Les intrigues d'un businessman retardent, dressent des embûches sur cette ligne volontaire. Mais par dessus les morts, les fatigues, les sacrifices, Mac Allan passe triomphalement, termine le tunnel dans les quinze années prévues et abandonne son œuvre pour pleurer en paix sa femme tuée lors d'une catastrophe.

**ELEMENTS FAVORABLES.** — Le sujet, les scènes de construction, la percée de l'eau, la lutte des hommes contre le feu, la fête des travailleurs.

**TECHNIQUE.** — M. Bernhardt a habilement réalisé les scènes de début où se décide la construction du tunnel, mais c'est dans la partie proprement réalisatrice qu'il affirme sa maîtrise.

**INTERPRETATION.** — Jean Gabin, robuste, têtu, ardent, est bien à sa place dans le rôle de l'ingénieur bâtisseur. Madeleine Renaud est fine, mélancolique en épouse sacrifiée. Bonnes silhouettes de André Nox, Le Vigan, Vina. Van Daël se détache du lot des ouvriers, et l'acteur allemand Grundgens est parfait d'audace, de cynisme, et parle bien le français. — x —

### Trois pour cent

Comédie de caractère  
parlée en français  
Cinédis-Gentel

Origine: Française.  
Réalisation: Jean Dréville.  
Auteur: Roger Ferdinand.  
Décorateur: Guy de Gastlyne.  
Opérateurs: Agnel et Louis Page.  
Musique: Forterre.  
Interprétation: Signoret, Claire Gérard, Jacques Maury, Robert Clermont, Jeanne Boitel.  
Studios: Pathé-Natan.  
Enregistrement: R. C. A.  
Durée de projection: 1 h. 25.  
Production: Films R. F., 1933.

**CARACTERE DU FILM.** — Le charmant film, et comme on aime à voir illustrer avec autant d'intelligence que de tact, les mœurs douces, monotones et quêtes de la province française. Certes, le film tiré par M. Dréville de la pièce de M. Ferdinand se ressent de ses origines. Mais on y parle un texte clair, fin, d'une ironie délicate, et l'atmosphère vivante nous donne l'impression que nous lisons sur l'écran notre propre histoire. Le début de M. Signoret au parlant apporte d'ailleurs une saveur particulière à ce film qui est parfumé par le bouquet des vieilles vertus de chez nous: ordre, clarté, esprit, émotion.

**SCENARIO.** — Deux bons rentiers de province ont leur vie bouleversée par l'aventure amoureuse de leur grand fils Camille qui veut épouser une riche jeune fille qu'il aime. Mais le papa, industriel, projette d'expédier le prétendant dans une mine d'Afrique au climat meurtrier. Camille et ses parents reprennent le chemin de leur village. Mais la jeune fille, sincèrement éprise vient au village et malgré les intrigues maladroites du papa de Camille les deux jeunes gens s'épouseront.

**ELEMENTS FAVORABLES.** — Le cadre adorable des paysages, les images de la vie du petit bourg, la réapparition sensationnelle de Signoret, l'excellent dialogue.

**TECHNIQUE.** — Jean Dréville prouve avant tout son sens des paysages, et sous sa direction les opérateurs ont composé de ravissants tableaux de villages, de champs. Photo très douce et modelée. Son remarquablement pur.

**INTERPRETATION.** — Signoret a joué le rentier, papa scrupuleux, avec chaleur, émotion, exactitude. C'est un grand succès pour ce comédien de qualité. Claire Gérard est une maman charmante, spirituelle. Jacques Maury a l'élégance et la sobriété voulues. Charmante est Jeanne Boitel; amusant, Robert Clermont; pittoresque, Dolly Fairlie. — x —

### Le Baiser

drame devant le Miroir  
Drame psychologique  
doublé en français  
Universal Films

Origine: Américaine.  
Réalisation: James Whale.  
Interprétation: Nancy Carroll, Paul Lukas, Frank Morgan, Gloria Stuart, doublés par Mad. Larsay, René Fleure, Lili Siou, Claude Marcy, Claude Allain.  
Enregistrement: Doublage Studios Neuilly.  
Durée de projection: 1 h. 35.  
Production: Universal, 1933.

**CARACTERE DU FILM.** — Par un habile processus, l'auteur du film — à moins que ce ne soit l'auteur de la pièce originale — nous fait assister à un crime passionnel, puis nous en fait prévoir un autre... Le développement de ce sujet original est très nouveau et fait une grande part à la psychologie, à l'étude des réactions humaines devant une même révélation d'adultère... Dans une grande finesse de tous, M. Whale a conduit son film qui tourne vers la fin au bavardage mais n'en reste pas moins une œuvre intelligente et remarquablement jouée.

**SCENARIO.** — Un homme de grande valeur, Bernsdorff, rentrant chez lui à l'improviste, surprend sa femme devant son miroir. En l'embrassant il surprend son dégoût. Il apprend ainsi qu'il est trompé et étrange sa femme. L'avocat à qui il confie sa cause rentre chez lui, embrasse sa femme devant son miroir, retrouve chez elle les mêmes réflexes que chez l'épouse infidèle... Il la suit, apprend son infortune, plaide le procès et enlève l'acquittement du mari trompé. Rentré chez lui il pardonne à sa propre femme.

**ELEMENTS FAVORABLES.** — Le sujet, l'extrême nouveauté du développement, l'interprétation parfaite, la scène de reconstitution du crime par l'avocat pour expliquer les démenées passagères des maris trompés, les deux scènes de baiser devant le miroir.

**TECHNIQUE.** — James Whale a, d'après un habile découpage, construit un film nouveau, où l'action se jumele sans qu'il y ait invraisemblance. La narration psychologique est excellente, et la mise en scène soignée, simple, expressive. La partie du doublage est à louer, pour la conscience des acteurs français et le bon dialogue bien collé aux images.

**INTERPRETATION.** — Nancy Carroll, étrange, frivole, charmante, Paul Lukas très dramatique, Frank Morgan remarquable, sont d'adroits défenseurs d'une histoire difficile. — x —

## Ombres sur l'Europe

Reportage  
sur le Corridor polonais  
Pathé-Natan

Origine: Française.

Réalisateur: Robert Alexandre.  
Opérateurs: René Brut et Louis Collard.

Ingénieur du son: Jean Bertrand.

Enregistrement, R. C. A.

Durée de projection: 55 min.

Production: Pathé-Journal, 1933.

Ce nouveau reportage de Robert Alexandre, qui nous donna déjà *Un Monastère*, mérite les plus grands compliments. *Ombres sur l'Europe* expose d'une façon absolument limpide et impartiale le problème du Corridor polonais. Le film nous démontre, avec tous les documents à l'appui, la légitimité du Corridor polonais qui fut toujours terre polonaise: la Poméranie polonaise.

Alexandre nous promène dans les villes et les campagnes de la Poméranie polonaise. Il nous montre comment s'opère le passage des trains allemands à travers le couloir. Il nous prouve que les objections allemandes ne tiennent pas. Il nous initie aux vieilles coutumes polonaises. Quoi de plus touchant que ces fêtes locales et traditionnelles dans ces poétiques villages enfin libres! Mais il y a le point noir. Et voici Dantzig, «ville libre», mais toute «hittérisée». Les Polonais partagent le port avec la ville libre mais ils n'ont pas confiance et ils ont pris leurs précautions. En sept ans, à l'ouest de Dantzig, en territoire polonais, un port a été créé par l'effort conjugué du peuple polonais et de la France. La Pologne sait que de l'accès à la mer dépend sa propre vie. Ce port, c'est Gdynia.

Alexandre nous fait visiter en détails le port: nous voyons de merveilleuses machines modernes enlever les wagons dans les airs et vider littéralement dans les bateaux du quai, du charbon apporté de Haute-Silésie.

Jusque là le film est parfait mais nous ne sommes pas d'accord avec l'auteur sur sa conclusion. Il est bon de nous montrer une Pologne armée et prête à se défendre si on l'attaque, mais il ne fallait pas nous donner cette déplorable impression que l'armée polonaise semble disposée à se jeter sur son voisin de l'ouest. C'est, à notre avis, une lourde erreur.

Techniquement, le film est bien fait: les photos sont en général très bonnes et intelligemment prises. Une des plus belles scènes est le serment à la mer avec les étendards trempan dans les flots. Alexandre essaie toujours de tenir le spectateur en intérêt.

## Liste des Films critiqués pendant le mois de Novembre 1933

|                                 |            |                  |                 |                       |     |
|---------------------------------|------------|------------------|-----------------|-----------------------|-----|
| Au Pays du Soleil.....          | Français   | Parlant          | Opérette        | S. P. F. P.....       | 785 |
| Agonie des Aigles (L').....     | Français   | Parlant          | Drame Histor.   | S. P. F. P.....       | 786 |
| Bleus du Ciel (Les).....        | Français   | Parlant          | Comédie sentim. | Ossos.....            | 785 |
| Champignol malgré lui.....      | Français   | Parlant          | Vaudeville      | G. F. F. A.....       | 783 |
| Ciboulette.....                 | Français   | Parlant          | Féerie-Opérette | Pathé Consort.....    | 784 |
| Cette Vieille Canaille.....     | Français   | Parlant          | Drame réaliste  | Pathé Consort.....    | 784 |
| Caprice de Princesse.....       | Allemand   | Parlant français | Comédie         | A. C. E.....          | 785 |
| Chant du Nil (Le).....          | Américain  | Parlant français | Comédie         | M. G. M.....          | 785 |
| Etienne.....                    | Français   | Parlant          | Comédie Dram.   | Ossos.....            | 785 |
| Gilgi, Jeune fille moderne..... | Allemand   | Doublé français  | Comédie Dram.   | M. Rouhier.....       | 784 |
| J'étais une Espionne.....       | Anglais    | Parlant anglais  | Drame de Guerre | Hakim.....            | 786 |
| Juif Errant (Le).....           | Anglais    | Parlant anglais  | Drame épique    | B. G. K.....          | 786 |
| Knock.....                      | Français   | Parlant          | Comédie satir.  | Armor.....            | 783 |
| Maître de Forges (Le).....      | Français   | Parlant          | Drame           | Agiman-Sassoon.....   | 785 |
| Monsieur Bébé.....              | Américain  | Parlant anglais  | Comédie sentim. | Paramount.....        | 786 |
| Plein aux As.....               | Français   | Parlant          | Comédie comique | Tobis.....            | 784 |
| Paris-Deauville.....            | Français   | Parlant          | Comédie         | Eclair Journal.....   | 786 |
| Petit Roi (Le).....             | Français   | Parlant          | Comédie dram.   | Pathé Consortium..... | 786 |
| Quelqu'un a tué.....            | Français   | Parlant          | Drame Policier  | Ossos.....            | 786 |
| Robe Rouge (La).....            | Français   | Parlant          | Drame           | G. F. F. A.....       | 783 |
| Symphonie Inachevée.....        | Autrichien | Parlant allemand | Drame           | Castra Film.....      | 786 |
| Un peu d'amour.....             | Français   | Parlant          | Comédie sentim. | Ossos.....            | 785 |
| Versailles.....                 | Français   | Sonore           | Documentaire    | Provinces Franç.....  | 785 |

## LES ACTUALITÉS

### du 22 au 28 novembre

Les programmes sont bons, et pourtant aucun fait sensationnel n'est venu troubler le cours de cette semaine. Je me demande si ce n'est pas mieux ainsi; chacune des firmes recherche alors quelque chose de bien personnel et l'on a, par les cinq journaux filmés, une documentation très complète. Je ne veux pas distribuer des points comme à l'école, mais il est incontestable que, chaque semaine, la place d'honneur, si l'on peut dire, revient à l'une ou à l'autre.

C'est à Paramount que reviendrait cette place en faisant entrer en ligne de compte la documentation, la sonorisation et la variété des documents. Pathé est bon aussi; mais pourquoi s'étend-il autant sur les nouvelles aériennes: un lancement d'hydravion et trois accidents. Un seul eût peut-être suffi: celui de Beauvais, excellent et très complet. Deux documents allemands sur le plébiscite et une parade d'étudiants auraient gagné à être sonorisés en studio.

Eclair a un intéressant reportage sur la rééducation des sourds-muets et une satire sur la... beauté américaine. France-Actualités, une petite leçon fort instructive sur les microbes et la confrontation Nozières. La danse nationale est bien monotone et surtout beaucoup trop longue. Fox-Movietone a quelques nouvelles très courtes:

Le film comporte cependant des longueurs: en particulier les fêtes locales et la visite de Gdynia. Les interviews sur place sont très bien faits.

Dans l'ensemble, un film qui sera remarquable après quelques coupures et modifications de la fin.

C'est un bel effort de la part de Pathé-Journal et de Pathé-Natan. — o —

Les trente secondes: Scott-Paine dépasse les 100 milles à l'heure sur son canot. François Mauriac est académicien. Le cycliste Berthet fait du 50 à l'heure sur son vélodyne. Lancement d'un croiseur français.

### Pathé-Journal, N° 211.

Accident de Beauvais; Le plébiscite Hitler; Le match de football Arsenal-Racing; M. Litvinoff arrive aux Etats-Unis.

### Eclair-Journal, N° 47.

Football: Arsenal contre Racing; L'accident de Beauvais; L'avion sans ailes; Dollfuss à l'œuvre, et L'Espagne vole.

### France-Actualités, N° 47.

Confrontation Nozières; Documentation sur les microbes; La minute de silence des nazis; Football: Arsenal contre Racing, et Paris-Dakar en 24 heures.

### Fox-Movietone, N° 48.

François Mauriac académicien; La vallée de Hoang-Ho ravagée par les inondations; Arsenal contre Racing.

### du 29 au 5 décembre

Les sports d'hiver reprennent une place délaissée depuis plusieurs mois: La nouvelle piste de skis à Paris et de ravissants costumes ont tous les honneurs. La Fête des Catherinettes est très agréable chez Eclair: photos et scènes sont particulièrement choisies, tandis que chez Paramount la photographie est si sombre qu'il est ardu de distinguer quoi que ce soit. Le nouveau ministère est formé et les cinq programmes soulignent l'événement qui n'a d'autre intérêt que d'être actualité. On voit pour la première fois à l'écran une présentation de mode... masculine pour le sport. Pas ridicule du tout, cette présentation et France-Actualités a

eu là une excellente idée. A signaler chez Fox-Movietone leurs nouvelles en trente secondes, excellente formule pour montrer au public le maximum de nouvelles en un minimum de temps. Principaux documents:

### Pathé-Journal, N° 212.

Un excellent reportage montrant 10.000 Manifestants protestent contre l'entrée en France des charbons étrangers. Le nouveau ministère Camille Chautemps. Les troubles de Cuba. Essais d'un chaland métallique. Actualités féminines: Les Fêtes de la Sainte-Catherine et Comment faire ses robes en... 7 minutes.

### Eclair-Journal, N° 49.

Sports d'hiver à Paris. Scènes de la vie américaine. Courts sujets variés et agréables à peu près analogues aux 30 secondes de Fox. Les troubles à Cuba. Nouveau masque contre les gaz et La Sainte-Catherine.

### Paramount, N° 48.

Le nouveau ministère. Projet d'iles flottantes pour la traversée de l'Atlantique (U. S. A.). Les Fêtes de la Sainte-Catherine. Les mineurs manifestent contre les charbons étrangers et les gagnants à la Loterie Nationale.

### France-Actualités, N° 48.

La chasse en Californie. Les gagnants à la Loterie Nationale. D'Algérie: La semaine du dattier. La mode masculine pour le sport. L'ouverture du parlement à Londres et La fabrication des autos-rails.

### Fox-Movietone, N° 49.

Edition A: Protestations des mineurs contre les charbons étrangers. Le nouveau ministère. Nouvelles en 30 secondes: Inondations en Espagne; Les plus beaux chais d'Europe et d'Asie; La fin de la prohibition. La Loterie Nationale et ses gagnants et Match de hockey sur glace à New York.

M. Y. DOUBOUY.

## DEPART DE LA PREMIERE FRACTION DU CONTINGENT DE LA CLASSE 1933

La Chambre Syndicale Française de la Cinématographie, 13 bis, rue des Mathurins, Paris (9<sup>e</sup>), informe les jeunes gens de l'industrie cinématographique, nés entre le 1<sup>er</sup> décembre 1912 et le 31 mars 1913, et faisant partie de la première fraction du contingent de la classe 34 (photographes et cinématographes) qu'ils peuvent être affectés au Ministère de l'Air.

Les photographes seront utilisés dans les manipulations de laboratoires, les cinématographistes pourront être employés à la prise de vues ou aux manipulations de laboratoires.

Ils sont priés de bien vouloir adresser, avant le 15 décembre 1933, les renseignements suivants à la Chambre Syndicale Française de la Cinématographie:

Nom, prénoms, date de naissance, adresse avec rue et numéro, date de la décision (si possible) du conseil de révision, bureau de recrutement ou canton où l'intéressé a été recensé, et valeur professionnelle.

## CHEZ AGIMAN ET SASSOON FILMS

Nous apprenons que la Transat a retenu la fameuse production de Fernand Rivers: *Le Maître de Forges*, pour la présenter à bord du paquebot *Ile-de-France*, en rade de New York, le 16 décembre prochain.

Tous les producteurs se doivent d'encourager la Compagnie Générale Transatlantique pour la propagande qu'elle fait aux films français au delà de l'Atlantique.



"Lillom", Fritz Lang régle les derniers détails d'une scène entre Charles Boyer (Lillom) et Viviane Romance. Production Erich Pommer - Fox Europa, Edition Fox Film

## M.-A. ROBERTS ANNONCE UN GRAND FILM: PEUPLE

M. A. Roberts (France International Film Productions, 51, rue Saint-Georges) nous prie de faire savoir que, pour des raisons d'ordre intérieur, il ne fait pas le film d'après le reportage de M. Roger Vailand, paru dans *Paris-Soir*, La Visirova ou Des Folies-Bergères jusqu'au Trône, mais que d'ores et déjà, il a commencé la préparation de son grand film *Peuple*, dont la brillante distribution sera annoncée ultérieurement.

■ On chuchote dans le monde du cinéma que la pièce à succès de Paul Géraudy, Christine, qui fit tant de bruit lors de sa création à la Comédie-Française, la saison dernière, aurait retenu l'attention d'un de nos grands producteurs. Ce dernier désirerait transposer à l'écran cette belle œuvre, une des plus remarquables certainement du théâtre français contemporain; des pourparlers seraient actuellement en cours.

■ Le Cinéma des Champs-Élysées tient une exclusivité qui durera longtemps avec Knock ou le Triomphe de la Médecine, la célèbre pièce de Jules Romains, interprétée, à l'écran, par son créateur, Louis Jouvet. Knock est un magnifique exemple de ce que peut le cinéma quand il diffuse un des plus grands succès du théâtre moderne. Cette satire, dont le comique intense éclate à chaque réplique, reçoit du public un accueil enthousiaste et s'annonce comme une des toutes premières productions de la saison.

■ Le dernier film de Tramel Plein aux As, mis en scène par Jacques Houssin, passera en exclusivité au Rex à partir du 8 Décembre.



André Beaugé dans *L'Ange gardien* (Films Tobis)

## A PARIS CETTE SEMAINE

## FILMS PARLANTS FRANÇAIS

Aubert-Palace: Son Altesse Impériale (2<sup>e</sup> semaine).  
 Artistique: Nargis (double).  
 Clichy-Palace: Jenny Frisco (double).  
 Champs-Élysées: Knock (5<sup>e</sup> sem.).  
 Ciné-Opéra: La Maternelle (2<sup>e</sup> sem.).  
 Colisée: L'Agonie des Aigles (2<sup>e</sup> s.).  
 Folies Dramatiques: Faut réparer Sophie.  
 Gaumont-Palace: La Paix chez soi; Bouhoroche.  
 Gaumont-Théâtre: L'Impasse (double).  
 Impérial: L'Épervier (2<sup>e</sup> semaine).  
 Marignan: Le Voleur.  
 Marivaux: Papikru.  
 Max-Linder: La Voix sans Visage.  
 Moulin-Rouge: Le Sexe Faible.  
 Olympia: La Robe Rouge (2<sup>e</sup> sem.).  
 Omnia: Cette Vieille Canaille.  
 Pagode: 42<sup>e</sup> Rue (3<sup>e</sup> semaine).  
 Paramount: Le Maître des Forges.  
 Rex: D'Amour et d'Eau Fraîche.  
 Victor-Hugo: L'Épervier (2<sup>e</sup> sem.).  
 Circuit Pathé-Natan: Pour être aimé; Nostalgie Viennoise; L'Ordonnance; Ciboulette; Dans les Rues; Il était une fois; Ah! quel le Gare; Les Bleus du Ciel; L'Ami Fritz.

Circuit G. F. F. A.: Champignol malgré lui; La Vie à 18 Ans; La Femme Invisible; L'Héritier du Bal Tabarin.  
 Indépendants: Fanny; Fra Diavolo; Conflits; Kaspia; Nostalgie Viennoise; 42<sup>e</sup> Rue; Amours de Marin; Plaisirs de Paris; Ame de Clown; L'Abbé Constantin; Un Homme de Cœur; Son Gosse.

## FILMS PARLANTS ÉTRANGERS

Agriculteurs et Bonaparte: Anna et Elisabeth (en allemand).  
 Apollo: Liliane; Tout au vainqueur (en anglais) (3<sup>e</sup> semaine).  
 Caméo: Chercheuses d'Or (en anglais) (3<sup>e</sup> semaine).  
 Caumartin: Back Street (en anglais).  
 Courcelles: Flesh (en anglais) (2<sup>e</sup> semaine).  
 Edouard-VII: Adorable (en anglais) (2<sup>e</sup> semaine).  
 Elysée-Gaumont: I was a Spy (3<sup>e</sup> s.).  
 Ermitage: Conquerors (en anglais).  
 Lord Byron: The Private Life of Henri VIII (en anglais) (10<sup>e</sup> sem.).  
 Marbeuf: Strictly Dishonorable (en anglais) (3<sup>e</sup> semaine).  
 Miracles: The Keyhole; Mayor of Hell (en anglais) (5<sup>e</sup> semaine).  
 Panthéon: Veronika (en allemand) (3<sup>e</sup> semaine).  
 Raspail 216: Emperor Jones (en anglais) (5<sup>e</sup> semaine).  
 Studio 28: To Night's the night (en anglais) (7<sup>e</sup> semaine).  
 Studio Diamant: Le Meurtre de Minuit (en anglais) (6<sup>e</sup> semaine).  
 Studio de l'Étoile: La Symphonie Inachevée (en allem.) (6<sup>e</sup> sem.).  
 Studio Universel: The White Sister (en anglais).  
 Ursulines: Cavalcade (en anglais).  
 Washington: Little Giant (en anglais) (3<sup>e</sup> semaine).

LES FILMS SONORES TOBIS  
DISTRIBUENT

« TOI QUE J'ADORE »

Toi que j'adore, avec Jean Murat et Edwige Feuillère, Réalisation de Géza de Bolvary et Albert Valentin (Production Boston Film-Films Sonores Tobis) actuellement en cours de réalisation dans les studios de la Tobis de Berlin, sera distribué par Films Sonores Tobis.

## Les Présentations à Paris

(Informations de la Chambre Syndicale Française de la Cinématographie)

## LUNDI 4 DECEMBRE

Alex Nalpas, 10 h. 15  
 N'épouse pas la Fille.

Moulin-Rouge

## MARDI 5 DECEMBRE

Les Films Lauzin, 10 heures  
 Petit Officier adieu!  
 La Forge.

Apollo

## MERCREDI 6 DECEMBRE

Consortium Cinéma. Franç., 10 heures  
 Maison du Mystère.

Palais-Rochecouart

## DATES RETENUES

11 Décembre Citac.  
 12 Décembre Synchro-Ciné.  
 12 Décembre G. F. F. A. et Films Mérie.  
 14 Décembre Nalpas.  
 20, 26, 27 et 28 Décembre C. I. D.

Par suite d'un retard dans la mise au point du film **BACH MILLIONNAIRE**, la présentation, annoncée pour le 7, est reportée au jeudi 14 décembre, à 10 h. 15, au Moulin-Rouge.

## PETITES ANNONCES

Maison de Films, cherche sténo-dactylo, au courant de la location de films.  
 Case MBD, à la Revue.

## DEMANDES D'EMPLOI

Très bonne Sténo-Dactylo cherche place stable dans firme cinématographique. Au courant service location.  
 Case S. M. C. à la Revue.

Dame très au courant des affaires, demande travaux bureau: correspondance, copie, devis, traductions, anglais commercial, dactylographie, à faire chez elle.  
 Case R. P. P. à la Revue qui transmettra.

## ACHATS DE MATERIEL

On désire acheter projecteurs Simplex d'occasion. S'adresser à M. Prévost, Royal-Cinéma, av. de la Grande-Armée, Paris-17.

Suis acheteur deux projecteurs avec lecteur et trois haut-parleurs de première marque. 200 fauteuils velours, état neuf.

Ecrire Gaschet, 97, av. du Maine, Paris.

## VENTE DE MATERIEL

A vendre beau bureau acajou, double face, fauteuil tournant, état neuf.  
 Téléphone pour rendez-vous: Ségur 61-25.

## DIVERS

Vieux fauteuils et strapontins, toutes occasions, tous genres, sont achetés (et vendus) par Bruneaud, 1, rue du Château-d'Eau, Paris (10<sup>e</sup>).

CONVOICATIONS  
D'ACTIONNAIRES

Cinéma-Exploitation. — Assemblée ordinaire le 28 novembre, à 11 h., Chaussée-d'Antin, 68.

Compagnie Autonome de Cinématographie. — Assemblée ordinaire le 30 décembre 1933, à 15 heures, 9, cité du Retiro.  
**MODIFICATION DE SOCIÉTÉ**  
 A. C. E. — Siège social: 11 bis rue Volney. Modification à l'article 26. Délibération du 24 octobre 1933.

## REFLECHISSEZ!!

Demandez, même à un littérateur, ce que signifie cette phrase: « Les époux vont partager leur vie... », on vous répondra: « Ces époux n'auront qu'une seule et même vie... » ce qui est faux et d'une acception contraire à celle de « partager ».

Inutile d'insister à la « réflexion » vous avez compris; partager une joie ne veut pas dire l'avoir en commun, mais au contraire en prendre chacun une part pour soi... vous savez bien qu'un gâteau partagé...

Attention, encore le partage est le résultat, non l'action, de partir... ainsi s'il est autorisé de dire partager... c'est bien l'équivalent de clôturer pour clore... ou nettoyer pour nettoyer... ces fautes sont introduites dans la langue par manque de réflexion...

Réflexion de l'esprit, même sens, même mot tout à fait que la réflexion de l'arc par le miroir d'une lampe PERLESS, cette lampe qui, elle, pousse la réflexion à son plus haut stade.

H.-C. de Néry.

## LES COURS DE LA BOURSE

| Exercice précédent<br>revenu brut | Bourse de Paris                      | 23 Nov. | 30 Nov. |
|-----------------------------------|--------------------------------------|---------|---------|
| 17.60                             | Belge Cinéma .....                   | 120     | 119     |
| 60.                               | Cinéma Exploitation jouissance ..... | 601     | 600     |
| 16.                               | — Omnia .....                        | —       | 190     |
| 10.                               | — Tirage L. Maurics .....            | 116     | —       |
| 41.                               | Pathé-Cinéma act. de Cap. ....       | 70      | 69      |
| 35.                               | — action de jouissance .....         | 54      | 53      |
| 20.                               | Gaumont-Franco-Film-Aubert .....     | 8 50    | 8       |
| 7.                                | G. M. Film .....                     | —       | —       |
| 69                                | Pathé-Baby .....                     | 380     | 378     |
| 12                                | Société Marivaux .....               | —       | —       |

| Div.<br>dollars | Bourse de New-York                    | 22 Nov. | 29 Nov. |
|-----------------|---------------------------------------|---------|---------|
| 9.              | American Telegraph et Téléphone ..... | 119 3/8 | 118 5/8 |
| 8.              | Eastman Kodak .....                   | 78 1/4  | 78 3/8  |
| 4.              | Fox Film A. (new.) .....              | 14      | 14      |
| 1,60            | General Electric .....                | 21 1/8  | 20      |
| 3.              | Loew's Incorporated .....             | 30 1/8  | 30      |
| 4.              | Paramount cfs. ....                   | 1 1/2   | 1 5/8   |
|                 | Radio Corp. of America .....          | 7 1/4   | 6 3/4   |
|                 | Radio Keith Orpheum .....             | 2 1/4   | 2 1/8   |
| 4.              | Warner Bros Pictures .....            | 6 1/4   | 6       |

Nous déclinons toutes responsabilités quant aux erreurs qui pourraient s'être glissées dans ce tableau malgré le soin que nous apportons à sa rédaction.

## LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

Pour visionner vos films  
 téléphoner à

**BALZAC 31-81**

la salle de vision  
 la plus centrale

72, Champs-Élysées, 72

**E. R. F.**

21, rue d'Aumale, 21  
 PARIS (9<sup>e</sup>)  
 Téléph. : Pigalle 63-75

**TRANSOCEANIC  
FORWARDING**

Service Film Express

203, rue du Faubourg St-Denis

**PARIS**

Botzaris: 86-10, 11, 12, 13

**LA CELLULE**  
  
**LA MEILLEURE**  
 INSTALLATEURS  
 OU NOVELLUS  
 5, RUE REULETES, PARIS  
 Tél.: Gobelins 93-94

**MELODIUM**  
  
 APPAREIL  
 SONORE  
 296 RUE LECOURBE  
 PARIS - XV<sup>e</sup>

COMPAGNIE DE TRANSPORTS  
 DES ANCIENS ÉTABLISSEMENTS  
**Robert MICHAUX**  
 (Société Anonyme)

TRANSPORTS  
 EXTRA-RAPIDES  
 DES FILMS

2, rue de Rocroy, 2  
 PARIS (10<sup>e</sup>)  
 Tél. TRUDAINE 72-31, 82, 83

**Studios Salabert**  
  
 22, rue Chauchat, PARIS  
 Tél.: Talbott 53-60 et suite

**AUTOMATICKET**  
  
 CONTROLES AUTOMATIQUES  
**NOUVELLE ADRESSE:**  
 79, Champs-Élysées (8<sup>e</sup>)  
 Tél.: Balzac 47-95

**GINESCO**  
  
 Office technique de publicité cinéma  
 26, rue de la Pépinière - PARIS - 8<sup>e</sup>  
 Téléphone: Laborde 32-20 à 32-29

**ECLAIR-STRACE**  
  
 Ateliers  
 Modèles  
 et Studios  
 à ÉPINAY-S-SEINE

**BROCKLISS & C<sup>ie</sup>**  
 APPAREILS DE PROJECTION  
  
**Simplex**  
 "LES SPECIALISTES DES CABINES"  
 6, rue Guillaume-Tell, 6  
 PARIS (17<sup>e</sup>)  
 Téléphone: Carnot 99-50, 99-51

**GINESCO**  
  
 Office technique de publicité cinéma  
 26, rue de la Pépinière - PARIS - 8<sup>e</sup>  
 Téléphone: Laborde 32-20 à 32-29

**Western Electric**  
 SYSTEME  
**APPAREILS**  
 DE  
**REPRODUCTION SONORE**  
 SOCIÉTÉ DE MATÉRIEL ACOUSTIQUE  
 1, Boulevard Haussmann, PARIS (9<sup>e</sup>)  
 Tél.: Provence 99-50, 51, 52, 53  
 Inter.: Provence 77

**NITZSCHE**  
 PIÈCES DÉTACHÉES  
 PROJECTEURS  
**CINECO**  
 72, Ave. de Champs-Élysées, PARIS  
 Balzac - 11-94  
 AGENT  
 DE CHARBON/  
**CONRADTY**

**The Film Daily**  
 ALL THE NEWS  
 ALL THE TIME

1650, Broadway  
 NEW YORK City

Téléphone: Circle 7-47, 36, 37, 38, 39  
 Câble: FILMDAY NEW YORK

Abonnements: 5 \$ par an.

Les INFORMATIONS et les ABONNEMENTS peuvent être transmis par LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE.

**Licht Bild Bühne**  
 FACHZEITUNG DER FILMINDUSTRIE

Friedrichstrasse, 225  
 BERLIN SW 68

Téléphone: F. 5 Bergmann 67, 30, 31, 32, 33, 34, 35  
 Câble: LICHT BILD BUHNE BERLIN  
 Chèques Postaux: BERLIN 5181

Abonnements: 60 RM par an.

**The Daily**  
 MOVING PICTURE NEWS

89, 91, Wardour Street  
 LONDON W 1

Téléphone: Gerrard 5741, 2, 3  
 Câble: MOVIPICNEWS RATH LONDON

Abonnements: £ 3 par an.

## VIENT DE PARAÎTRE

LES TARIFS DOUANIERS POUR L'EXPORTATION  
 DES FILMS FRANÇAIS  
 ET DU MATÉRIEL CINÉMATOGRAPHIQUE

24 Pages in-8" coquille sous forte couverture

**CE RECUEIL EST INDISPENSABLE  
 A TOUS LES EXPORTATEURS  
 ET DISTRIBUTEURS**

Envoi franco contre 20 fr. 50 adressés aux Bureaux de la CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE  
 19, Rue de la Cour-des-Neues, PARIS (XX<sup>e</sup>)

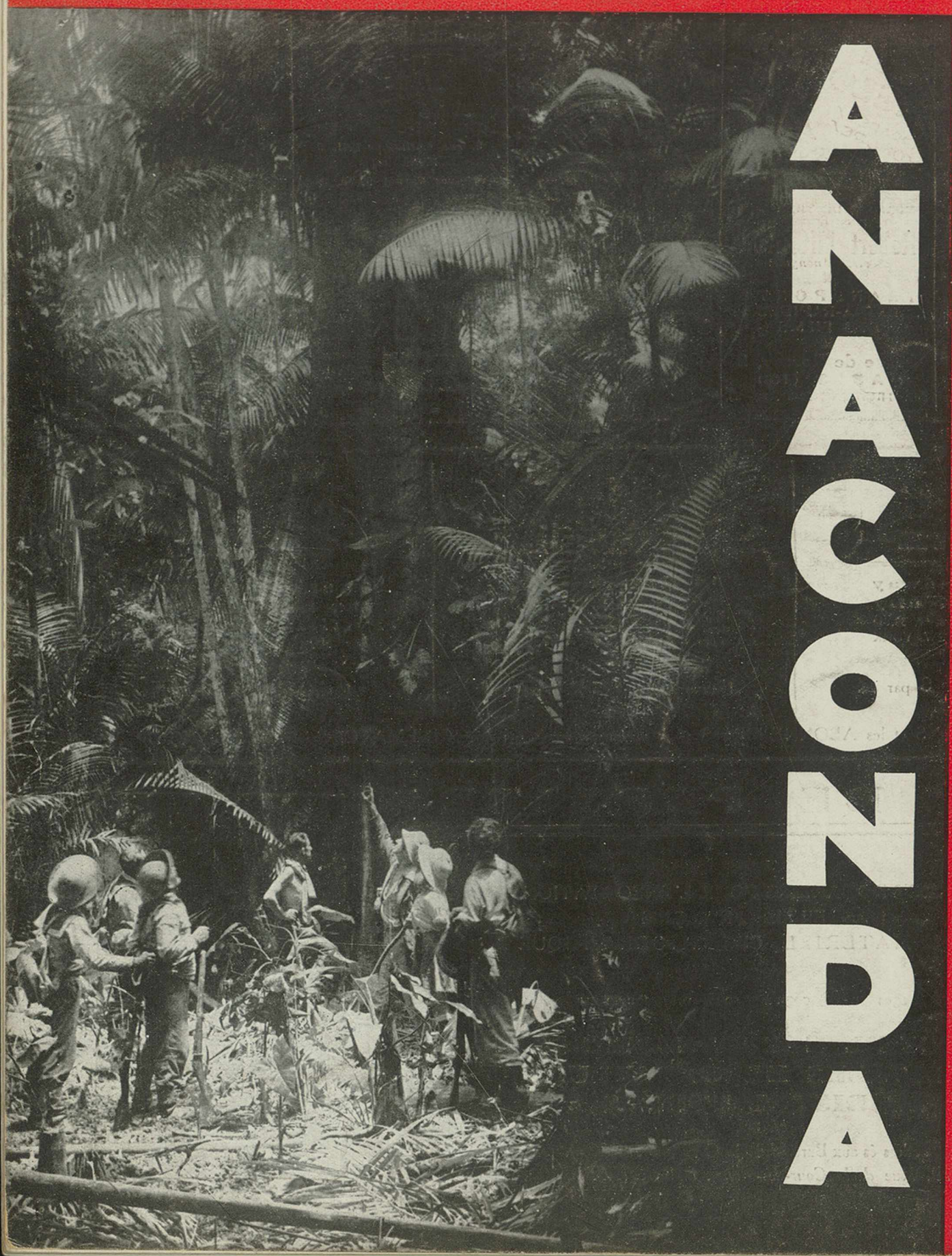
LES TARIFS DOUANIERS  
 POUR L'EXPORTATION  
 DES FILMS FRANÇAIS  
 ET DU MATÉRIEL  
 CINÉMATOGRAPHIQUE

N° 1 OCTOBRE 1933 30 Frs

**DOCUMENTS POUR  
 LE CINÉMA**

ÉDITÉ PAR  
 LA  
 CINÉMATOGRAPHIE  
 FRANÇAISE  
 19, Rue de la Cour-des-Neues, PARIS (XX<sup>e</sup>)

# LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE



## A N A C O N D A

SITA PRODUCTION

PRÉSENTERA

### ANACONDA

Ce film a été tourné durant six longs mois dans les régions inexplorées du Brésil. Ce film parlant est le reportage visuel de l'expédition du yacht Sita avec les indiens du Matto Grosso et l'actrice Rena Mandel comme principaux interprètes.

La musique de Yalove avec une chanson de Mireille qu'elle chante elle-même, et couplets de Vincent Scotto. Cette musique interprète la nostalgie des voyageurs, les oiseaux du climat tropical et la vie étrange de cette région.